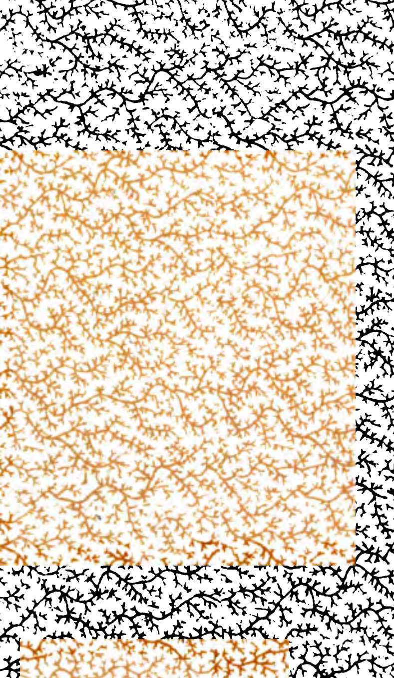
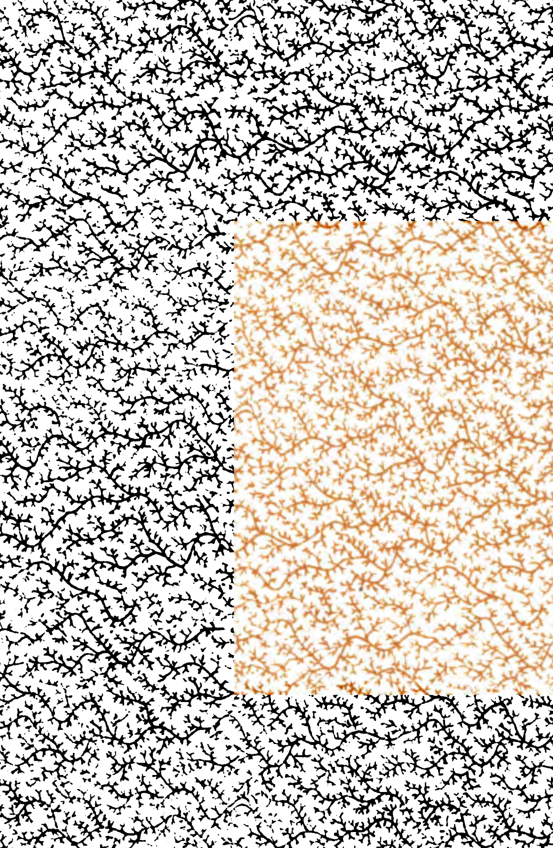




BIBLIOTHÈQUE

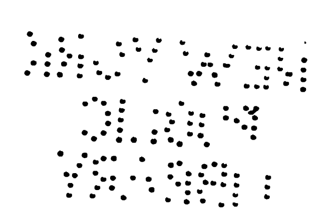
LATINE-FRANÇAISE

5

PUBLIÉE

PAR

C. L. F. PANCKOUCKE.



PARIS, IMPRIMERIE DE C. L. F. PANCKOUCKE
Rue des Poitevins, n. 14.

LES COMÉDIES

DE

P. TÉRENCE

TRADUCTION NOUVELLE

PAR M. J. A. AMAR

INSPECTEUR HONORAIRE DE L'ACADÉMIE DE PARIS

CONSERVATEUR DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

> Quid memorem, ut DELPHINUS in Terentio suaviter atque utiliter luserit?
>
> Boss. *ad Innocent.* XI, *P. M.*

TOME TROISIÈME

LE BOURREAU DE SOI-MÊME. — LA BELLE-MÈRE.

PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14

M DCCC XXXI.

PRÉFACE.

Nous ne retrouvons ici aucun imitateur français sur les traces du comique latin : s'en suit-il que les deux pièces qui composent ce volume, l'Heautontimorumenos et l'Hécyre [1], impraticables pour nous, quant au fond du sujet, n'offrent rien, dans leurs détails, qui mérite de fixer l'attention de l'homme de goût, et d'exercer l'homme à talent? Admettons, par exemple, avec La Harpe, et en prononçant comme lui de ce ton magistral qui ne l'abandonne jamais (et qui lui convient si peu, quand il parle des anciens), que l'*Heautontimorumenos* est *la plus faible* des pièces de Térence, sous le rapport de l'intrigue et des caractères : mais ajoutons, pour être justes et vrais, qu'il n'en est aucune où il ait porté plus loin la vérité du dialogue, le charme varié des détails, l'élégance et l'exquise pureté du style. Il s'en félicite lui-même dans le *Prologue* de la pièce : *in hac est pura oratio*. Il fallait être bien sûr de son fait,

[1] En conservant leurs titres grecs à des Comédies latines, Térence ne courait pas le danger de n'être point compris des Romains de son temps. Il pouvait impunément parler grec à des spectateurs qu'il supposait assez instruits, pour n'avoir pas même besoin de leur apprendre le nom de l'auteur original, qui lui avait fourni le sujet de la pièce :

Et cuja græca sit, ni partem maxumam
Existimarem scire vestrum, id dicerem.

Heaut., Prol., v. 8-9.

pour s'exprimer avec cette noble assurance, devant des juges tels que ceux qui allaient prononcer. Mais cette justice même que le poète ne craignait pas de se rendre, n'était-elle pas l'aveu tacite des défauts qu'il reconnaissait d'ailleurs dans l'ouvrage? Il sentait parfaitement la nécessité de sauver, par l'agrément des accessoires et la beauté soutenue de la diction, la stérilité du sujet et la faiblesse de l'intrigue; et il faut convenir qu'il y réussit complètement, dès l'ouverture même de la pièce.

L'intérêt tendre que porte *Chrémès* à son voisin *Ménedème*, intérêt uniquement fondé sur la vie dure et laborieuse qu'il voit mener à ce respectable vieillard, amène l'une des plus heureuses expositions qui soient au théâtre. Naturellement curieux et questionneur, comme le sont tous ceux qui, libres d'affaires pour leur propre compte, s'en font une importante de celles des autres, Chrémès presse tellement Ménedème de ses questions, qu'il le force à lui faire le récit des circonstances qui l'ont déterminé à prendre le parti que blâme son ami; et ce récit est plein de charme et de l'intérêt le plus doux. On éprouve, on partage la douleur et l'anxiété de ce malheureux père : on blâme l'excès de sa rigueur envers son fils; on plaint l'excès de sa faiblesse, dont on prévoit déjà les suites. C'est dans cette belle scène que se trouve le vers fameux, cité, applaudi, et répété avec le même enthousiasme, depuis deux mille ans :

Homo sum; humani nihil a me alienum puto :

« Je suis homme, et rien de ce qui intéresse les hommes ne peut m'être étranger; »

maxime également louée par des hommes et à des temps bien différens [1], parce qu'elle sera vraie dans tous les temps et pour tous les hommes. Je sais bien qu'*Alceste* eut répondu à Chrémès,

« L'ami *du genre humain* n'est point du tout mon fait. »
Misanthr., acte I.

Mais que prouverait sa boutade? Qu'Alceste qui a voué sans exception *une haine effroyable à la nature humaine*, outrerait la conséquence d'un principe que l'on pourrait croire émané de l'origine céleste, d'où descendait le fameux γνῶθι σεαυτόν, *Connais-toi toi-même* [2] : circonstance qui ajoute singulièrement, selon moi, au mérite du poète, qui a mérité cet éloge, que ses courtisanes mêmes sont en général plus décentes que les matrones de Plaute [3]. Que sera-ce donc, lorsque le bonheur de son sujet lui donne à traiter des caractères essentiellement honnêtes? Tel est, entre autres, celui de la jeune et intéressante *Antiphile*, dans la pièce qui nous occupe. Sous quels traits le poète nous présente d'abord celle qui sera bientôt reconnue pour la fille légitime de Chrémès! Comme tout est prévu, tout préparé, pour que le plus léger soupçon n'effleure pas même sa réputation d'honnêteté! Voyez l'admirable récit de Syrus (acte II, scène 2) : et quand elle paraît un moment sur la scène (*ibid.*, sc. 3), avec quelle pudeur

[1] Cic., *de Legibus*, I; *de Officiis*, I, 9. — Senec., *Ep.* 95. — St-August., *Epist.* 51.

[2] *E cœlo descendit* γνῶθι σεαυτόν.
Juvenal. XI, 27.

[3] « *Adeo ut, non injuria quis dixerit Plautinis matronis honestiores plerumque esse meretrices Terentianas.* » (Balzac. *Epist.*)

I.

modeste elle reçoit les conseils, et même les complimens de la courtisane *Bacchis*, qui rend, malgré elle, hommage et justice à la vertu! avec quelle douce effusion de joie elle retrouve dans *Clinia*, dans le fils de Ménedème, l'objet de ses constantes affections! Après cette courte apparition sur la scène, où nous ne la reverrons plus, elle reste confiée aux soins et dans la maison de sa propre mère, la femme de Chrémès; tandis que tout s'arrange tant bien que mal, par les soins de l'intrigant Syrus, pour que Clinia épouse sa maîtresse, que *Clitiphon* ait l'argent que réclame Bacchis, et que tout le monde soit content à la fin de la pièce.

On sait que Térence excelle surtout dans les rôles de pères; mais il s'en faut de beaucoup qu'ils soient ici ce que nous les avons vus dans l'*Andrienne* et dans les *Adelphes*. Chrémès cependant a, au cinquième acte, avec son fils, une scène qui rappelle celle du *Menteur* de Corneille (acte v, scène 3), et que Boileau avait sans doute en vue, quand il disait, d'après Horace[1] :

> Contemplez de quel air un père, dans Térence,
> Vient d'un fils amoureux gourmander l'imprudence;
> De quel air cet amant écoute ses leçons,
> Et court chez sa maîtresse oublier ces chansons.
>
> *Art poét.*, III, v. 415.

C'est précisément la conduite de Clitiphon dans notre pièce[2]. Quant au pauvre Ménedème, le premier acte nous avait intéressés en sa faveur; mais l'inconcevable

[1] Interdum tamen et vocem comœdia tollit,
Iratusque Chremes tumido de litigat ore.

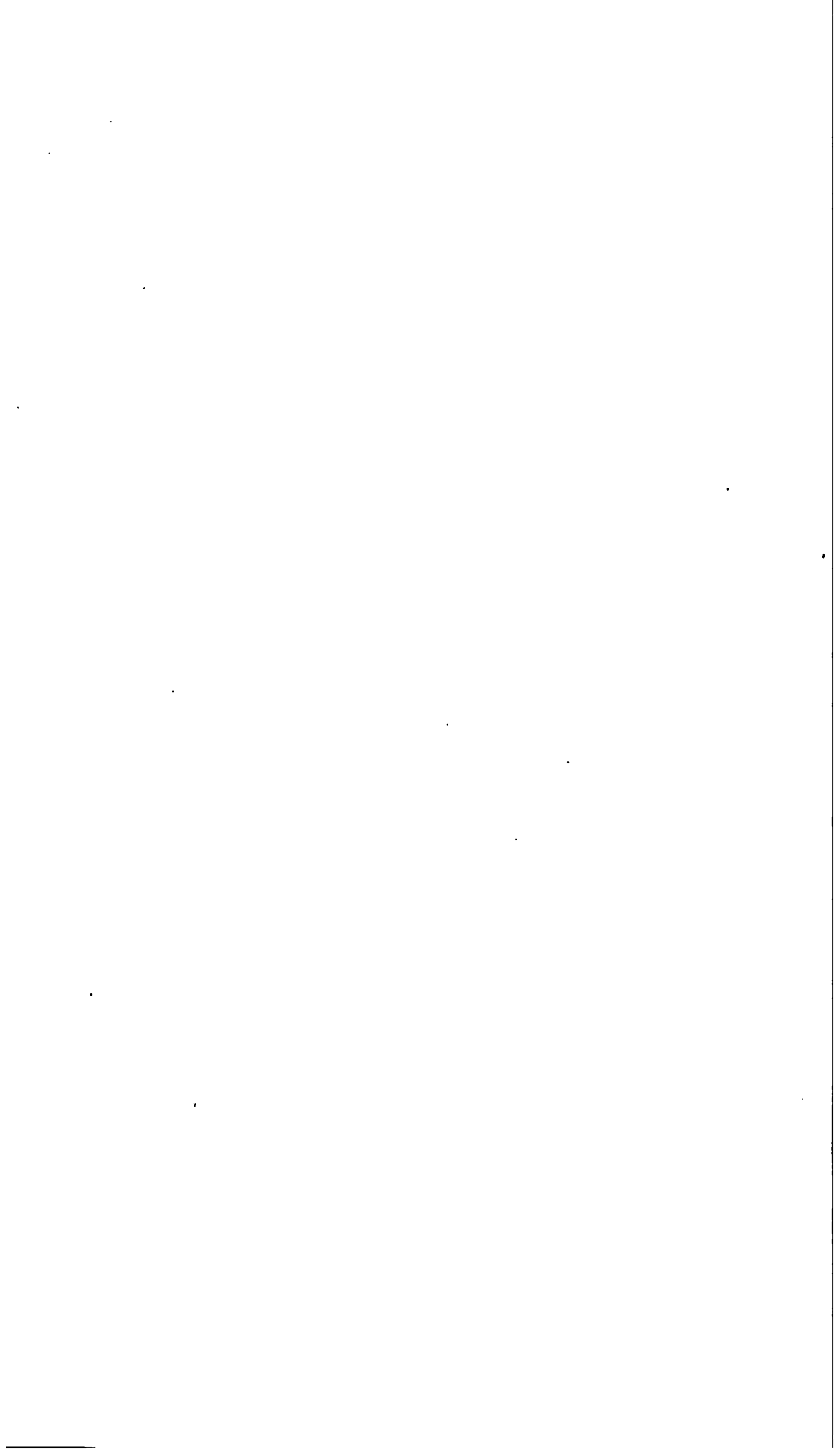
[2] Astutus! næ ille haud scit, quam mihi nunc surdo narret fabulam.
Act. I, sc. 4.

mollesse de son caractère, la facilité plus inconcevable encore avec laquelle il flatte, encourage et favorise les passions de son fils, n'en font bientôt plus qu'une espèce de *Cassandre,* digne pourtant de pitié, parce qu'après tout c'est un brave et honnête homme, un excellent père, qui n'a d'autre tort que de ne garder aucune mesure dans son indulgence, parce qu'il n'en a connu aucune dans sa sévérité. Aussi, le voit-on avec plaisir heureux à la fin de la pièce, par l'alliance de son fils avec la fille de Chrémès. La pièce est donc évidemment finie, du moment que Chrémès a retrouvé sa fille, et conclu son mariage avec le fils de Ménedème : c'est là que se trouvait le peu d'intérêt qui anime l'ouvrage; car on s'inquiète fort peu des amours de Clitiphon et de la courtisane Bacchis. Le moyen de s'intéresser à un jeune libertin, qui, forcé de se marier, sous peine d'exhérédation, passe en revue les belles du quartier, et se décide au hasard *pour la fille d'Archonide!* Rien de plus glacial que ce second dénoûment; et tel est le vice radical de presque toutes les comédies où deux intrigues partagent et fatiguent l'attention du spectateur, à moins qu'elles ne soient si habilement ménagées, qu'elles marchent de concert et du même pas vers un but commun, et se dénouent à la satisfaction générale.

Cette même pièce de l'*Heautontimorumenos,* donna lieu, il y aura bientôt deux siècles, à une petite controverse littéraire peu connue, mais assez curieuse pour trouver place ici.

L'abbé d'Aubignac[1], célèbre depuis par une *Pratique*

[1] Son nom de famille était *Hédelin,* qu'il eût pu rendre honorable; il lui substitua celui de *d'Aubignac,* sous lequel il est resté à peu près ridicule. *O curas hominum !*



BIBLIOTHÈQUE
LATINE-FRANÇAISE

PUBLIÉE

PAR

C. L. F. PANCKOUCKE.

plus belles créations les traces pénibles de la règle et du compas?

C'était un singulier, mais un bien excellent homme, que Mercier le dramaturge! Il s'était fait le Diogène de l'époque, pour avoir le droit d'aboyer, du fond de son tonneau, contre les vices et les travers de son siècle; et dieu sait s'il eut à faire, et s'il s'en acquitta largement! Témoin de la longue agonie d'une société lentement dissoute par tous les genres de corruption, il *rêva*[1] pendant quarante ans la résurrection du corps social, régénéré à sa manière. Mais c'est surtout dans notre système dramatique qu'il se croyait sérieusement appelé à opérer une révolution complète. Très-mécontent des *Poétiques* d'Aristote, d'Horace et de Boileau, qui avaient, selon lui, égaré tous ceux qui les avaient suivies, il rédigea en corps de doctrines, et publia sous le titre d'*Essai sur l'art dramatique* un code nouveau de Législation théâtrale, où le *drame* (mais le drame *en prose*) est proclamé le chef-d'œuvre du genre, et la pierre de touche du génie. Malheureusement ces prétendues innovations étaient déjà de vieilles nouveautés : il y avait long-temps déjà que La Motte avait banni les vers de la scène; et quant au *drame*, dans le sens même où le prend Mercier, il ne connaissait donc pas Térence? il n'avait donc jamais lu les *Adelphes*, l'*Andrienne*, ni cette *Hécyre*, dont il nous reste à nous occuper? C'est précisément comme *drame*, que cette dernière pièce paraît, à l'auteur du *Cours de littérature*, la plus intéressante de celles de Térence. Il y trouve *le*

[1] Allusion à L'AN 2440, *Rêve s'il en fut jamais;* et réalisé toutefois, dans sa presque totalité, une vingtaine d'années après l'apparition de la prophétie.

sujet heureux d'un drame, qui, traité avec art, *serait susceptible de beaucoup d'effet.*

L'auteur du *Tyran domestique*, de *la Fille d'honneur*, et de tant d'autres comédies, drames et opéras comiques, qui ont agréablement varié, pendant plus de vingt ans, les répertoires de la capitale et des départemens, était en droit de se croire juge plus compétent en pareille matière que l'auteur de *Mélanie* et de *Barnevel* : aussi en juge-t-il tout autrement[1]. Mais La Harpe, que la mesure et la portée de son talent n'élevaient guère au dessus du *drame*, malgré ses prétentions au grand tragique, me paraît toutefois avoir vu et jugé, dans cette circonstance, comme il devait juger. Il y a ici un fonds réel d'intérêt : la situation de la pauvre *Philumène*, la délicate générosité de *Pamphile*, ses combats perpétuels entre l'honneur qui lui défend de revoir une épouse qu'il doit croire coupable, et la sensibilité qui l'empêche de l'abandonner à son malheureux sort : tout cela, j'en conviens, pouvait être manié avec plus d'habileté, et il en résultait alors un ouvrage vraiment estimable. Les grands défauts de celui-ci, et la cause probable du peu d'accueil qu'il reçut des Romains, c'est la faiblesse de l'action, le vague et l'incertitude où reste trop longtemps le spectateur, qui ne sait au juste à quoi s'en tenir sur le compte de Philumène; et qui, après avoir plaint Pamphile pendant tout le cours de la pièce, se trouve complètement désappointé, lorsqu'il reconnaît en lui l'auteur et le réparateur du crime : péripétie qui, préparée avec plus d'art, était cependant d'un effet sûr au théâtre.

Térence se faisait donc, selon nous, une grande illu-

[1] *Théâtre des Latins*, tome III, page 439.

sion, en rejetant sur des causes étrangères à l'ouvrage la disgrâce de l'*Hécyre*. Mais Térence était poète : son amour-propre était blessé, ses succès enviés et disputés par la médiocrité jalouse; en voilà bien assez pour justifier jusqu'à un certain point le retour un peu monotone des plaintes qui attristent trop souvent ses *Prologues*. Nos auteurs dramatiques n'en font plus depuis longtemps [1]; mais ils ont la ressource des *Préfaces*. C'est là qu'ils ont toujours raison, et la critique toujours tort; que les acteurs sont excellens, quand la pièce a réussi, et détestables, dans le cas contraire; qu'une cabale ennemie a seule empêché le succès, etc., etc. Racine lui-même, le tendre, le doucereux Racine, ne s'est pas refusé dans l'occasion ces petits moyens de vengeance et de satisfaction : témoin une première Préface de *Britannicus* [2], et celles de *Bérénice* et d'*Iphigénie*. Il y avait,

[1] Les *Prologues* ont disparu de nos théâtres avec les *Mystères*, les *Moralités*, les *Soties* et les *Farces*. On ne les y retrouve plus qu'à de longs intervalles, et toujours motivés par quelques circonstances particulières. Voltaire, par exemple, voulant hasarder un appareil théâtral, jusqu'alors inconnu sur la scène française, l'apparition de l'ombre d'Amphiaraüs, fit précéder la représentation de son *Eryphile*, d'un fort beau *discours en vers;* et plusieurs années après, il crut devoir s'excuser en quelque sorte auprès des spectateurs, de *la vanité téméraire* de traiter, dans *Oreste*, le sujet qui avait si bien réussi sous le titre d'*Electre*, entre les mains de Crébillon. Mais cette fois le *Prologue* ne fut que de la simple prose, et du style même le plus humble. On peut compter aussi au nombre des Prologues le *Discours* composé par d'Alembert, et prononcé par l'acteur Brizard, avant la représentation d'*Agathocle*, tragédie posthume de Voltaire, jouée le 31 mai 1779, jour anniversaire de la mort de l'auteur.

[2] Le grand Corneille s'y trouve personnellement représenté par *le vieux poète malveillant* dont se plaint si souvent Térence; et

ce me semble, plus de franchise dans les Prologues : il faut un certain courage, pour s'adresser au public assemblé, soit qu'on lui donne ou qu'on en attende des leçons; qu'on réclame son indulgence, ou seulement sa justice; soit, enfin, qu'on lui dise crûment ses vérités, comme La Chaussée, dans le Prologue de sa *Fausse antipathie;* ou Duclos, dans la Préface d'*Acajou et Zirphile.*

Puisque j'ai nommé La Chaussée, c'est le cas de témoigner ici ma surprise, que personne encore n'ait songé à signaler ni à rapprocher les traits nombreux et frappans de ressemblance, qui se trouvent entre le Térence de Rome, et celui que j'appellerais volontiers le Térence français, s'il avait su prendre à l'ancien le secret de son style, comme il lui a dérobé le genre nouveau, dont il se vantait d'être le créateur. J'ai assez lu, relu, expliqué et commenté (d'autres diront si j'ai assez bien traduit) mon auteur, pour avoir, à cet égard, une opinion que je donne toutefois *comme mienne*, et non *comme bonne*. L'*Andrienne*, les *Adelphes*, l'*Heautontimorumenos*, l'*Hécyre*, voilà les véritables types du *drame bourgeois* et de la *comédie larmoyante*, telle que La Chaussée l'a conçue, et nous l'a donnée, dans *Mélanide*, *la Gouvernante* et *l'École des mères*. Les contemporains de Térence, élevés dans l'admiration de Plaute, et accoutumés à sa gaîté franche, à la marche vive et rapide de son intrigue, au fracas d'un dialogue étincelant de verve et d'esprit, trouvèrent Térence triste et froid, et lui reprochèrent d'avoir man-

plusieurs de ses tragédies, *la mort de Pompée*, *Sertorius*, *Agésilas*, y sont signalées par des traits de satire, auxquels il est impossible de ne pas les reconnaître.

qué le premier but de la comédie, qui est de faire rire. Les mêmes reproches furent adressés à La Chaussée, par des spectateurs que Molière et Regnard avaient rendus difficiles en fait de gaîté, et qui trouvaient la sienne, quand il s'en permet, de mauvais goût, quelquefois même de mauvais ton[1]. Le style n'est pas sans analogie dans les deux écrivains : il est grave, sententieux, et habituellement nourri d'excellens préceptes de philosophie morale; mais celui de Térence est de la plus exquise élégance, d'une pureté et d'une justesse admirables d'expression; qualités qui ne distinguent certes pas celui de La Chaussée, en général, froid, lâche et prosaïque. Enfin, les ressorts de l'intrigue ont aussi beaucoup de ressemblance chez les deux poètes; dans l'un, une jeune personne, vendue comme esclave, retrouve, à la fin de la pièce, sa liberté et son rang dans l'ordre social : ainsi, dans La Chaussée, *Darviane*, *Angélique*, *Marianne*, ne sont reconnus qu'au dénoûment, pour ce qu'ils sont en effet.

J'ai cru devoir m'arrêter un moment sur un écrivain estimable, depuis long-temps exilé de la scène[2], et

[1] Qui le croirait? ce grave, j'ai presque dit ce pieux écrivain, qui avait, suivant l'expression d'un de ses panégyristes, parfumé le théâtre d'une odeur de vertu, ne dédaigna pas de descendre du rang honorable qu'il occupait sur la scène française, jusques aux tréteaux de la Foire, et au genre ignoble de *la parade!* Et, ce qu'il y a de plus fâcheux pour sa mémoire, il y reçut des applaudissemens!

[2] On essaya, il y a une vingtaine d'années, de remettre au théâtre *la Gouvernante*, *Mélanide* et *l'École des mères*. Elles n'y produisirent aucun effet, quoique assez bien jouées; et il est probable qu'elles y seraient outrageusement sifflées aujourd'hui.

connu tout au plus de la génération actuelle, par les épigrammes dont il fut harcelé pendant sa vie. Que l'on ne s'y trompe cependant pas : que l'on prenne la peine de lire et de comparer, et l'on sera effrayé de la distance qui sépare les trois chefs-d'œuvre de La Chaussée, des pièces du même genre, le plus applaudies depuis lui. Il eut, toutefois, un tort réel aux yeux d'une critique impartiale : celui d'avoir réussi dans un genre, dont l'insidieuse facilité égara sur ses pas un troupeau d'imitateurs, qui n'avaient pas son talent, et qui malheureusement eurent son succès. La carrière une fois ouverte, la médiocrité s'y précipita ; et, avec elle, ce torrent de productions plus ou moins monstrueuses, plus ou moins ridicules, depuis le *drame* et le *mélodrame*, jusqu'aux plates ou révoltantes *nouveautés*, dont on s'obstine à fatiguer la patience du public. Il en fera, n'en doutons pas, tôt ou tard une sévère justice [1]. Nos jeunes écrivains, parmi lesquels on compte avec plaisir des hommes de mérite, se lasseront bientôt de prostituer leur talent, de flétrir leur belle et riante imagination, en fouillant ces honteuses annales du crime ou de la sottise, pour en exhumer, et traduire de nouveau au tribunal de l'opinion, des personnages qu'elle a irrévocablement consacrés, ou dévoués à l'immortalité.

Quelle figure, en effet, *Constance* ou *Mélanide* feraient-elles à côté d'*Une Grande dame*, ou de *la Brinvilliers* !

[1] Elle se fait, au moment où je parle ; et le bon sens du parterre a déjà chassé du théâtre les *Marat*, les *Robespierre*, etc. Il faut espérer qu'il ne tardera pas à en faire également disparaître les assassins, les brigands et les empoisonneurs de profession.

Novembre, 1831.

A.

TÉRENCE.

LE BOURREAU DE SOI-MÊME.

TITULUS.

ACTA Ludis Megalensibus, L. Cornelio Lentulo et L. Valerio Flacco Ædilibus Curulibus. Egerunt L. Ambivius Turpio, et L. Atilius Prænestinus. Modos fecit Flaccus Claudii (filius). Græca est Menandru. Acta primum tibiis imparibus, deinde duabus dextris. Acta III. Edita M. Juventio et Ti. Sempronio Consulibus.

DRAMATIS PERSONÆ.

PROLOGUS.
CHREMES, senex, pater CLITIPHONIS.
MENEDEMUS, senex, CLINIÆ pater.
CLITIPHO, adolescens, filius CHREMETIS.
CLINIA, adolescens, MENEDEMI filius.
SOSTRATA, CHREMETIS uxor.
ANTIPHILA, virgo, CLINIÆ amica.
BACCHIS.
NUTRIX.
PHRYGIA, ancilla.
SYRUS, CHREMETIS servus.
DROMO, servus MENEDEMI.

PERSONÆ MUTÆ.

ARCHONIDES, senex.
CRITO, senex.
PHANIA, senex.
PHANOCRATES, senex.

LE TITRE.

Cette pièce fut représentée pendant la fête de Cybèle, sous les édiles curules L. Corn. Lentulus et L. Valerius Flaccus. Elle fut jouée par la troupe d'Ambivius Turpio et d'Attilius Prénestinus. Flaccus, affranchi de Claudius, en fit la musique; elle est imitée d'une pièce grecque de Ménandre : elle fut jouée la première fois avec des flûtes inégales; la seconde, avec les deux flûtes droites. Elle fut donnée une troisième fois sous le consulat de Titus Sempronius et de Marcus Juventius.

PERSONNAGES.

LE PROLOGUE.
CHRÉMÈS, père de Clitiphon et d'Antiphile.
MÉNEDÈME, père de Clinia.
CLITIPHON, fils de Chrémès et de Sostrate.
CLINIA, fils de Ménedème.
SOSTRATE, femme de Chrémès.
ANTIPHILE, reconnue fille de Chrémès et de Sostrate.
BACCHIS, aimée de Clitiphon.
La nourrice d'Antiphile.
PHRYGIA, esclave de Bacchis.
SYRUS, esclave de Chrémès.
DROMON, esclave de Clinia.

PERSONNAGES MUETS.

ARCHONIDÈS.
CRITON.
PHANIE.
PHANOCRATÈS.

PUBLII TERENTII AFRI

HEAUTONTIMORUMENOS

PROLOGUS.

Ne cui sit vestrûm mirum, cur partes seni
Poeta dederit, quæ sunt adolescentium,
Id primum dicam; deinde, quod veni, eloquar.
Ex integra Græca integram comœdiam
Hodie sum acturus, Heautontimorumenon:
Simplex quæ ex argumento facta est duplici.
Novam esse ostendi, et quæ esset; nunc qui scripserit,
Et cuja Græca sit, ni partem maxumam
Existimarem scire vestrûm, id dicerem.

Nunc, quamobrem has partes didicerim, paucis dabo.
Oratorem esse voluit me, non prologum;
Vestrum judicium fecit: me actorem dedit.
Sed hic actor tantum poterit a facundia,

LE BOURREAU DE SOI-MÊME

DE

P. TÉRENCE.

PROLOGUE.

PEUT-ÊTRE serez-vous surpris, Messieurs, de voir un vieillard remplir ici le rôle d'un jeune acteur : je vais vous en dire d'abord la raison; je vous expliquerai ensuite ce qui m'amène devant vous.

Nous allons avoir l'honneur de vous représenter l'*Heautontimorumenos**. C'est une pièce imitée tout entière d'une seule pièce grecque : l'intrigue est simple dans l'original; mais notre auteur a cru devoir la doubler. En voilà assez pour vous faire comprendre ce que c'est que cette pièce, absolument nouvelle. Quant aux noms du poète latin et de l'auteur grec, je vous les dirais bien volontiers; mais je suis convaincu que presque aucun de vous ne les ignore.

Il faut vous dire maintenant en peu de mots pourquoi je me suis chargé du rôle dont je m'acquitte en ce moment. C'est la cause de l'auteur que je viens défendre,

* Ἑαυτὸν τιμωρούμενος, *Ipsum se crucians*; par conséquent, *le Bourreau de soi-même*.

Quantum ille potuit cogitare commode,
Qui orationem hanc scripsit, quam dicturus sum.

Nam quod rumores distulerunt malevoli,
Multas contaminasse Græcas, dum facit
Paucas Latinas, id esse factum hic non negat,
Neque se id pigere, et deinde facturum autumat.
Habet bonorum exemplum, quo exemplo sibi
Licere id facere, quod illi fecerunt, putat.
Tum quod malevolus vetus poeta dictitat,
Repente ad studium hunc se applicasse musicum,
Amicum ingenio fretum, haud natura sua,
Arbitrium vestrum, vestra existimatio
Valebit. Quare, omnes vos oratos volo,
Ne plus iniquum possit, quam æquum oratio.
Facite æqui sitis; date crescendi copiam,
Novarum qui spectandi faciunt copiam
Sine vitiis; ne ille pro se dictum existimet,
Qui nuper fecit servo currenti in via
Decesse populum. Cur insano serviat?
De illius peccatis plura dicet, quum dabit
Alias novas, nisi finem maledictis facit.

Adeste æquo animo; date potestatem mihi
Statariam agere ut liceat per silentium,

et non faire le *Prologue* de sa pièce; il vous a constitués ses juges, et m'a choisi pour son avocat; mais cet avocat n'aura d'éloquence qu'autant que l'auteur lui-même en aura mis dans le plaidoyer que vous allez entendre.

Je répondrai d'abord aux envieux qui sèment méchamment le bruit que Térence a confondu et mêlé à dessein plusieurs pièces grecques, pour n'en faire qu'un petit nombre de latines, que notre poète ne cherche nullement à éluder ce reproche : il est loin de s'en repentir, et se promet bien de le mériter encore à l'avenir. Il a pour lui l'exemple de grands écrivains, et prétend avoir le droit de faire ce qu'ils ont fait avant lui. Le vieux poète qui nous en veut, reproche encore à Térence de s'être tout à coup avisé de faire des comédies, en comptant beaucoup plus sur l'esprit de ses amis que sur son propre génie. A cet égard, il s'en rapporte à votre jugement : tout ce dont je vous prie, Messieurs, c'est que les discours des méchans n'exercent pas plus d'influence sur votre opinion, que le sentiment des gens de bien. Encouragez par l'équité de vos suffrages ceux qui travaillent à vous offrir des pièces nouvelles exemptes de défauts; et quand je dis exemptes de défauts, je n'entends pas parler de l'auteur qui vous donna récemment une pièce, dans laquelle courait un esclave de toutes ses forces, et faisait fuir la foule devant lui. A propos de quoi Térence prendrait-il ici les intérêts d'un fou? Qu'il mette un terme à ses impertinences, ou nous dévoilerons toutes ses sottises, quand nous vous donnerons quelque autre pièce.

Écoutez-nous donc avec impartialité; et prêtez-moi l'attention silencieuse qu'exige une pièce presque dénuée

Ne semper servus currens, iratus senex,
Edax parasitus, sycophanta autem imprudens,
Avarus leno assidue agendi sint mihi
Clamore summo, cum labore maxumo.
Mea causa causam hanc justam esse animum inducite,
Ut aliqua pars laboris minuatur mihi.
Nam nunc novas qui scribunt, nil parcunt seni.
Si qua laboriosa est, ad me curritur;
Si lenis est, ad alium defertur gregem.
In hac est pura oratio. Experimini,
In utramque partem ingenium quid possit meum.
Si nunquam avare pretium statui arti meæ,
Et eum esse quæstum in animum induxi maxumum,
Quam maxume servire vestris commodis;
Exemplum statuite in me, ut adolescentuli
Vobis placere studeant potius quam sibi.

d'action. Qu'un vieillard comme moi ne soit pas sans cesse obligé de vous représenter, au péril de ses poumons, un esclave qui court à perte d'haleine, un vieillard irrité, un parasite glouton, un impudent Sycophante, et un avare marchand d'esclaves. Pour l'amour de moi, et par égard pour mon âge, veuillez bien permettre que mon fardeau s'allège désormais; car les auteurs du jour ne m'épargnent guère. Une pièce est-elle extrêmement fatigante, c'est à moi qu'on s'adresse; est-elle, au contraire, facile à jouer, on la porte à une autre troupe. Le style de celle-ci est d'une élégante simplicité : faites l'épreuve de mon talent dans deux genres aussi opposés. Si jamais je n'ai déshonoré ma profession par l'avarice; si je ne me suis jamais proposé de prix plus flatteur de mes travaux, que de contribuer à vos délassemens, encouragez par mon exemple les jeunes acteurs à préférer vos plaisirs à leurs intérêts.

ACTUS PRIMUS.

SCENA I.

CHREMES, MENEDEMUS.

CHREMES.

Quamquam hæc inter nos nuper notitia admodum 'st,
Inde adeo quod agrum in proxumo hic mercatus es,
Nec rei fere sane amplius quidquam fuit;
Tamen vel virtus tua me, vel vicinitas,
Quod ego esse in aliqua parte amicitiæ puto,
Facit, ut te audacter moneam et familiariter,
Quod mihi videre præter ætatem tuam
Facere, et præter quam res te adhortatur tua.
Nam, pro deum atque hominum fidem! quid vis tibi?
Quid quæris? Annos sexaginta natus es,
Aut plus, ut conjicio. Agrum in his regionibus
Meliorem neque preti majoris nemo habet;
Servos complures : proinde, quasi nemo siet,
Ita tute attente illorum officia fungere.
Nunquam tam mane egredior, neque tam vesperi
Domum revortor, quin te in fundo conspicer
Fodere, aut arare, aut aliquid ferre; denique
Nullum remittis tempus, neque te respicis.

ACTE PREMIER.

SCÈNE I.

CHRÉMÈS, MÉNEDÈME.

CHRÉMÈS.

Quoique notre connaissance soit de bien fraîche date, puisqu'elle ne remonte pas plus loin que votre acquisition récente de ce domaine qui avoisine le nôtre (car nous n'avions d'ailleurs aucun autre motif de liaison), vous le dirai-je cependant? Votre mérite, ou ce voisinage même, qui tient, à mon avis, le premier rang après l'amitié, m'encouragent à vous parler avec franchise, et à vous dire que vous me paraissez prendre beaucoup plus de peine que votre âge ne le comporte, et que ne l'exige l'état de vos affaires. Car, au nom des dieux, je vous le demande : que voulez-vous? que cherchez-vous? Vous avez, si je ne me trompe, au moins soixante ans; votre terre est la meilleure et celle qui rapporte le plus de tout le canton; vous êtes entouré d'un monde d'esclaves; et comme si vous n'aviez personne, c'est vous qui vous imposez et qui remplissez scrupuleusement leur tâche! J'ai beau sortir matin, ou rentrer tard, je vous vois sans cesse occupé dans votre

Hæc non voluptati tibi esse, satis certo scio.
At enim dices «me, quantum hic operis fiat, pœnitet.»
Quod in opere faciundo operæ consumis tuæ,
Si sumas in illis exercendis, plus agas.

MENEDEMUS.

Chreme, tantumne ab re tua 'st otî tibi,
Aliena ut cures, ea quæ nihil ad te adtinent?

CHREMES.

Homo sum : humani nihil a me alienum puto.
Vel me monere hoc, vel percontari puta.
Rectum 'st, ego ut faciam; non est, te ut deterream.

MENEDEMUS.

Mihi sic est usus; tibi ut opus facto 'st face.

CHREMES.

An cuiquam est usus homini, se ut cruciet?

MENEDEMUS.

Mihi

CHREMES.

Si quid laboris est, nollem; sed quid istuc mali est?
Quæso, quid de te tantum meruisti?

champ à bêcher, à labourer, à porter quelque fardeau. Sans égard, sans ménagement pour vous, vous ne vous donnez pas un moment de répit; et ce n'est pas pour votre bon plaisir, j'en suis bien sûr. « Mais, me direz-vous peut-être, les autres ne font rien à mon gré. » Ah! croyez-moi, la peine que vous prenez par vous-même, vous profiterait bien davantage, si vous la mettiez à les faire travailler sous vos yeux.

MÉNEDÈME.

Mon cher Chrémès, vos propres affaires vous laissent donc bien du loisir, pour vous mêler à ce point de celles qui vous sont tout-à-fait étrangères?

CHRÉMÈS.

Je suis homme; et rien de ce qui intéresse un homme ne peut m'être étranger. Au reste, prenez tout ce que je dis-là pour des conseils que je vous donne, ou que j'attends de vous. Faites-vous bien? je vous imiterai; faites-vous mal? je tâcherai de vous détromper.

MÉNEDÈME.

Je fais comme je l'entends : faites de votre côté comme il vous conviendra.

CHRÉMÈS.

Mais se fit-on jamais une habitude de se tourmenter de la sorte?

MÉNEDÈME.

C'est la mienne.

CHRÉMÈS.

Si c'est par suite de quelque chagrin particulier, je n'ai plus rien à dire : mais ce chagrin, quel est-il? et qu'avez-vous fait, pour vous infliger un pareil traitement?

MENEDEMUS.

Oi, ei!

CHREMES.

Ne lacrima: atque istuc, quidquid est, fac me ut sciam.
Ne retice, ne verere; crede, inquam, mihi,
Aut consolando, aut consilio, aut re juvero.

MENEDEMUS.

Scire hoc vis?

CHREMES.

Hac quidem causa, qua dixi tibi.

MENEDEMUS.

Dicetur.

CHREMES.

At istos rastros interea tamen
Adpone, ne labora.

MENEDEMUS.

Minime.

CHREMES.

Quam rem agis?

MENEDEMUS.

Sine me vacivum tempus ne quod dem mihi
Laboris.

CHREMES.

Non sinam, inquam.

MENEDEMUS.

Ah, non æquum facis.

CHREMES.

Hui! tam graves hos, quæso?

MÉNEDÈME.

Hélas!

CHRÉMÈS.

Allons, ne pleurez pas; et confiez-moi ce chagrin, quel qu'il soit. Parlez, ne craignez rien : fiez-vous à moi, vous dis-je; je vous consolerai, je vous aiderai de mes conseils ou de ma bourse.

MÉNEDÈME.

Vous voulez donc le savoir?

CHRÉMÈS.

Oui; et par les motifs que je viens de vous dire.

MÉNEDÈME.

Eh bien! vous le saurez.

CHRÉMÈS.

Mais commencez d'abord par déposer ce rateau; et ne vous fatiguez pas davantage.

MÉNEDÈME.

Je ne le déposerai point.

CHRÉMÈS.

Quel est votre dessein?

MÉNEDÈME.

Souffrez que je ne me permette aucun instant de repos.

CHRÉMÈS, lui prenant le rateau.

Je ne le souffrirai pas, vous dis-je.

MÉNEDÈME.

Ah! vous n'êtes pas raisonnable.

CHRÉMÈS.

Un rateau d'un pareil poids!

MENEDEMUS.

Sic meritum 'st meum.

CHREMES.

Nunc loquere.

MENEDEMUS.

Filium unicum adolescentulum
Habeo.... Ah, quid dixi, habere me! Immo habui, Chreme.
Nunc habeam, nec ne, incertum 'st.

CHREMES.

Quid ita istuc?

MENEDEMUS.

Scies.

Est e Corintho hic advena anus paupercula:
Ejus filiam ille amare cœpit virginem,
Prope jam ut pro uxore haberet. Hæc clam me omnia.
Ubi rem rescivi, cœpi non humanitus,
Neque ut animum decuit ægrotum adolescentuli,
Tractare, sed vi, et via pervulgata patrum.
Quotidie accusabam : « Hem, tibine hæc diutius
« Licere speras facere, me vivo patre,
« Amicam ut habeas prope jam in uxoris loco?
« Erras, si id credis, et me ignoras, Clinia.
« Ego te meum esse dici tantisper volo,
« Dum, quod te dignum 'st, facies; sed si id non facis,
« Ego, quod me in te sit facere dignum, invenero.
« Nulla adeo ex re istuc fit, nisi nimio ex otio.
« Ego istuc ætatis, non amori operam dabam,
« Sed in Asiam hinc abii propter pauperiem, atque ibi
« Simul rem et belli gloriam armis repperi. »
Postremo adeo res rediit : adolescentulus

MÉNEDÈME.

Je n'ai que ce que je mérite.

CHRÉMÈS.

Parlez maintenant.

MÉNEDÈME.

J'ai un fils unique, très-jeune encore...... Que dis-je, j'ai un fils! hélas! mon cher Chrémès! l'ai-je encore, ou ne l'ai-je plus? je l'ignore.

CHRÉMÈS.

Comment cela?

MÉNEDÈME.

Vous allez l'apprendre. Dans cette ville habite une vieille étrangère de Corinthe, et qui est fort pauvre. Elle a une fille, dont mon fils devint amoureux, au point d'en vouloir faire sa femme : tout cela à mon insu. Instruit bientôt de cette intrigue, au lieu de chercher à ramener par la douceur un esprit malade, je traitai mon jeune homme avec toute la sévérité, toute la riguèur que déploient d'ordinaire les pères dans de semblables circonstances. Je lui répétais tous les jours : « Vous êtes-vous flatté de mener, moi vivant, un pareil train de vie, et de faire votre femme de votre maîtresse? Vous vous trompez étrangement, et vous me connaissez bien mal, si vous vous abusez à ce point. Je consens à vous reconnaître pour mon fils, tant que votre conduite sera digne de vous : sinon, je saurai tenir celle qui me convient à votre égard. C'est l'oisiveté qui amène tous ces désordres. A votre âge, moi, je ne songeais pas à l'amour; la pauvreté me força d'aller en Asie, et j'y trouvai, au service du grand roi, gloire et fortune. » Le ré-

Sæpe eadem et graviter audiendo victus est.
Putavit me et ætate et benevolentia
Plus scire et providere, quam se ipsum, sibi :
In Asiam ad regem militatum abiit, Chreme.

CHREMES.

Quid ais?

MENEDEMUS.

Clam me est profectus; menses tres abest.

CHREMES.

Ambo accusandi; etsi illud inceptum tamen
Animi est pudentis signum, et non instrenui.

MENEDEMUS.

Ubi comperi ex iis, qui fuere ei conscii,
Domum revertor mœstus, atque animo fere
Conturbato atque incerto præ ægritudine.
Adsido. Adcurrunt servi, soccos detrahunt.
Video alios festinare, lectos sternere,
Cœnam apparare : pro se quisque sedulo
Faciebant, quo illam mihi lenirent miseriam.
Ubi video hæc, cœpi cogitare : hem, tot mea
Solius solliciti sunt causa, ut me unum expleant?
Ancillæ tot me vestiant? Sumptus domi
Tantos ego solus faciam? Sed gnatum unicum,
Quem pariter uti his decuit, aut etiam amplius,
Quod illa ætas magis ad hæc utenda idonea est,
Eum ego hinc ejeci miserum injustitia mea.
Malo quidem me dignum quovis deputem,

sultat de tout ceci, fut que, fatigué sans doute de s'entendre si souvent répéter les mêmes choses, et persuadé que mon âge et ma tendresse pour lui m'éclairaient mieux que lui-même sur ses véritables intérêts, mon malheureux fils est allé servir le roi en Asie.

CHRÉMÈS.

Que m'apprenez-vous-là ?

MÉNEDÈME.

Oui, il est parti, sans m'en prévenir, et il y a trois mois de cela.

CHRÉMÈS.

Il y a ici des torts des deux côtés : convenons cependant que le parti qu'a pris le jeune homme annonce en lui de l'honneur et du courage.

MÉNEDÈME.

Lorsque j'eus appris son départ de ceux qui étaient dans sa confidence, je rentrai chez moi fort triste, l'esprit tout troublé, et ne sachant dans ma douleur à quoi me déterminer. Je m'assieds : mes esclaves accourent; celui-ci détache mes guêtres, ceux-là se hâtent de dresser des lits, de tout préparer pour le souper : c'était à qui montrerait le plus d'empressement pour calmer ma peine. « Hé! quoi, me dis-je, en voyant tout cela, un aussi grand nombre d'hommes uniquement occupés de prévenir, de combler mes seuls désirs! Tant de femmes pour filer mes habits! tant de dépenses prodiguées pour moi seul! Et mon fils unique, mon fils, qui devrait jouir avec moi de tous ces avantages, et de plus grands encore, parce qu'ils sont plus de son âge que du mien, l'injustice de mes traitemens l'a chassé de la maison pa-

Si id faciam. Nam usque dum ille vitam illam colet
Inopem, carens patria ob meas injurias,
Interea usque illi de me supplicium dabo,
Laborans, quærens, parcens, illi serviens.
Ita facio prorsus : nil relinquo in ædibus,
Nec vas, nec vestimentum; conrasi omnia.
Ancillas, servos, nisi eos qui opere rustico
Faciundo facile sumptum exercerent suum,
Omnes produxi ac vendidi; inscripsi illico
Ædes mercede; quasi talenta ad quindecim
Coegi; agrum hunc mercatus sum; hic me exerceo.
Decrevi, tantisper me minus injuriæ,
Chreme, meo gnato facere, dum fiam miser;
Nec fas esse, ulla me voluptate hic frui,
Nisi ubi ille huc salvus redierit meus particeps.

CHREMES.

Ingenio te esse in liberos leni puto,
Et illum obsequentem, si quis recte aut commode
Tractaret. Verum neque illum tu satis noveras,
Nec te ille; hoc quod fit, ubi non vere vivitur.
Tu illum, nunquam ostendisti, quanti penderes,
Nec tibi ille 'st credere ausus, quæ est æquum patri.
Quod si esset factum, hæc nunquam evenissent tibi.

MENEDEMUS.

Ita res est, fateor : peccatum a me maxumum 'st.

ternelle! Oui, je me jugerais digne de tous les supplices, si je continuais à vivre de la sorte; oui, tant qu'il languira dans la pauvreté, loin de sa patrie, et par ma faute, je le vengerai sur moi de toutes mes injustices. Je travaillerai, j'amasserai, je ménagerai, et le tout pour lui. » L'exécution suit bientôt le projet. Je fais maison nette : meubles, vêtemens, je vends tout; j'expose en vente au marché servantes et valets, à l'exception de ceux dont le travail aux champs pouvait m'indemniser de leurs frais. J'affiche *Maison à vendre;* tout cela m'a produit environ quinze talens; et j'en ai acheté ce domaine, où je me suis condamné à ces rudes travaux, dans la persuasion que je serais d'autant moins injuste à l'égard de mon fils, que je me rendrais plus malheureux; et que je devais m'interdire ici toute espèce de plaisir, jusqu'à ce que celui qui doit les partager avec moi, me soit rendu sain et sauf.

CHRÉMÈS.

Je pense, mon cher voisin, qu'aussi bon père que vous me semblez naturellement, vous eussiez trouvé plus d'obéissance dans votre fils, en le traitant avec moins de rigueur et d'injustice : mais vous ne l'aviez point assez étudié; il ne vous connaissait pas mieux; et le moyen alors de s'entendre et de vivre! Jamais vous ne lui avez fait connaître votre tendresse pour lui; et jamais aussi il n'a eu en vous la confiance qu'un fils doit à son père. S'il en eût été autrement, vous n'auriez point à gémir de ce qui est arrivé.

MÉNEDÈME.

Vous avez raison : je l'avoue; le plus grand tort est de mon côté.

CHREMES.

Menedeme, at porro recte spero, et illum tibi
Salvum adfuturum esse hic confido propediem.

MENEDEMUS.

Utinam ita Dî faxint!

CHREMES.

Facient. Nunc, si commodum est,
Dionysia hic sunt hodie; apud me sis volo.

MENEDEMUS.

Non possum.

CHREMES.

Cur non? Quæso, tandem aliquantulum
Tibi parce. Idem absens facere te hoc volt filius.

MENEDEMUS.

Non convenit, qui illum ad laborem impulerim,
Nunc me ipsum fugere.

CHREMES.

Siccine est sententia?

MENEDEMUS.

Sic.

CHREMES.

Bene vale.

MENEDEMUS.

Et tu.

CHRÉMÈS.

J'ai toutefois bon espoir, mon cher Ménedème, que vous le reverrez, et peut-être au premier jour, plein de vie et de santé.

MÉNEDÈME.

Que les dieux vous entendent !

CHRÉMÈS.

Ils m'entendront. Au surplus, nous fêtons aujourd'hui les Dionysiaques : je vous engage, si cela ne vous dérange pas, à passer avec nous le reste de la journée.

MÉNEDÈME.

Impossible.

CHRÉMÈS.

Pourquoi donc? de grâce, donnez-vous un peu de repos. Voilà, tout absent qu'il est, ce que vous conseille votre fils.

MÉNEDÈME.

Non : je l'ai mis dans la peine; je ne dois pas m'en exempter.

CHRÉMÈS.

C'est bien votre dernier mot?

MÉNEDÈME.

Oui.

CHRÉMÈS.

En ce cas, je vous salue.

MÉNEDÈME.

Et moi de même.

(Il rentre chez lui.)

SCENA II.

CHREMES.

Lacrimas excussit mihi,
Miseretque me ejus. Sed ut diei tempus est,
Monere oportet me hunc vicinum Phaniam,
Ad cœnam ut veniat; ibo ut visam, si domi est.
Nihil opus fuit monitore; jam dudum domi
Præsto apud me esse aiunt; egomet convivas moror.
Ibo adeo hinc intro. Sed quid crepuerunt fores
Hinc a me? Quisnam egreditur? Huc concessero.

SCENA III.

CLITIPHO, CHREMES.

CLITIPHO.

Nihil adhuc est, quod vereare, Clinia: haudquaquam etiam cessant,
Et illam simul cum nuntio tibi hic ego adfuturam hodie scio.
Proin tu sollicitudinem istam falsam, quæ te excruciat, mittas.

CHREMES.

Quicum loquitur filius?

CLITIPHO.

Pater adest, quem volui. Adibo. Pater, opportune advenis.

SCÈNE II.

CHRÉMÈS, seul.

Son sort m'a arraché des larmes : il me fait vraiment pitié!........ Mais il commence à se faire tard; il me faut avertir le voisin Phanie de venir souper. Voyons s'il est au logis. (*Il parle un moment, de la porte, aux gens de Phanie, et dit, en rentrant en scène :*) Il n'avait pas besoin d'être averti : il y a long-temps, disent ses gens, qu'il est chez moi; et c'est moi, au contraire, qui fais attendre mes convives. Entrons. — Pourquoi ce bruit à ma porte, et qui sort maintenant de chez nous? Tenons-nous ici à l'écart.

SCÈNE III.

CLITIPHON, CHRÉMÈS.

CLITIPHON, à Clinia, dans la maison.

Il n'y a pas encore sujet de vous alarmer, mon cher Clinia; ils n'ont pas trop perdu de temps, et je suis sûr qu'elle va arriver avec le messager que vous lui avez expédié. Bannissez donc de vaines inquiétudes, et cessez de vous tourmenter.

CHRÉMÈS, à part.

Avec qui donc cause mon fils?

(A part.) CLITIPHON.

C'est mon père! celui précisément que je cherchais. Abordons-le. (*Haut*) Ah! mon père, vous ne pouviez venir plus à propos.

CHREMES.

Quid id est?

CLITIPHO.

Hunc Menedemum nostin' nostrum vicinum?

CHREMES.

Probe.

CLITIPHO.

Huic filium scis esse?

CHREMES.

Audivi esse in Asia.

CLITIPHO.

Non est, pater;
Apud nos est.

CHREMES.

Quid ais?

CLITIPHO.

Advenientem, e navi egredientem illico
Abduxi ad cœnam: nam mihi magna cum eo jam inde usque a pueritia
Fuit semper familiaritas.

CHREMES.

Voluptatem magnam nuntias.
Quam vellem Menedemum invitatum, ut nobiscum esset hodie, amplius:
Ut hanc lætitiam nec opinanti primus objicerem ei domi.
Atque etiam nunc tempus est.

CLITIPHO.

Cave faxis; non est opus, pater.

CHREMES.

Quapropter?

CHRÉMÈS.

Qu'y a-t-il donc?

CLITIPHON.

Ce Ménedème, notre voisin, vous le connaissez?

CHRÉMÈS.

Parfaitement.

CLITIPHON.

Et vous savez qu'il a un fils?

CHRÉMÈS.

Oui; et je sais même qu'il est en Asie.

CLITIPHON.

Non, mon père; il est chez nous.

CHRÉMÈS.

Que me dites-vous là?

CLITIPHON.

Je l'ai pris au sortir du vaisseau, et je l'ai amené souper avec nous; car nous sommes intimement liés depuis notre enfance.

CHRÉMÈS.

Tu m'apprends-là une bien bonne nouvelle! Combien je regrette de n'avoir pas insisté davantage pour que Ménedème fût des nôtres! Mais il est encore temps.

(Il va pour sortir.)

CLITIPHON, le retenant.

Gardez-vous-en bien, mon père! il ne le faut pas.

CHRÉMÈS.

Et la raison?

CLITIPHO.

Quia enim incertum 'st etiam, quid se faciat; modo venit;
Timet omnia, patris iram, et animum amicæ se erga ut sit suæ.
Eam misere amat; propter eam hæc turba atque abitio evenit.

CHREMES.

Scio.

CLITIPHO.

Nunc servolum ad eam in urbem misit, et ego nostrum una Syrum.

CHREMES.

Quid narrat?

CLITIPHO.

Quid ille? Miserum se esse.

CLITIPHO.

Miserum? Quem minus credere 'st?
Quid reliqui 'st, quin habeat quæ quidem in homine dicuntur bona?
Parentes, patriam incolumem, amicos, genus, cognatos, divitias.
Atque hæc perinde sunt, ut illius animus, qui ea possidet:
Qui uti scit, ei bona; illi, qui non utitur recte, mala.

CLITIPHO.

Immo ille fuit senex importunus semper; et nunc nil magis
Vereor, quam ne quid in illum iratus plus satis faxit, pater.

CLITIPHON.

C'est qu'il ne sait pas encore le parti qu'il prendra. Il arrive; il craint tout : la colère de son père, les dispositions où il pourra trouver son Antiphile, qu'il aime éperdûement : c'est elle qui a occasioné tout ce grabuge; c'est à cause d'elle qu'il est parti.

CHRÉMÈS.

Je sais tout cela.

CLITIPHON.

Il vient de lui dépêcher un petit esclave à la ville, et j'ai envoyé, moi, notre Syrus.

CHRÉMÈS.

Et que dit-il?

CLITIPHON.

Ce qu'il dit? qu'il est malheureux.

CHRÉMÈS.

Malheureux! lui? qui s'en douterait jamais? Que lui manque-t-il donc de ce qui peut faire le bonheur d'un homme? Il a son père, une patrie florissante, des amis, des parens, des connaissances, de la fortune! Il est vrai que le prix réel de ces prétendus avantages est dans l'âme de celui qui les possède : pour qui sait en user, ce sont des biens; et des maux, pour quiconque en abuse.

CLITIPHON.

Oui : mais le vieillard était aussi par trop fâcheux pour lui; et tout ce que je crains encore, c'est que la colère ne le porte contre son fils à des excès....

CHREMES.

Illene? Sed reprimam me : nam in metu esse hunc, illi est utile.

CLITIPHO.

Quid tute tecum?

CHREMES.

Dicam : ut ut erat, mansum tamen oportuit.
Fortasse aliquantum iniquior erat præter ejus lubidinem;
Pateretur : nam quem ferret, si parentem non ferret suum?
Hunccine erat æquum ex illius more, an illum ex hujus vivere?
Et quod illum insimulant durum, id non est; nam parentum injuriæ
Uniusmodi sunt ferme. Paulo qui est homo tolerabilis,
Scortari crebro nolunt, nolunt crebro convivarier,
Præbent exigue sumptum; atque hæc sunt tamen ad virtutem omnia.
Verum ubi animus semel se cupiditate devinxit mala,
Necesse est, Clitipho, consilia sequi consimilia. Hoc
Scitum est, periculum ex aliis facere, tibi quod ex usu siet.

CLITIPHO.

Ita credo.

CHREMES.

Ego ibo hinc intro, ut videam nobis cœnæ quid siet.
Tu, ut tempus est diei, vide sis, ne quo hinc abeas longius.

CHRÉMÈS.

Lui! son père?.... (*A part*) Mais taisons-nous : il est bon pour le père que le fils craigne un peu.

CLITIPHON.

Que dites-vous donc là tout seul?

CHRÉMÈS.

Le voici. Quelle que fût l'humeur du père, le fils devait rester auprès de lui. Peut-être avait-il en effet quelque chose de trop dur, au gré du jeune homme : son devoir était de prendre patience; car qui supportera-t-il, s'il ne supporte son propre père? Était-ce au vieillard de vivre à la fantaisie de son fils, ou bien au fils de se conformer à celle de son père? Quant au reproche de dureté, il n'est pas mieux fondé : sa sévérité est celle de tous les pères de famille. En est-il un seul, pour peu qu'on le suppose seulement raisonnable, qui n'interdise à son fils les lieux de débauche et le cabaret; qui ne fournisse modérément à ses dépenses? et tout cela pour le former à la vertu. Mais une fois subjugué par des passions dépravées, il faut nécessairement que toute la conduite d'un jeune homme s'en ressente. C'est une grande leçon, dont il serait sage de faire son profit.

CLITIPHON.

Je le pense comme vous.

CHRÉMÈS.

Entrons, pour voir un peu ce que l'on va nous donner à souper. Pour vous, mon fils, il se fait tard : songez à ne pas vous écarter.

SCENA IV.

CLITIPHO.

Quam iniqui sunt patres in omnes adolescentes judices!
Qui æquum esse censent, nos jam a pueris illico nasci senes;
Neque illarum adfines esse rerum, quas fert adolescentia.
Ex sua lubidine moderantur, nunc quæ est, non quæ olim fuit.
Mihi si unquam filius erit, næ ille facili me utetur patre.
Nam et cognoscendi et ignoscendi dabitur peccati locus;
Non ut meus, qui mihi per alium ostendit suam sententiam.
Perii! is mî, ubi adbibit plus paulo, sua quæ narrat facinora!
Nunc ait: « periclum ex aliis facito, tibi quod ex usu siet. »
Astutus! næ ille haud scit, quam mihi nunc surdo narret fabulam.
Magis nunc me amicæ dicta stimulant: « da mihi, atque, adfer mihi. »
Cui quod respondeam, nihil habeo: neque me quisquam est miserior.
Nam hic Clinia, etsi is quoque suarum rerum sat agit, attamen
Habet bene ac pudice eductam, ignaram artis meretriciæ:
Mea est potens, procax, magnifica, sumptuosa, nobilis.
Tum quod dem ei.... recte est: nam nihil esse mihi religio 'st dicere.
Hoc ego mali non pridem inveni, neque etiamdum scit pater.

SCÈNE IV.

CLITIPHON, seul.

Que les pères sont, en général, de mauvais juges de la conduite de leurs enfans! Ils voudraient, en vérité, que nous vinssions au monde déjà vieux, et que nous restassions complètement étrangers aux passions de notre âge; ils prétendent régler notre conduite, d'après ce qu'ils sont devenus, et non d'après ce qu'ils ont été. Pour moi, si j'ai jamais un fils, je lui réponds d'avance d'un père indulgent; car il pourra m'avouer ses torts, bien sûr d'en obtenir le pardon. Je ne ferai pas comme mon père, qui a besoin d'un tiers pour faire passer ses maximes. Malheur à moi, quand il a bu un coup de plus que de coutume! quels beaux exploits il me raconte alors! Aujourd'hui, il me dit: « Devenez sage aux dépens des autres. » Qu'il est fin! s'il savait comme j'écoute ses chansons! Ces deux mots de mon amie me touchent bien plus sensiblement: *donne-moi, apporte-moi!* Et qu'ai-je à lui répondre? rien. Non, l'on n'est pas plus malheureux que moi. Clinia a bien aussi ses embarras, ses soucis: mais du moins celle qu'il aime est une personne élevée dans les principes de l'honnêteté et de la pudeur, et tout-à-fait étrangère au manège des courtisanes. La mienne, au contraire, est vaine, arrogante, pleine de morgue, de faste et d'ostentation. Quant à l'argent, quand elle m'en demande... *Bien! fort bien!* car je rougirais de lui avouer que je n'ai pas le sou. Je n'ai fait cette fâcheuse connaissance que depuis peu, et mon père ne le sait pas encore.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

CLINIA, CLITIPHO.

CLINIA.

Si mihi secundæ res de amore meo essent, jam dudum, scio,
Venissent; sed vereor, ne mulier me absente hic corrupta sit.
Concurrunt multæ opiniones, quæ mihi animum exangeant.
Occasio, locus, ætas, mater, cujus sub imperio 'st, mala.
Cui nil jam præter pretium dulce est.

CLITIPHO.

Clinia!

CLINIA.

Hei, misero mihi!

CLITIPHO.

Etiam caves, ne videat forte hic te a patre aliquis exiens?

CLINIA.

Faciam; sed nescio quid profecto mî animus præsagit mali.

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

CLINIA, CLITIPHON.

CLINIA.

Oui, si tout allait bien pour mes amours, elles seraient depuis long-temps ici, j'en suis sûr; mais je crains qu'Antiphile n'ait cédé, en mon absence, à tant de moyens de séduction : l'occasion, la ville qu'elle habite, sa grande jeunesse, une mère dont elle dépend, et qui n'a pour guide que l'intérêt; que de motifs pour moi de trembler!

CLITIPHON.

Clinia!

CLINIA.

Suis-je assez malheureux!

CLITIPHON.

Prenez donc garde que quelqu'un ne vous aperçoive, en sortant de chez votre père!

CLINIA.

J'y songerai; mais je ne sais quel funeste pressentiment....

CLITIPHO.

Pergin' istuc prius dijudicare, quam scias, quin rei siet?

CLINIA.

Si nil mali esset, jam hic adesset.

CLITIPHO.

Jam aderit.

CLINIA.

Quando istuc jam erit?

CLITIPHO.

Non cogitas hinc longule esse? Et nosti mores mulierum:
Dum moliuntur, dum comuntur, annus est.

CLINIA.

O Clitipho,
Timeo.

CLITIPHO.

Respira. Eccum Dromonem cum Syro una: adsunt tibi.

SCENA II.

SYRUS, DROMO, CLINIA, CLITIPHO.

SYRUS.

Ain' tu?

DROMO.

Sic est.

SYRUS.

Verum interea dum sermones cædimus,
Illæ sunt relictæ.

CLITIPHON.

Toujours juger avant de savoir au juste ce qu'il en est!

CLINIA.

Oui, je vous le répète : elle serait déjà ici, si rien de fâcheux n'était arrivé.

CLITIPHON.

Elle y sera dans l'instant.

CLINIA.

Dans l'instant!.... mais quand cet instant?

CLITIPHON.

Songez-vous qu'il y a un peu loin d'ici chez elles? et puis, vous connaissez les femmes : il leur faut un siècle, pour faire leurs apprêts et leur toilette.

CLINIA.

Je tremble, mon cher Clitiphon.

CLITIPHON.

Allons, rassurez-vous. Tenez, voilà Syrus et Dromon de retour.

SCÈNE II.

SYRUS, DROMON, CLINIA, CLITIPHON.

SYRUS, *à Dromon, sans voir les précédens.*

Vraiment?

DROMON.

C'est comme je te le dis.

SYRUS.

Fort bien; mais pendant tout notre bavardage, elles sont restées en arrière.

CLITIPHO.

Mulier tibi adest, audin' Clinia?

CLINIA.

Ego vero audio nunc demum et video et valeo, Clitipho.

DROMO.

Minime mirum, adeo impeditæ sunt: ancillarum gregem
Ducunt secum.

CLINIA.

Perii! unde illi sunt ancillæ?

CLITIPHO.

Men' rogas?

SYRUS.

Non oportuit relictas. Portant quid rerum?

CLINIA.

Hei mihi!

SYRUS.

Aurum, vestem; et vesperascit, et non noverunt viam.
Factum a nobis stulte est. Abi dum tu, Dromo, illis obviam.
Propĕra! Quid stas?

CLINIA.

Væ misero mihi, quanta de spe decidi?

CLITIPHO.

Quid istuc? Quæ res te sollicitat autem?

CLINIA.

Rogitas, quid siet?
Viden' tu? Ancillas, aurum, vestem, quam ego cum una ancillula
Hic reliqui; unde esse censes?

CLITIPHON, à Clinia.

Vous entendez, Clinia? voilà votre maîtresse.

CLINIA, à Clitiphon.

Oui; j'entends, je vois; je respire enfin!

DROMON, à Syrus.

Belle merveille! embarrassées comme elles le sont, avec leur troupeau d'esclaves!

CLINIA, à Clitiphon.

Je suis perdu! Ces esclaves, d'où lui viennent-elles?

CLITIPHON.

Ma foi, d'où lui viennent-elles?

SYRUS, à Dromon.

Il ne fallait pas les quitter. C'est qu'elles traînent un bagage!

CLINIA, à part.

Qu'entends-je?

SYRUS.

Des bijoux, des robes! et puis, il commence à se faire tard, et elles ne savent pas le chemin. Nous avons eu tort. Retourne, Dromon, à leur rencontre; hâte-toi..... Tu n'es pas encore parti?

CLINIA.

Infortuné! de quelles espérances je tombe déchu!

CLITIPHON.

Que dites-vous? quel nouveau sujet d'inquiétude?.....

CLINIA.

Vous me le demandez? ne le voyez-vous donc pas? Des esclaves, des bijoux, des robes! et je l'avais laissée avec une petite servante! D'où pensez-vous que tout cela lui soit venu?

CLITIPHO.

Vah! Nunc demum intelligo.

SYRUS.

Dî boni, quid turbæ 'st! Ædes nostræ vix capient, scio.
Quid comedent? Quid ebibent? Quid sene erit nostro miserius?
Sed eccos video, quos volebam.

CLINIA.

O Jupiter! Ubinam est fides?
Dum ego propter te errans patria careo demens, tu interea loci
Conlocupletasti te, Antiphila, et me in his deseruisti malis;
Propter quam in summa infamia sum, et meo patri minus sum obsequens.
Cujus nunc pudet me et miseret, qui harum mores cantabat mihi,
Monuisse frustra, neque eum potuisse unquam ab hac me expellere.
Quod tamen nunc faciam, tum, quum gratum mî esse potuit, nolui.
Nemo est miserior me.

SYRUS.

Hic de nostris verbis errat videlicet,
Quæ hic sumus locuti. Clinia, aliter tuum amorem, atque est, accipis.
Nam et vita 'st eadem, et animus te erga idem ac fuit;
Quantum ex ipsa re conjecturam fecimus.

CLINIA.

Quid est, obsecro? Nam mihi nunc nil rerum omnium 'st,

CLITIPHON.

Ah! je commence à vous comprendre.

SYRUS.

Quelle cohue, grands dieux! jamais notre maison ne sera assez grande. Comme tout cela va boire et manger! Que je plains notre pauvre maître! *(Apercevant Clinia et Clitiphon)* Mais voici ceux que je cherchais.

CLINIA, à part.

Juste ciel! sur qui compter maintenant? Hé! quoi, tandis que j'erre à cause de vous, loin de ma patrie, vous profitez de mon absence, Antiphile, pour vous enrichir! et vous m'abandonnez à mon infortune! vous, à qui j'ai sacrifié ma réputation, mon respect pour mon père!....... Je rougis de moi-même, et j'ai pitié de lui, qui m'a si souvent, et si infructueusement averti du caractère de ces sortes de femmes, sans pouvoir me détacher de celle-ci! Je le ferai aujourd'hui, et je m'y suis refusé, lorsque j'aurais pu m'en faire un mérite! Je suis le plus malheureux des hommes!

SYRUS, à Dromon.

Dans quelle erreur le jette ce qu'il a entendu de notre conversation! *(A Clinia)* Clinia, vous jugez mal de votre maîtresse : sa conduite, son attachement pour vous, sont les mêmes, autant du moins que l'on en peut juger sur l'apparence.

CLINIA.

Que dis-tu? parle, je t'en conjure; car ce que je sou-

Quod malim, quam me hoc falso suspicarier.

SYRUS.

Hoc primum, ut ne quid hujus rerum ignores, anus,
Quæ est dicta mater esse ei antehac, non fuit:
Ea obiit mortem. Hoc ipsa in itinere alteræ
Dum narrat, forte audivi.

CLITIPHO.

Quænam est altera?

SYRUS.

Mane: hoc quod cœpi, primum enarrem, Clitipho;
Post istuc veniam.

CLITIPHO.

Propera.

SYRUS.

Jam primum omnium,
Ubi ventum ad ædes est, Dromo pultat fores:
Anus quædam prodit; hæc ubi aperit ostium,
Continuo hic se intro conjicit; ego consequor;
Anus foribus obdit pessulum, ad lanam redit.
Hinc sciri potuit, aut nusquam alibi, Clinia,
Quo studio vitam suam te absente exegerit,
Ubi de improviso est interventum mulieri.
Nam ea tum res dedit existimandi copiam,
Quotidianæ vitæ consuetudinem,
Quæ, cujusque ingenium ut sit, declarat maxume.
Texentem telam studiose ipsam offendimus,
Mediocriter vestitam, veste lugubri,
Ejus anuis causa, opinor, quæ erat mortua;
Sine auro, tum ornatam, ita uti quæ ornantur sibi,

haite le plus ardemment, c'est de reconnaître l'injustice de mes soupçons.

SYRUS.

Vous saurez donc d'abord que cette vieille qui passait pour sa mère, ne l'était pas : elle est morte. C'est ce que je l'ai entendu dire à l'autre, chemin faisant.

CLITIPHON.

Quelle est cette autre ?

SYRUS, à Clitiphon.

Un moment : nous y reviendrons; mais laissez-moi achever mon récit.

CLINIA.

Achève donc.

SYRUS.

Dès que nous fûmes arrivés au logis de ces femmes, Dromon frappe à la porte : une vieille vient nous ouvrir. Dromon se précipite dans la maison; je le suis; la vieille repousse le verrou, et retourne à son travail. Vous conviendrez sans peine, que, tomber ainsi à l'improviste chez votre maîtresse, c'était à coup sûr le meilleur moyen de savoir la conduite qu'elle tenait en votre absence : car je la surprenais au milieu de ses occupations habituelles, indices certains du caractère et des goûts d'une personne. Nous la trouvâmes donc laborieusement occupée à tisser de la toile; elle était modestement vêtue d'un habit de deuil, sans doute à cause de cette vieille qui est morte. Point de bijoux, aucun de ces ornemens d'emprunt, en usage parmi celles qui se parent pour les autres : ses cheveux épars flottaient négligemment au-

Nulla mala re esse expolitam muliebri;
Capillus passus, prolixus, circum caput
Rejectus negligenter.... pax!

CLINIA.

Syre mi, obsecro!
Ne me in lætitiam frustra conjicias.

SYRUS.

Anus
Subtemen nebat. Præterea una ancillula
Erat: ea texebat una, pannis obsita,
Neglecta, immunda illuvie.

CLITIPHO.

Si hæc sunt, Clinia,
Vera, ita uti credo, quis te est fortunatior?
Scin' hanc, quam dicit sordidatam et sordidam?
Magnum hoc quoque signum 'st, dominam esse extra noxiam,
Quum tam negligitur ejus internuntia.
Nam disciplina est iisdem, munerarier
Ancillas primum, ad dominas qui affectant viam.

CLINIA.

Perge, obsecro te, et cave ne falsam gratiam
Studeas inire. Quid ait, ubi me nominas?

SYRUS.

Ubi dicimus, rediisse te, et rogare uti
Veniret ad te, mulier telam deserit
Continuo, et lacrymis opplet os totum sibi, ut
Facile scires, desiderio id fieri tuo.

tour de sa tête........ *(A Clinia, qui veut l'interrompre)* Paix donc!

CLINIA.

Je t'en conjure, mon cher Syrus, ne me donne point une fausse joie.

SYRUS.

La vieille conduisait la trame, secondée dans ce travail d'une jeune servante malpropre et à peine vêtue de haillons.

CLITIPHON, à Clinia.

Si, comme je le pense, il vous dit la vérité, vous êtes un heureux mortel! Entendez-vous : une jeune servante malpropre, mal vêtue? On peut juger la maîtresse sans reproche, quand on trouve la confidente négligée à ce point; car la tactique de ceux qui veulent arriver aux maîtresses, est de faire d'abord des présens aux suivantes.

CLINIA, à Syrus.

Poursuis, je t'en supplie; et ne cherche point à capter ma bienveillance aux dépens de la vérité. Qu'a-t-elle dit quand tu m'as nommé?

SYRUS.

A peine eûmes-nous dit que vous étiez de retour; que vous l'engagiez à se rendre auprès de vous, ... la toile est tombée de ses mains, et les larmes ont couvert son visage, preuve certaine du plaisir qu'elle aura de vous revoir.

CLINIA.

Præ gaudio, ita me Dî ament, ubi sim nescio:
Ita timui!

CLITIPHO.

At ego nil esse scibam, Clinia.
Agedum vicissim, Syre, dic quæ illa 'st altera.

SYRUS.

Adducimus tuam Bacchidem.

CLITIPHO.

Hem, quid? Bacchidem?
Eho, sceleste! Quo illam ducis?

SYRUS.

Quo illam ego? Ad nos scilicet.

CLITIPHO.

Ad patremne?

SYRUS.

Ad eum ipsum.

CLITIPHO.

O hominis impudentem audaciam!

SYRUS.

Heus tu,
Non fit sine periclo facinus magnum et commemorabile.

CLITIPHO.

Hoc vide! In mea vita tu tibi laudem is quæsitum, scelus!
Ubi si paululum modo quid te fugerit, ego perierim.
Quid illa facias?

SYRUS.

At enim....

CLINIA.

Je suis ivre de joie! je ne sais où j'en suis! Mes alarmes étaient si vives!

CLITIPHON.

Mais je savais bien, moi, que vous n'aviez rien à craindre. Voyons maintenant, Syrus; cette autre, quelle estelle?

SYRUS.

C'est votre Bacchis que nous vous amenons.

CLITIPHON.

Que dis-tu? Bacchis, coquin! et où la conduis-tu?

SYRUS.

Où je la conduis? mais chez nous apparemment.

CLITIPHON.

Chez mon père?

SYRUS.

Sans doute.

CLITIPHON.

O le plus effronté, le plus impudent des hommes!

SYRUS.

Ecoutez donc: ce n'est pas sans péril que l'on tente les grandes et mémorables actions.

CLITIPHON.

Prends-y garde! c'est à mes dépens que tu cherches à t'illustrer; et pour peu que quelque chose échappe à ta sagacité, c'est moi qui suis perdu. Mais voyons, que te proposes-tu au sujet de Bacchis?

SYRUS.

Mais je voudrais....

CLITIPHO.

Quid, enim?

SYRUS.

Si sinis, dico.

CLINIA.

Sine.

CLITIPHO.

Sino.

SYRUS.

Ita res est hæc nunc, quasi quum....

CLITIPHO.

Quas, malum! ambages mihi
Narrare occipit!

CLINIA.

Syre, verum hic dicit. Mitte, ad rem redi.

SYRUS.

Enimvero reticere nequeo : multimodis injuriu's,
Clitipho, neque ferri potis es.

CLINIA.

Audiundum hercle est, tace.

SYRUS.

Vis amare; vis potiri; vis, quod des illi, effici;
Tuum esse in potiundo periclum non vis : haud stulte sapis.
Siquidem id sapere 'st, velle te id, quod non potest contingere.
Aut hæc cum illis sunt habenda, aut illa cum his mittenda sunt.
Harum duarum conditionum nunc utram malis, vide;
Etsi consilium hoc, quod cepi, rectum esse et tutum scio :

CLITIPHON.

Eh bien! quoi?

SYRUS.

Si vous permettez, je le dirai.

CLINIA, à Clitiphon.

Laissez-le parler.

CLITIPHON.

Allons, parle; j'y consens.

SYRUS.

C'est qu'il en est de ceci, comme....

CLITIPHON.

Le bourreau! par quels détours il me fait passer!

CLINIA.

Il a raison, Syrus; laisse tout cela, et viens au fait.

SYRUS.

C'est qu'en vérité je ne peux plus me taire. Vous êtes, Clitiphon, d'une injustice!.... Il n'y a plus moyen d'y tenir.

CLINIA, à Clitiphon.

Allons, il faut l'entendre : silence.

SYRUS, à Clitiphon.

Vous voulez aimer, être heureux dans vos amours, qu'on vous trouve de l'argent pour donner à votre maîtresse; et tout cela, sans le moindre risque de votre part! Voilà ce qui s'appelle raisonner sagement, si toutefois c'est sagesse que de vouloir l'impossible. Il n'y a pas deux partis à prendre : il faut renoncer aux avantages ou en courir les chances; ou se résigner aux chances, pour obtenir les avantages : choisissez. Ce n'est pas qu'il n'y

Nam tua apud patrem amica tecum sine metu ut sit, copia 'st.

Tum quod illi argentum es pollicitus, eadem hac inveniam via.

Quod ut efficerem, orando surdas jam aures reddideras mihi.

Quid aliud tibi vis?

CLITIPHO.

Siquidem hoc fit.

SYRUS.

Siquidem!.... Experiundo scies.

CLITIPHO.

Age age, cedo istum tuum consilium; quid id est?

SYRUS.

Adsimulabimus,

Tuam amicam hujus esse.

CLITIPHO.

Pulchre; cedo, quid hic faciet sua?

An ea quoque dicetur hujus, si una hæc dedecori est parum?

SYRUS.

Immo ad tuam matrem deducetur.

CLITIPHO.

Quid eo?

SYRUS.

Longum 'st, Clitipho,

Si tibi narrem, quamobrem id faciam; vera causa est.

CLITIPHO.

Fabulæ!

Nil satis firmi video, quamobrem accipere hunc mî expediat metum.

ait dans mon plan avantages à la fois et sûreté, j'en suis convaincu : rien de plus facile pour moi que de loger votre maîtresse à côté de vous, chez votre père; et, par la même voie, de me procurer sans peine l'argent que vous avez promis. N'est-ce pas là ce dont vos prières réitérées m'ont assourdi les oreilles? Que voulez-vous de plus?

CLITIPHON.

Fort bien : pourvu que....

SYRUS.

Pourvu que!.... L'évènement vous l'apprendra.

CLITIPHON.

Eh bien! voyons, voyons : ton plan, quel est-il?

SYRUS.

Nous feindrons que votre maîtresse est celle de Monsieur.

CLITIPHON.

Bien trouvé! Et la sienne, qu'en ferons-nous? la lui donnera-t-on encore, lorsqu'une seule suffit pour compromettre son honneur?

SYRUS.

Point du tout : nous la conduirons chez votre mère.

CLITIPHON.

Pourquoi donc chez ma mère?

SYRUS.

Oh! il faudrait trop de temps pour vous déduire les *pourquoi* : il suffit que j'aie mes raisons.

CLITIPHON.

Chansons! Je ne vois rien là d'assez assuré, pour courir une chance aussi périlleuse.

SYRUS.

Mane : habeo aliud, si istud metuis, quod ambo confiteamini
Sine periculo esse.

CLITIPHO.

Hujusmodi, obsecro, aliquid repperi.

SYRUS.

Maxume.
Ibo obviam hinc; dicam, ut revertantur domum.

CLITIPHO.

Hem!
Quid dixti?

SYRUS.

Ademptum tibi jam faxo omnem metum,
In aurem utramvis otiose ut dormias.

CLITIPHO.

Quid ago nunc?

CLINIA.

Tune? Quod boni....

CLITIPHO.

Syre, dic modo
Verum.

SYRUS.

Age modo hodie, sero ac nequicquam voles.

CLINIA.

Datur; fruare, dum licet : nam nescias....

CLITIPHO.

Syre, inquam.

SYRUS.

Un moment : si vous trouvez du danger dans cet expédient, j'en ai un autre tout prêt, qui, vous l'avouerez tous deux, n'entraîne aucun péril.

CLITIPHON.

A la bonne heure! voilà comment je te conjure de m'en trouver un.

SYRUS.

C'est bien facile : je vais au devant d'elles, et je leur dirai de retourner d'où elles viennent.

CLITIPHON.

Comment! que dis-tu?

SYRUS.

Que je veux vous affranchir de toute espèce d'inquiétude, et vous faire dormir tranquille.

CLITIPHON, à Clinia.

Que dois-je faire?

CLINIA.

Vous? quand le bonheur....

CLITIPHON, à Syrus.

Syrus, parle-moi franchement.

SYRUS.

Croyez-moi; suivez aujourd'hui mon conseil : vous y reviendrez demain; il ne sera plus temps.

CLINIA, à Clitiphon.

L'occasion se présente, profitez-en, tandis que vous le pouvez; car vous ne savez pas....

CLITIPHON, à Syrus, et sans écouter Clinia.

Syrus, un mot.

SYRUS.

Perge porro, tamen istuc ago.

CLINIA.

Ejus sit potestas posthac, an nunquam, tibi.

CLITIPHO.

Verum hercle istuc est. Syre, Syre, inquam; heus, heus, Syre!

SYRUS.

Concaluit. Quid vis?

CLITIPHO.

Redi, redi.

SYRUS.

Adsum, dic, quid est?
Jam hoc quoque negabis tibi placere.

CLITIPHO.

Immo, Syre,
Et me, et meum amorem, et famam permitto tibi.
Tu es judex: ne quid accusandus sis, vide.

SYRUS.

Ridiculum est, te istuc me admonere, Clitipho,
Quasi istic mea res minor agatur, quam tua.
Hic si quid nobis forte adversi evenerit,
Tibi erunt parata verba, huic homini verbera.
Quapropter hæc res neutiquam neglectu est mihi.
Sed istum exora, ut suam esse adsimulet.

CLINIA.

Scilicet
Facturum me esse; in eum res rediit jam locum,
Ut sit necessum.

SYRUS.

Dites toujours ; je n'en vais pas moins....

CLINIA, continuant.

Si demain, si jamais il sera en votre pouvoir de la ressaisir.

CLITIPHON, à Clinia.

Vous avez, ma foi, raison. (*A Syrus, qui est toujours prêt à partir*) Syrus, Syrus, écoute donc! Syrus!

SYRUS.

Il a eu chaud! (*A Clitiphon*) Eh bien! quoi?

CLITIPHON.

Reviens, reviens.

SYRUS.

Me voilà : que voulez-vous? Vous allez me dire encore que cela ne vous convient pas?

CLITIPHON.

Bien loin de là, mon cher Syrus; dispose de moi, de mon amour, de ma réputation : je t'en fais l'arbitre; mais prends bien garde d'être pris en défaut.

SYRUS.

Bien obligé du conseil! comme si je n'y étais pas aussi intéressé que vous? Si nous échouons dans notre projet, vous en serez quitte pour une bonne semonce; mais gare au dos du pauvre Syrus! Je n'ai donc rien à négliger dans cette circonstance : mais obtenez avant tout de Monsieur qu'il fasse passer Bacchis pour sa maîtresse.

CLINIA.

C'est affaire convenue : au point où en sont les choses, il le faut bien.

CLITIPHO.

Merito te amo, Clinia.

CLINIA.

Verum illa ne quid titubet.

SYRUS.

Perdocta 'st probe.

CLITIPHO.

At hoc demiror, quî tam facile potueris
Persuadere illi, quæ solet quos spernere!

SYRUS.

In tempore ad eam veni; quod rerum omnium 'st
Primum : nam miserum quemdam offendi ibi militem,
Ejus noctem orantem. Hæc arte tractabat virum,
Ut illius animum cupidum inopia incenderet,
Eademque ut esset apud te hoc quam gratissimum.
Sed heus tu, vide sis, ne quid imprudens ruas.
Patrem novisti, ad has res quam sit perspicax;
Ego te autem novi, quam esse soleas impotens.
Inversa verba, eversas cervices tuas,
Gemitus, screatus, tusses, risus abstine.

CLITIPHO.

Laudabis.

SYRUS.

Vide sis.

CLITIPHO.

Tutemet mirabere.

SYRUS.

Sed quam cito sunt consecutæ mulieres!

CLITIPHON.

Quel service vous me rendez, mon cher ami!

CLINIA.

Mais qu'elle ne se trahisse en rien.

SYRUS.

Soyez tranquille : elle sait bien son rôle.

CLITIPHON.

Ce qui m'étonne, c'est que tu l'aies si facilement déterminée à te suivre; elle qui refuse tous les jours des personnages!....

SYRUS.

Je suis arrivé dans un bon moment, ce qui est en tout le point essentiel. Elle était avec un pauvre diable d'officier qui sollicitait vivement ses faveurs. Avec quel art elle irritait ses désirs par d'ingénieux refus! et le tout, pour se faire auprès de vous un mérite du sacrifice. Mais vous, Monsieur, n'allez pas nous faire ici quelque étourderie. Vous connaissez votre père : rien n'échappe, en ce genre, à sa sagacité; et je connais, moi, votre impatience naturelle. Ce sera des mots à double sens, des signes de tête, des soupirs, des crachotemens, de petites toux, des sourires.... Rien de tout cela, s'il vous plaît.

CLITIPHON.

Tu seras content de moi.

SYRUS.

Prenez-y garde!

CLITIPHON.

Je t'étonnerai, te dis-je.

SYRUS.

Oh! oh! que ces femmes nous ont promptement rejoints!

CLITIPHO.

Ubi sunt? Cur retines?

SYRUS.

Jam nunc hæc non est tua.

CLITIPHO.

Scio, apud patrem; at nunc interim....

SYRUS.

Nihilo magis.

CLITIPHO.

Sine

SYRUS.

Non sinam, inquam.

CLITIPHO.

Quæso paulisper.

SYRUS.

Veto.

CLITIPHO.

Saltem salutare.

SYRUS.

Abeas, si sapis.

CLITIPHO.

Eo.

Quid istic?

SYRUS.

Manebit.

CLITIPHO.

O hominem felicem!

SYRUS.

Ambula.

CLITIPHON.

Où sont-elles.... (*A Syrus*) Pourquoi m'arrêter?

SYRUS.

Dès ce moment elle n'est plus à vous.

CLITIPHON.

Chez mon père, oui; mais ici....

SYRUS.

Pas davantage.

CLITIPHON.

Permets....

SYRUS.

Je ne permettrai point.

CLITIPHON.

De grâce, un moment!

SYRUS.

Je m'y oppose.

CLITIPHON.

Au moins un petit bonjour!

SYRUS.

Partez, si vous êtes sage.

CLITIPHON.

Je pars. (*Montrant Clinia*) Et celui-ci?

SYRUS.

Il restera.

CLITIPHON.

Trop heureux mortel!

SYRUS, le poussant dehors.

Marchez donc.

SCENA III.

BACCHIS, ANTIPHILA, CLINIA, SYRUS,
GREX ANCILLARUM.

BACCHIS.

Ædepol te, mea Antiphila, laudo, et fortunatam judico,
Id quum studuisti, isti formæ ut mores consimiles forent;
Minimeque, ita me Dî ament, miror, si te sibi quisque expetit.
Nam mihi, quale ingenium haberes, fuit indicio oratio.
Et quum egomet nunc mecum in animo vitam tuam considero,
Omniumque adeo vestrarum, vulgus quæ ab se segregant;
Et vos esse istiusmodi, et nos non esse, haud mirabile 'st.
Nam expedit bonis esse vobis; nos, quibuscum est res, non sinunt:
Quippe forma impulsi nostra nos amatores colunt.
Hæc ubi immutata est, illi suum animum alio conferunt;
Nisi si prospectum interea aliquid est, desertæ vivimus.
Vobis cum uno semel ubi ætatem agere decretum 'st viro,
Cujus mos maxume 'st consimilis vestrum; hi se ad vos applicant.
Hoc beneficio utrique ab utrisque vero devincimini;
Ut nunquam ulla amori vestro incidere possit calamitas.

ANTIPHILA.

Nescio alias; me quidem semper scio fecisse sedulo, ut
Ex illius commodo meum compararem commodum.

SCÈNE III.

BACCHIS, ANTIPHILE, au fond du théâtre; CLINIA, SYRUS, sur le devant.

BACCHIS, en descendant la scène.

D'honneur, ma chère Antiphile, je vous félicite, et vous estime heureuse d'avoir su concilier si parfaitement en vous les mœurs et la beauté ; et je ne suis rien moins que surprise de vous voir si recherchée : car votre conversation m'a révélé tout votre caractère; et lorsque je considère votre genre de vie, et celui des femmes qui fuient comme vous les regards du public, je cesse de m'étonner que notre conduite soit si différente de la vôtre. Votre intérêt à vous autres est d'être désintéressées; et ceux à qui nous avons affaire, ne nous permettent pas de l'être. Notre beauté seule les amène à nos pieds : commence-t-elle à se faner, ils portent ailleurs leurs hommages; et si nous n'avons pas pourvu à notre avenir, l'abandon et la misère, voilà notre partage. Pour vous, lorsque vous avez une fois choisi l'homme unique avec lequel vous voulez passer vos jours, et dont le caractère sympathise avec le vôtre, il s'attache à vous; il se forme entre les deux époux une chaîne mutuelle de bons procédés, et votre union n'a plus rien à craindre des évènemens.

ANTIPHILE.

J'ignore ce que font les autres; pour moi, je sais bien que je n'ai jamais cherché mon bonheur que dans celui de mon ami.

CLINIA.

Ah,

Ergo, mea Antiphila, tu nunc sola reducem me in patriam facis :

Nam dum abs te absum, omnes mihi labores fuere, quos cepi, leves,

Præterquam tuî carendum quod erat.

SYRUS.

Credo.

CLINIA.

Syre, vix suffero.

Hoccine me miserum non licere meo modo ingenium frui!

SYRUS.

Immo, ut patrem tuum vidi, partes diu etiam duras dabit.

BACCHIS.

Quisnam hic adolescens est, qui intuitur nos?

ANTIPHILA.

Ah, retine me, obsecro.

BACCHIS.

Amabo, quid tibi est?

ANTIPHILA.

Perii, misera!

BACCHIS.

Quid stupes,

Antiphila?

ANTIPHILA.

Videon' Cliniam? An non?

BACCHIS.

Quem vides?

CLINIA, à part.

Aussi, ma chère Antiphile, est-ce toi seule qui me ramènes dans ma patrie : tout ce que j'ai souffert loin de toi n'était rien au prix du tourment de ton absence.

SYRUS, à part.

Je le crois bien !

CLINIA.

Je n'y tiens plus, Syrus ! — Une femme comme celle-là ne serait pas la mienne !

SYRUS.

Vous n'y êtes pas : d'après les dispositions où j'ai vu monsieur votre père, vous souffrirez encore long-temps.

BACCHIS, à Antiphile.

Quel est donc ce jeune homme qui nous regarde ?

ANTIPHILE, reconnaissant Clinia.

Ah !.... de grâce, soutenez-moi.

BACCHIS.

Qu'est-ce donc, ma chère ? qu'avez-vous ?

ANTIPHILE.

Je me meurs ! je succombe !

BACCHIS.

Pourquoi cette défaillance subite !

ANTIPHILE.

Est-ce bien lui que je vois ? est-ce bien Clinia ?

BACCHIS.

Qui voyez-vous donc ?

CLINIA.

Salve, anime mi.

ANTIPHILA.

O mi Clinia, salve.

CLINIA.

Ut vales?

ANTIPHILA.

Salvum advenisse gaudeo.

CLINIA.

Teneone te,
Antiphila, maxume animo exoptatam meo?

SYRUS.

Ite intro : nam vos jam dudum exspectat senex.

CLINIA.

O mon âme, bonjour !

ANTIPHILE.

Bonjour, cher Clinia !

CLINIA.

Vous portez-vous bien ?

ANTIPHILE.

Quel bonheur de vous voir de retour en bonne santé !

CLINIA.

Est-ce donc vous que j'embrasse, ma chère Antiphile ! vous, l'objet de tant de vœux !

SYRUS, brusquant l'entretien.

Entrez, entrez : il y a long-temps déjà que le bon homme vous attend.

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

CHREMES, MENEDEMUS.

CHREMES.

Luciscit hoc jam. Cesso pultare ostium
Vicini, primum ex me ut sciat sibi filium
Redisse; etsi adolescentem hoc nolle intelligo:
Verum, quum videam miserum hunc tam excruciarier
Ejus abitu, celem tam insperatum gaudium,
Quum illi pericli nihil ex indicio siet?
Haud faciam: nam, quod potero, adjutabo senem.
Ita ut filium meum amico atque æquali suo
Video inservire, et socium esse in negotiis;
Nos quoque senes est æquum senibus obsequi.

MENEDEMUS.

Aut ego profecto ingenio egregie ad miseriam
Natus sum; aut illud falsum 'st, quod vulgo audio
Dici, diem adimere ægritudinem hominibus.
Nam mihi quidem quotidie augescit magis

ACTE TROISIÈME.

SCÈNE I.

CHRÉMÈS, MÉNEDÈME.

CHRÉMÈS, d'abord seul.

Il fait déjà jour..... Qui m'empêche de frapper à la porte du voisin, pour être le premier à lui annoncer le retour de son fils? Le jeune homme, il est vrai, ne s'en soucie pas trop : mais en voyant le désespoir auquel son absence livre ce malheureux père, je me reprocherais de lui cacher plus long-temps cette heureuse nouvelle, lors surtout que je peux le faire sans inconvénient : ma foi, je parlerai, et je servirai de tout mon pouvoir ce bon vieillard. Puisque mon fils prend si vivement à cœur les intérêts de son ami, de son camarade, qu'il le seconde si bien dans ses projets, il est juste aussi que les pères se prêtent mutuellement le secours de leurs bons offices.

MÉNEDÈME, sortant de chez lui, et sans voir Chrémès.

Ou il faut que je sois né sous une étoile bien malheureuse, ou c'est à tort que j'entends répéter incessamment que chaque jour enlève quelque chose à la somme de nos maux. Chaque jour ajoute, au contraire, au chagrin

De filio ægritudo; et quanto diutius
Abest, magis cupio tanto, et magis desidero.

CHREMES.

Sed ipsum foras egressum video. Ibo, adloquar.
Menedeme, salve. Nuntium apporto tibi,
Cujus maxume te fieri participem cupis.

MENEDEMUS.

Num quidnam de gnato meo audisti, Chreme?

CHREMES.

Valet atque vivit.

MENEDEMUS.

Ubinam 'st quæso?

CHREMES.

Apud me, domi.

MENEDEMUS.

Meus gnatus!

CHREMES.

Sic est.

MENEDEMUS.

Venit?

CHREMES.

Certe.

MENEDEMUS.

Clinia
Meus venit?

CHREMES.

Dixi.

MENEDEMUS.

Eamus, duc me ad eum, obsecro.

CHREMES.

Non vult te scire se redisse etiam, et tuum

que me cause l'absence de mon fils ; et plus elle se prolonge, plus je le regrette, plus je désire son retour.

CHRÉMÈS, apercevant Ménedème.

Bon ! le voici qui sort de chez lui : abordons-le. *(A Ménedème)* Bonjour, mon cher voisin : je vous apporte une nouvelle que vous apprendrez sans doute avec plaisir

MÉNEDÈME, avec empressement.

Sauriez-vous quelque chose au sujet de mon fils ?

CHRÉMÈS.

Il est plein de vie et de santé.

MÉNEDÈME.

Où est-il, je vous prie ?

CHRÉMÈS.

Chez moi, là ; dans mon logis.

MÉNEDÈME.

Mon fils !

CHRÉMÈS.

En personne.

MÉNEDÈME.

Il est de retour !

CHRÉMÈS.

Oui vraiment.

MÉNEDÈME.

Clinia ! mon cher Clinia, il est de retour !

CHRÉMÈS.

C'est comme je vous le dis.

MÉNEDÈME.

Allons, vite ! conduisez-moi, je vous en conjure.

CHRÉMÈS.

Il ne veut pas que vous soyez encore instruit de son

Conspectum fugitat; propter peccatum hoc timet,
Ne tua duritia antiqua illa etiam adaucta sit.

MENEDEMUS.

Non-tu ei dixisti, ut essem?

CHREMES.

Non.

MENEDEMUS.

Quamobrem, Chreme?

CHREMES.

Quia pessume istuc in te atque illum consulis,
Si te tam leni et victo esse animo ostenderis.

MENEDEMUS.

Non possum : satis jam, satis pater durus fui.

CHREMES.

Ah!
Vehemens in utramque partem, Menedeme, es nimis,
Aut largitate nimia, aut parsimonia.
In eamdem fraudem ex hac re atque ex illa incides.
Primum olim, potius quam paterere filium
Commeare ad mulierculam, quæ paululo
Tum erat contenta, cuique erant grata omnia,
Proterruisti hinc. Ea coacta ingratiis
Post illa cœpit victum vulgo quærere.
Nunc quum magno sine intertrimento non potest
Haberi, quidvis dare cupis. Nam, ut tu scias,
Quam ea nunc instructa pulchre ad perniciem siet,

arrivée : il fuit votre présence, à cause de ses torts envers vous ; et il craint que l'absence n'ait ajouté à votre sévérité.

MÉNEDÈME.

Vous ne lui avez donc pas dit combien mes dispositions étaient changées à son égard ?

CHRÉMÈS.

Non certes.

MÉNEDÈME.

Et pourquoi cela ?

CHRÉMÈS.

Parce que ce serait agir contre ses intérêts et contre les vôtres, que de vous montrer tout à coup si faible et si facile.

MÉNEDÈME.

Je ne puis faire autrement : je n'ai été que trop longtemps un père dénaturé.

CHRÉMÈS.

Fort bien ! toujours dans les extrêmes ! Tour-à-tour prodigue à l'excès, ou économe jusqu'à l'avarice, vous courez au même précipice par deux routes également opposées. D'abord, plutôt que de fermer les yeux sur les liaisons de votre fils avec une jeune fille, modeste, bornée dans ses désirs, vos menaces le forcent de s'expatrier. Il fallait vivre ; elle se vit contrainte alors de se livrer au public ; et maintenant qu'on ne saurait plus l'aborder sans de grands sacrifices, vous êtes disposé à faire tout ce que l'on exigera ! Voulez-vous avoir une idée de ses dispositions pour ruiner son monde ? sachez *primò* qu'elle a amené avec elle plus de dix esclaves char-

Primum jam ancillas secum adduxit plus decem,
Oneratas veste atque auro : satrapa si siet
Amator, nunquam sufferre ejus sumptus queat,
Nedum tu possis.

MENEDEMUS.

Estne ea intus?

CHREMES.

Sit rogas?
Sensi. Namque unam ei cœnam atque ejus comitibus
Dedi; quod si iterum mihi sit danda, actum siet.
Nam, ut alia omittam, pytissando modo mihi
Quid vini absumpsit! sic hoc dicens : « Asperum,
Pater, hoc est; aliud lenius, sodes, vide. »
Relevi dolia omnia, omnes serias :
Omnes sollicitos habui. Atque hæc una nox.
Quid te futurum censes, quem assidue exedent?
Sic me Dî amabunt, ut me tuarum miseritum 'st,
Menedeme, fortunarum.

MENEDEMUS.

Faciat quod lubet :
Sumat, consumat, perdat; decretum 'st pati,
Dum illum modo habeam mecum.

CHREMES.

Si certum 'st tibi
Sic facere, illud permagni referre arbitror,
Ut ne scientem sentiat te id sibi dare.

MENEDEMUS.

Quid faciam?

gées de robes et de bijoux : eût-elle un satrape pour amant, il ne pourrait pas suffire à de pareilles dépenses; vous le pourrez encore bien moins.

MÉNEDÈME.

Est-elle là, chez vous?

CHRÉMÈS.

Si elle y est, dites-vous? Je ne le sais parbleu que trop; car je lui ai donné à souper, ainsi qu'à tout son cortège : encore une pareille fête, et je suis un homme ruiné. Pour me borner à l'article des vins, combien ne m'en a-t-elle pas consommé en pure perte, pour les goûter seulement! puis ajoutant d'un air dédaigneux : « Papa, celui-ci est par trop dur : voyons donc si vous n'en auriez pas de plus doux à nous donner? » J'ai mis tous mes tonneaux en perce, et décoiffé toutes mes cruches; tout mon monde était en l'air; et tout cela pour une nuit! Que deviendrez-vous, dites-moi, quand elles vous grugeront ainsi à la journée? En vérité, mon pauvre Ménedème, votre sort me fait pitié.

MÉNEDÈME.

Qu'il fasse comme il l'entendra : qu'il prenne, qu'il dépense, qu'il dissipe; je souffrirai tout, j'y suis résolu, pourvu qu'il revienne auprès de moi.

CHRÉMÈS.

Si telle est votre résolution, il est du moins de la plus grande importance qu'il ignore que vous fournissez de votre plein gré à ses dépenses.

MÉNEDÈME.

Comment donc faut-il m'y prendre?

CHREMES.

Quidvis potius, quam quod cogitas:
Per alium quemvis ut des; falli te sinas
Technis per servolum, etsi subsensi id quoque,
Illos ibi esse, et id agere inter se clanculum.
Syrus cum illo vestro consusurrant, conferunt
Consilia ad adolescentes: et tibi perdere
Talentum hoc pacto satius est, quam illo minam.
Non nunc pecunia agitur, sed illud, quo modo
Minimo periclo id demus adolescentulo:
Nam si semel tuum animum ille intellexerit,
Prius proditurum te tuam vitam, et prius
Pecuniam omnem, quam abs te amittas filium; hui,
Quantam fenestram ad nequitiem patefeceris,
Tibi autem porro ut non sit suave vivere;
Nam deteriores omnes sumus licentia.
Quodcumque inciderit in mentem, volet; neque id
Putabit pravum, an rectum sit, quod petet.
Tu rem perire et ipsum non poteris pati.
Dare denegaris; ibit ad illud illico
Quo maxume apud te se valere sentiet:
Abiturum se abs te esse illico minabitur.

MENEDEMUS.

Videre verum, atque ita uti res est, dicere.

CHREMES.

Somnum hercle ego hac nocte oculis non vidi meis,
Dum id quæro, tibi quî filium restituerem.

MENEDEMUS.

Cedo dextram: porro te oro idem ut facias, Chreme.

CHRÉMÈS.

Comme vous voudrez, plutôt que comme vous venez de me dire. Donnez-lui par l'entremise de quelque ami; laissez-vous tromper par les ruses d'un valet....; et tenez, je crois m'être aperçu qu'on s'en occupe déjà en secret : notre Syrus parle tout bas avec votre valet, nos jeunes gens tiennent de petits conciliabules; et vous gagnerez plus à perdre *un talent* de cette manière, qu'une *mine*, en suivant votre première idée. Ce n'est point précisément de l'argent qu'il s'agit ici, mais des moyens de le faire parvenir au jeune homme avec le moins de danger possible pour vous. Pour peu qu'il soupçonne, en effet, que vous êtes prêt à sacrifier votre fortune tout entière, votre vie même, plutôt que de le voir s'éloigner de vous, quelle carrière vous ouvrez au libertinage, et quel avenir vous vous préparez! Car la licence nous déprave insensiblement tous. Juste ou non, il voudra tout ce qui lui passera par la tête : vous ne verrez pas de sang-froid vos biens et votre fils s'abîmer dans une perte commune. Lui refuserez-vous alors ce qu'il demandera? vous le verrez recourir au moyen dont il connaîtra la puissance sur vous, et vous menacer de vous quitter encore.

MÉNEDÈME.

Mais ce que vous dites-là me semble en effet la vérité.

CHRÉMÈS.

Savez-vous bien que je n'ai pas dormi de la nuit, pour aviser au moyen de vous rendre votre fils?

MÉNEDÈME.

Touchez là, digne ami, et continuez au nom des dieux.

CHREMES.

Paratus sum.

MENEDEMUS.

Scin', quid nunc facere te volo?

CHREMES.

Dic.

MENEDEMUS.

Quod sensisti illos me incipere fallere,
Id ut maturent facere : cupio illi dare
Quod vult; cupio ipsum jam videre.

CHREMES.

Operam dabo.
Paulum hoc negotî mî obstat : Simus et Crito
Vicini nostri hic ambigunt de finibus :
Me cepere arbitrum. Ibo ac dicam, ut dixeram
Operam daturum me, hodie non posse iis dare.
Continuo hic adero.

MENEDEMUS.

Ita quæso.

(Exit Chremes.)

MENEDEMUS.

Di vostram fidem!
Ita comparatam esse hominum naturam omnium,
Aliena ut melius videant et dijudicent,
Quam sua! An eo fit, quia in re nostra aut gaudio
Sumus præpediti nimio, aut ægritudine?
Hic mihi quanto nunc plus sapit, quam egomet mihi!

CHRÉMÈS.

J'y suis tout disposé.

MÉNEDÈME.

Vous doutez-vous de ce que je voudrais que vous fissiez pour le moment?

CHRÉMÈS.

Parlez.

MÉNEDÈME.

Puisque vous vous êtes aperçu qu'ils s'arrangent pour me tromper, qu'ils se hâtent donc de le faire : je brûle de lui donner tout ce qu'il voudra; je brûle de le revoir.

CHRÉMÈS.

Comptez sur moi. Un seul obstacle pourrait m'arrêter : nos voisins, Simus et Criton, sont en litige pour leurs limites, et ils m'ont pris pour arbitre. Je vais leur dire qu'il m'est impossible de leur rendre aujourd'hui ce service; et je suis à vous dans la minute.

MÉNEDÈME.

Je vous en prie.

(Chrémès sort.)

MÉNEDÈME, seul.

Dieux puissans! faut-il donc que les hommes soient en général plus éclairés, plus judicieux dans les affaires des autres que dans les leurs propres! Serait-ce donc parce que, dans ce qui nous touche personnellement, l'excès de la joie ou du chagrin offusque notre jugement? Voyez comme cet excellent voisin entend mieux mes intérêts que moi-même!

(Chrémès rentre.)

CHREMES.

Dissolvi me, otiosus operam ut tibi darem.
Syrus est prehendendus atque adhortandus mihi.
A me nescio quis exit : concede hinc domum,
Ne nos inter nos consentire sentiant.

SCENA II.

SYRUS, CHREMES.

SYRUS.

Hac illac circumcursa, inveniendum 'st tamen
Argentum; intendenda in senem est fallacia.

CHREMES.

Num me fefellit, hosce id struere? Videlicet
Ille Cliniæ servus tardiusculu 'st :
Idcirco huic nostro tradita 'st provincia.

SYRUS.

Quis hic loquitur? Perii! Numnam hæc audivit?

CHREMES.

Syre!

SYRUS.

Hem!

CHREMES.

Quid tu istic?

CHRÉMÈS.

Je me suis dégagé, afin d'être tout à votre affaire. Je vais prendre Syrus à part et l'exhorter à me bien seconder. — Mais quelqu'un sort de chez moi ; rentrez, de peur qu'ils ne se doutent de quelque concert entre nous.

SCÈNE II.

SYRUS, CHRÉMÈS.

SYRUS, sans voir Chrémès, et se parlant à lui-même.

Oui, démène-toi bien : cours à droite et à gauche. — C'est de l'argent qu'il nous faut trouver, et tendre au bonhomme un piège dans lequel il donne.

CHRÉMÈS, à part.

Me suis-je trompé, en disant que ces drôles-là tramaient quelque chose ? Mais comme le valet de Clinia n'est vraisemblablement qu'un lourdaut, c'est le nôtre que l'on a chargé de la commission.

SYRUS, de même.

Qui parle là ? Je suis mort.... m'aurait-il entendu ?

CHRÉMÈS.

Syrus !

SYRUS.

Heim ! plaît-il ?

CHRÉMÈS.

Que fais-tu là ?

SYRUS.

Recte equidem; sed te miror, Chreme,
Tam mane, qui heri tantum biberis.

CHREMES.

Nil nimis.

SYRUS.

Nil, narras? Visa vero'st, quod dici solet,
Aquilæ senectus.

CHREMES.

Heia!

SYRUS.

Mulier commoda, et
Faceta hæc meretrix.

CHREMES.

Sane idem visa est mihi.

SYRUS.

Et quidem hercle forma luculenta.

CHREMES.

Sic satis.

SYRUS.

Ita non ut olim, sed uti nunc, sane bona;
Minimeque miror, Clinia hanc si deperit.
Sed habet patrem quemdam avidum, miserum atque aridum,
Vicinum hunc: nostin? At quasi is non divitiis
Abundet, gnatus ejus profugit inopia.
Scis esse factum, ut dico?

SYRUS.

Ma foi, rien. Mais c'est vous, Monsieur, que je m'étonne de voir dehors si matin, après avoir bu comme vous avez fait hier au soir.

CHRÉMÈS.

Mais pas trop.

SYRUS.

Pas trop, dites-vous? dites donc que c'était la vieillesse de l'aigle.

CHRÉMÈS.

En voilà assez.

SYRUS.

Savez-vous que cette courtisane-là est tout-à-fait drôle; tout-à-fait aimable?

CHRÉMÈS.

Oui vraiment; je l'ai trouvée comme toi.

SYRUS.

Et puis avec cela d'une beauté....

CHRÉMÈS.

Très-passable.

SYRUS.

Ce n'est pas de ces beautés, comme on en voyait jadis; mais au temps qui court, elle a bien son mérite. Aussi ne suis-je pas surpris que Clinia en raffole : mais il a pour père un avare, un misérable, dont on ne peut rien arracher. C'est le voisin qui demeure là; vous le connaissez? et quoiqu'il regorge de richesses, le besoin a forcé son fils de s'expatrier. Savez-vous bien que la chose est comme je vous le dis?

CHREMES.

Quid? ego nesciam?
Hominem pistrino dignum.

SYRUS.

Quem?

CHREMES.

Istum servolum
Dico adolescentis.

SYRUS.

Syre, tibi timui male.

CHREMES.

Qui passus est id fieri.

SYRUS.

Quid faceret?

CHREMES.

Rogas?
Aliquid reperiret, fingeret fallacias,
Unde esset adolescenti, amicæ quod daret,
Atque hunc difficilem invitum servaret senem.

SYRUS.

Garris.

CHREMES.

Hæc facta ab illo oportebat, Syre.

SYRUS.

Eho, quæso, laudas heros qui fallunt?

CHREMES.

In loco
Ego vero laudo.

SYRUS.

Recte sane.

CHRÉMÈS.

Si je le sais? — C'est un drôle à envoyer tourner la meule.

SYRUS.

Qui donc, s'il vous plaît?

CHRÉMÈS.

Eh! parbleu, le valet du jeune homme....

SYRUS, à part.

Pauvre Syrus! je viens d'avoir une belle peur pour toi!

CHRÉMÈS, continuant.

Qui a souffert qu'il partît.

SYRUS.

Que pouvait-il faire?

CHRÉMÈS.

Ce qu'il pouvait faire? trouver un expédient quelconque, imaginer quelque stratagême pour procurer de l'argent au jeune homme, et sauver, en dépit de lui-même, l'intraitable vieillard.

SYRUS.

Vous plaisantez!

CHRÉMÈS.

Point du tout : voilà ce qu'il devait faire.

SYRUS.

Comme cela, Monsieur, vous approuvez donc les valets qui trompent leurs maîtres?

CHRÉMÈS.

Mais c'est selon les circonstances.

SYRUS.

Et c'est fort bien pensé.

CHREMES.

Quippe quî
Magnarum sæpe id remedium ægritudinum 'st:
Jam huic mansisset unicus gnatus domi.

SYRUS.

Jocon' an serio ille hæc dicat, nescio;
Nisi mihi quidem addit animum, quo lubeat magis.

CHREMES.

Et nunc quid exspectat, Syre? An dum hinc denuo
Abeat, quum tolerare illius sumptus non queat?
Nonne ad senem aliquam fabricam fingit?

SYRUS.

Stolidus est.

CHREMES.

At te adjutare oportet, adolescentuli
Causa.

SYRUS.

Facile equidem facere possum, si jubes;
Etenim quo pacto id fieri soleat, calleo.

CHREMES.

Tanto hercle melior.

SYRUS.

Non est mentiri meum.

CHREMES.

Fac ergo.

SYRUS.

At heus tu, facito dum eadem hæc memineris,
Si quid hujus simile forte aliquando evenerit,

CHRÉMÈS.

C'est le moyen d'épargner souvent bien des peines à leurs maîtres : ce fils unique, par exemple, n'eût pas quitté son père.

SYRUS, à part.

Parle-t-il sérieusement, ou ne veut-il que s'amuser? Je n'en sais, ma foi, rien; mais il m'encourage toujours à suivre mon projet.

CHRÉMÈS.

Qu'attend-il, je te le demande? que son jeune maître soit contraint de s'exiler de nouveau, quand il ne pourra plus fournir aux dépenses de sa belle? Est-ce qu'il ne songe pas à dresser quelque embûche au vieillard?

SYRUS.

Que voulez-vous? c'est un sot.

CHRÉMÈS.

Mais tu devrais, toi, venir à son secours, pour l'amour de ce pauvre garçon.

SYRUS.

Rien de plus facile, pour peu que vous l'ordonniez; car je suis maître passé en fait de ces sortes d'intrigues.

CHRÉMÈS.

Tant mieux, morbleu, tant mieux.

SYRUS.

Oh! je vous dis la vérité.

CHRÉMÈS.

A l'ouvrage donc.

SYRUS.

A la bonne heure : mais n'allez pas oublier..... si par hasard, un beau jour, Monsieur votre fils (car c'est un

Ut sunt humana, tuus ut faciat filius.

CHREMES.

Non usus veniet, spero.

SYRUS.

Spero hercle ego quoque;
Neque eo nunc dico, quo quidquam illum senserim:
Sed si quid, ne quid. Quæ sit ejus ætas, vides.
Et næ ego te, si usus veniat, magnifice, Chreme,
Tractare possim.

CHREMES.

De istoc, quum usus venerit,
Videbimus, quid opus sit; nunc istuc age.

SYRUS.

Nunquam commodius unquam herum audivi loqui,
Nec, quum malefacerem, crederem mihi impunius
Licere. Quisnam a nobis egreditur foras?

SCENA III.

CHREMES, CLITIPHO, SYRUS.

CHREMES.

Quid istuc, quæso? Qui istic mos est, Clitipho? Itane fieri oportet?

CLITIPHO.

Quid ego feci?

homme comme un autre) allait se trouver dans le même cas.

CHRÉMÈS.

Oh! nous n'en serons pas là, je l'espère.

SYRUS.

Je l'espère aussi; et si j'en parle, ce n'est pas que je me doute de rien : mais s'il arrivait quelque chose, n'allez pas.... Il est bien jeune, voyez-vous! et si l'occasion s'en présentait, je pourrais, ma foi, vous mener d'un bon train.

CHRÉMÈS.

Nous serons à temps d'y songer, si jamais l'occasion s'en présente; occupe-toi, en attendant, de ce dont il s'agit.

SYRUS, à part, et pendant que Chrémès entre chez lui.

Jamais je ne l'avais encore entendu me parler comme cela : jamais je ne me suis cru plus sûr de l'impunité, en faisant le mal. — Qui sort donc de chez nous?

SCÈNE III.

CHRÉMÈS, CLITIPHON, SYRUS. (Ils sortent ensemble de la maison.)

CHRÉMÈS, à son fils.

Qu'est-ce ceci? quelles sont, je vous prie, ces manières? est-ce ainsi qu'on se conduit?

CLITIPHON.

Qu'ai-je donc fait?

CHREMES.

Vidin' ego te modo manum in sinum huic meretrici
Inserere?

SYRUS.

Acta hæc res est. Perii!

CLITIPHO.

Mene?

CHREMES.

Hisce oculis, ne nega.
Facis adeo indigne injuriam illi, qui non abstineas manum.
Nam istæc quidem contumelia 'st,
Hominem amicum recipere ad te, atque ejus amicam subagitare.
Vel heri in vino quam immodestus fuisti!

SYRUS.

Factum.

CHREMES.

Quam molestus!
Ut equidem, ita me Dî ament, metui, quid futurum denique esset!
Novi ego amantium animum: advertunt graviter, quæ non censeas.

CLITIPHO.

At fides mî apud hunc est, nil me istius facturum, pater.

CHREMES.

Esto, at certe ut concedas hinc aliquo ab ore eorum aliquantisper.
Multa fert lubido: ea facere prohibet tua præsentia.

CHRÉMÈS.

Comment! ne vous ai-je pas vu prendre avec cette femme des libertés....

SYRUS, à part.

C'est une affaire faite : je suis perdu!

CLITIPHON.

Moi, mon père!

CHRÉMÈS.

Je l'ai vu de mes yeux : n'essayez point de le nier. Ne pouvoir réprimer l'insolence de vos gestes! c'est outrager votre ami : oui, l'outrager, que de l'accueillir chez vous, pour vous oublier ainsi auprès de sa maîtresse. Et hier encore, de quelle indécence n'avez-vous pas été pendant le souper!

SYRUS.

Oh! pour cela, c'est vrai.

CHRÉMÈS.

De quelle importunité! Je tremblais, en vérité, pour le dénouement. Les amans sont d'une susceptibilité qui prend au sérieux une foule de choses dont on ne croirait pas qu'ils s'aperçoivent.

CLITIPHON.

Clinia me connaît, mon père : il sait bien que je suis incapable de rien faire de semblable.

CHRÉMÈS.

Je le veux bien : je vous conseille toutefois de vous éloigner d'eux pour quelque temps. La passion autorise mille petites libertés, que gêne votre présence. Tenez,

De me ego facio conjecturam : nemo 'st meorum amicorum hodie,
Apud quem expromere omnia mea occulta, Clitipho, audeam.
Apud alium prohibet dignitas; apud alium ipsius facti pudet,
Ne ineptus, ne protervus videar; quod illum facere credito.
Sed nostrum est intelligere, utcumque, aut ubicumque opus sit, obsequi.

SYRUS.

Quid istic narrat?

CLITIPHO.

Perii!

SYRUS.

Clitipho, hæc ego præcipio tibi,
Hominis frugi et temperantis functus officium.

CLITIPHO.

Tace, sodes.

SYRUS.

Recte sane.

CHREMES.

Syre, pudet me.

SYRUS.

Credo, neque id injuria :
Quin mihi molestum 'st.

CLITIPHO.

Pergin'?

SYRUS.

Hercle verum dico, quod videtur.

j'en juge par moi-même : il n'est pas un de mes amis devant lequel j'osasse tout faire ou tout dire sans réserve. La dignité de celui-ci m'arrête ; je craindrais de passer aux yeux de celui-là pour un sot, ou pour un homme sans pudeur. Croyez bien que Clinia pense comme moi à cet égard ; mais c'est à nous de pressentir les occasions et les circonstances où nous devons avoir cette complaisance pour nos amis.

SYRUS, à Clitiphon.

Entendez-vous ce que dit-là Monsieur votre père ?

CLITIPHON, à part.

C'est fait de moi.

SYRUS, ironiquement.

Voilà précisément les conseils que je vous donne. Vous vous êtes conduit en homme bien sage, bien prudent !

CLITIPHON.

Tais-toi donc.

SYRUS.

C'est à merveille !

CHRÉMÈS.

J'en rougis pour lui, Syrus.

SYRUS.

Je le crois bien, et ce n'est pas sans raison ; car peu s'en faut que je n'en rougisse moi-même.

CLITIPHON, à Syrus.

Tu ne te tairas pas ?

SYRUS.

Parbleu, je dis franchement ce que je pense.

CLITIPHO.

Nonne accedam ad illos?

CHREMES.

Eho, quæso, una accedundi via 'st?

SYRUS.

Actum 'st. Hic prius se indicarit, quam ego argentum effecero.

Chreme, vin' tu homini stulto mî auscultare?

CHREMES.

Quid faciam?

SYRUS.

Jube hunc

Abire hinc aliquo.

CLITIPHO.

Quo ego hinc abeam?

SYRUS.

Quo lubet. Da illis locum.

Abi deambulatum.

CLITIPHO.

Deambulatum! Quo?

SYRUS.

Vah, quasi desit locus!

Abi sane istac, istorsum, quovis.

CHREMES.

Recte dicit, censeo.

CLITIPHO.

Di te eradicent, Syre, qui me hinc extrudis.

SYRUS.

At tu pol tibi istas posthac comprimito manus.

CLITIPHON, à son père.

Comment! ne plus approcher d'eux!

CHRÉMÈS.

N'est-il donc que cette manière d'en approcher?

SYRUS, à part.

Tout est perdu! il va se trahir avant que j'aie mon argent. (*A Chrémès*) Monsieur, voulez-vous en croire l'avis d'un pauvre sot?

CHRÉMÈS.

Voyons : que faut-il faire?

SYRUS.

Lui ordonner de s'en aller quelque part.

CLITIPHON.

Où veux-tu donc que j'aille?

SYRUS.

Où vous voudrez; mais cédez-leur la place. Allez vous promener.

CLITIPHON.

Me promener! mais où, encore une fois?

SYRUS.

Comme s'il manquait d'endroits! Allez ici, allez là; où vous voudrez, vous dis-je.

CHRÉMÈS.

Il a raison : c'est aussi mon avis.

CLITIPHON.

Que le ciel te confonde, malheureux Syrus, de me chasser d'ici!

SYRUS.

Cela vous apprendra à n'avoir pas dorénavant la main si leste. (Clitiphon sort.)

SCENA IV.

CHREMES, SYRUS.

SYRUS.

Censen' vero? Quid illum porro credis facturum, Chreme,
Nisi eum, quantum tibi opis Dî dant, servas, castigas, mones?

CHREMES.

Ego istuc curabo.

SYRUS.

Atqui nunc, here, hic tibi adservandus est.

CHREMES.

Fiet.

SYRUS.

Si sapias. Nam mihi jam minus minusque obtemperat.

CHREMES.

Quid tu? Ecquid de illo, quod dudum tecum egi, egisti, Syre, aut
Repperisti, tibi quod placeat, an nondum etiam?

SYRUS.

De fallacia
Dicis? est: inveni nuper quamdam.

CHREMES.

Frugi es. Cedo quid est?

SYRUS.

Dicam; verum, ut aliud ex alio incidit....

SCÈNE IV.

CHRÉMÈS, SYRUS.

SYRUS.

Qu'en dites-vous, Monsieur? et quelle sera, selon vous, sa conduite à l'avenir, si vous ne déployez l'autorité que les dieux vous donnent sur lui, pour le surveiller, le reprendre, le corriger même au besoin?

CHRÉMÈS.

J'en ferai mon affaire.

SYRUS.

C'est à vous, en effet, de le garder de près maintenant.

CHRÉMÈS.

Je le ferai.

SYRUS.

Si vous m'en croyez : car il se rit de plus en plus de mes bons conseils.

CHRÉMÈS.

Et toi, Syrus, t'es-tu occupé de ce dont je t'ai parlé? as-tu trouvé déjà quelque expédient qui te satisfasse, ou le cherches-tu encore?

SYRUS.

Vous voulez parler de la ruse projetée?..... J'ai déjà mon affaire.

CHRÉMÈS.

Bravo! voyons; quelle est-elle?

SYRUS.

Vous allez le savoir : mais comme une chose en amène une autre....

CHREMES.

Quidnam, Syre?

SYRUS.

Pessuma hæc est meretrix.

CHREMES.

Ita videtur.

SYRUS.

Immo si scias....

Vah! vide quod inceptet facinus. Fuit quædam anus Corinthia

Hic: huic drachmarum argenti hæc mille dederat mutuum.

CHREMES.

Quid tum?

SYRUS.

Ea mortua 'st; reliquit filiam adolescentulam;

Ea relicta huic arrhaboni est pro illo argento.

CHREMES.

Intelligo.

SYRUS.

Hanc secum huc adduxit, ea quæ est nunc ad uxorem tuam.

CHREMES.

Quid tum?

SYRUS.

Cliniam orat, sibi ut id nunc det, illam illi tamen

Post daturam, mille nummûm poscit.

CHREMES.

Et poscit quidem.

CHRÉMÈS.

Quoi donc, Syrus?

SYRUS.

Elle est bien rusée, cette courtisane!

CHRÉMÈS.

Je le crois.

SYRUS.

Si vous saviez!.... Voyez un peu ce qu'elle a machiné. Il y avait ici une vieille femme de Corinthe, à laquelle Bacchis avait prêté mille drachmes.

CHRÉMÈS.

Eh bien, après?

SYRUS.

La vieille est morte; elle a laissé une jeune fille, restée à Bacchis, comme nantissement de ses fonds.

CHRÉMÈS.

Je comprends.

SYRUS.

Elle l'a amenée avec elle, et elle est maintenant chez votre femme.

CHRÉMÈS.

Et puis?....

SYRUS.

Elle prie Clinia de lui remettre la somme, et qu'elle lui remettra la jeune fille : et il cherche ces mille drachmes.

CHRÉMÈS.

Il les cherche, vraiment?

SYRUS.

Hui!

Dubium id est? Ego sic putavi....

CHREMES.

Quid nunc facere cogitas?

SYRUS.

Egone? Ad Menedemum ibo; dicam, hanc esse captam ex Caria,

Ditem et nobilem; si redimat, magnum esse in ea lucrum.

CHREMES.

Erras.

SYRUS.

Quid ita?

CHREMES.

Pro Menedemo nunc tibi ego respondeo:

« Non emo. »

SYRUS.

Quid ais! Optata loquere.

CHREMES.

« Atqui non est opus. »

SYRUS.

Non opus est?

CHREMES.

« Non hercle vero. »

SYRUS.

Quî istuc miror.

CHREMES.

Jam scies.

SYRUS.

En doutez-vous ? — J'avais bien pensé déjà....

CHRÉMÈS.

Eh bien, que penses-tu faire?

SYRUS.

Moi?...... J'irai trouver Ménedème; je lui dirai que cette fille a été enlevée dans la Carie; qu'elle est riche, de bonne famille; et qu'il y a un gros bénéfice à faire en la rachetant.

CHRÉMÈS.

Tu te trompes.

SYRUS.

En quoi donc?

CHRÉMÈS.

Je vais te répondre pour Ménedème : « *Je n'achète point.* »

SYRUS.

Que dites-vous? Faites-nous donc une réponse plus favorable.

CHRÉMÈS.

« Je n'en ai pas besoin. »

SYRUS.

Pas besoin ?....

CHRÉMÈS.

« Non, de par tous les dieux ! »

SYRUS.

Mais vous me surprenez !

CHRÉMÈS.

Tu sauras mes raisons. (Il va pour sortir.)

SYRUS.

Mane, mane! Quid est? Quid tam a nobis graviter crepuerunt fores?

SYRUS, s'efforçant de l'arrêter.

De grâce, Monsieur?....... — Qu'entends-je, qui fait donc tant de bruit à notre porte?

ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

CHREMES, SYRUS, SOSTRATA, NUTRIX.

SOSTRATA.

Nisi me animus fallit, hic profecto est annulus, quem ego suspicor,
Is, quicum exposita est gnata.

CHREMES.

Quid volt sibi, Syre, hæc oratio?

SOSTRATA.

Quid est? Isne tibi videtur?

NUTRIX.

Dixi equidem, ubi mi ostendisti, illico,
Eum esse.

SOSTRATA.

At ut satis contemplata modo sis, mea nutrix.

NUTRIX.

Satis.

SOSTRATA.

Abi jam nunc intro, atque illa si jam laverit, mihi nuntia.
Hic ego virum interea opperibor.

ACTE QUATRIÈME.

SCÈNE I.

CHRÉMÈS, SYRUS, à part; SOSTRATE et la Nourrice, sur le devant de la scène.

SOSTRATE.

Ou je me trompe fort, ou voilà certes bien l'anneau qu'avait ma fillé quand on l'exposa.

CHRÉMÈS, à Syrus.

Que veut-elle dire, Syrus? où tend ce discours?

SOSTRATE, à la nourrice.

Qu'en dis-tu? ne trouves-tu pas que c'est le même?

LA NOURRICE.

Du moment que vous me l'avez montré, j'ai dit : C'est bien lui!

SOSTRATE, à la nourrice.

Tu l'as assez examiné?

LA NOURRICE.

Certainement.

SOSTRATE.

Rentre maintenant, et reviens m'avertir quand elle sera sortie du bain : je vais attendre ici mon mari.

(La nourrice rentre.)

SYRUS.

Te volt : videas, quid velit.
Nescio quid tristis est : non temere est; metuo quid sit.

CHREMES.

Quid siet?
Næ ista hercle magno jam conatu magnas nugas dixerit.

SOSTRATA.

Ehem, mi vir.

CHREMES.

Ehem, mea uxor!

SOSTRATA.

Te ipsum quæro.

CHREMES.

Loquere, quid velis.

SOSTRATA.

Primum hoc te oro, ne quid credas me adversum edictum tuum
Facere esse ausam.

CHREMES.

Vin' me istuc tibi, etsi incredibile 'st, credere?
Credo.

SYRUS.

Nescio quid peccati portat hæc purgatio.

SOSTRATA.

Meministin' me gravidam, et mihi te maxumopere dicere,
Si puellam parerem, nolle tolli?

SYRUS, à Chrémès.

Elle vous cherche : voyez un peu ce qu'elle vous veut. Elle a l'air bien triste..... ce n'est pas sans raison; et je crains bien de savoir pourquoi.

CHRÉMÈS.

Pourquoi? — Elle va me débiter avec emphase de graves bagatelles.

SOSTRATE, avec surprise.

Ah, mon cher époux!

CHRÉMÈS, de même, mais ironiquement.

Ah, ma chère femme!

SOSTRATE.

C'est vous que je cherche.

CHRÉMÈS.

Me voilà : parlez; que voulez-vous?

SOSTRATE.

Je vous en conjure d'abord; n'allez pas croire que j'aie transgressé en rien vos ordres.

CHRÉMÈS.

Quelque incroyable que cela paraisse, vous voulez que je le croie? Allons, soit.

SYRUS, à part.

Je ne sais : mais voilà des excuses préliminaires qui annoncent quelque faute.

SOSTRATE.

Vous rappelez-vous que dans une de mes grossesses vous m'aviez formellement déclaré que si j'accouchais d'une fille, vous ne vouliez pas qu'on l'élevât.

CHREMES.

Scio quid feceris:
Sustulisti.

SYRUS.

Sic est factum, domina! Ergo herus damno auctus est.

SOSTRATA.

Minime; sed erat hic Corinthia anus, haud impura: ei dedi
Exponendam.

CHREMES.

O Jupiter, tantam esse in animo inscitiam!

SOSTRATA.

Perii! Quid ego feci?

CHREMES.

At rogitas?

SOSTRATA.

Si peccavi, mi Chreme,
Insciens feci.

CHREMES.

Id quidem ego, si tu neges, certo scio,
Te inscientem atque imprudentem dicere ac facere omnia:
Tot peccata in hac re ostendis. Nam jam primum, si meum
Imperium exsequi voluisses, interemptam oportuit;
Non simulare mortem verbis, re ipsa spem vitæ dare.
At id omitto: misericordia, animus maternus: sino.
Quam bene vero abs te prospectum est! Quid voluisti? Cogita.
Nempe anui illi prodita abs te filia est planissime;

CHRÉMÈS.

Et je vois ce que vous avez fait : vous l'avez élevée ?

SYRUS.

En vérité, Madame! surcroît de dépenses pour notre maître.

SOSTRATE, continuant.

Pas précisément ; mais il se trouvait ici une vieille Corinthienne d'assez bonnes mœurs ; je lui remis l'enfant, pour qu'elle l'exposât.

CHRÉMÈS.

Est-il possible, ô ciel ! manquer de jugement à ce point !

SOSTRATE.

Je suis perdue ! Qu'ai-je donc fait ?

CHRÉMÈS.

Et vous me le demandez ?

SOSTRATE.

Cher époux, si j'ai fait quelque faute, c'est par pure ignorance.

CHRÉMÈS.

Vous le nieriez en vain : je sais d'avance que vous ne parlez et n'agissez que sans savoir ce que vous dites ou ce que vous faites. Que de sottises, par exemple, réunies dans cette seule circonstance ! D'abord, pour exécuter mes ordres, il fallait ôter la vie à l'enfant, et non pas la supposer morte, dans l'espoir de lui conserver la vie ; mais laissons cela : la compassion, la tendresse maternelle l'ont emporté, je le veux bien. Mais comme tout le reste était bien calculé ! Quel fut votre dessein, je vous le demande ? Vous avez abandonné sans réflexion votre

Per te vel uti quæstum faceret, vel uti veniret palam.
Credo, id cogitasti : « quidvis satis est, dum vivat modo. »
Quid cum illis agas, qui neque jus neque bonum atque æquum sciunt?
Melius, pejus; prosit, obsit; nil vident, nisi quod lubet.

SOSTRATA.

Mi Chreme, peccavi, fateor; vincor. Nunc hoc te obsecro,
Quanto tuus est animus natu gravior, ignoscentior,
Ut meæ stultitiæ justitia tua sit aliquid præsidii.

CHREMES.

Scilicet equidem istuc factum ignoscam; verum, Sostrata,
Male docet te mea facilitas multa. Sed istuc quidquid est,
Qua hoc occeptum 'st causa, eloquere.

SOSTRATA.

Ut stultæ et miseræ omnes sumus
Religiosæ; quum exponendam do illi, de digito annulum
Detraho, et eum dico ut una cum puella exponeret.
Si moreretur, ne expers partis esset de nostris bonis.

CHREMES.

Istuc recte : conservasti te atque illam.

SOSTRATA.

Hic is est annulus.

fille à cette vieille, pour en faire, par votre faute, une prostituée, ou une esclave publiquement vendue. Vous vous êtes dit sans doute : « Qu'elle soit ce qu'on voudra, pourvu qu'elle vive! » Quelles ressources, avec des femmes qui ne connaissent ni le droit, ni le juste, ni l'honnête? qu'une chose soit bonne ou mauvaise, utile ou nuisible, peu leur importe; elle leur convient, cela suffit.

SOSTRATE.

Oui, je l'avoue, mon cher Chrémès, j'ai fait une faute grave; je me rends : mais soyez, je vous en conjure, d'autant plus indulgent, que l'âge vous a donné plus de maturité; et que mon inexpérience trouve quelque appui dans votre équité.

CHRÉMÈS.

Oui, je vous pardonne sans doute : mais cette facilité même est la cause de toutes vos fautes. — Quoi qu'il en soit, voyons; pourquoi m'avez-vous mis sur ce chapitre?

SOSTRATE.

Nous autres femmes, nous avons toutes la sottise d'être un peu superstitieuses : lorsque je fis exposer ma fille, je détachai mon anneau de mon doigt, et le remis à la vieille, pour qu'elle l'exposât avec l'enfant, afin que, si elle venait à mourir, la petite ne fût pas frustrée de sa portion de notre bien.

CHRÉMÈS.

A merveille! vous mettiez ainsi votre conscience et votre fille en sûreté.

SOSTRATE.

Et cet anneau, le voilà.

CHREMES.

Unde habes?

SOSTRATA.

Quam Bacchis secum adduxit adolescentulam.

SYRUS.

Hem!

CHREMES.

Quid ea narrat?

SOSTRATA.

Ea, lavatum dum it, servandum mihi dedit.
Animum non advorti primum, sed postquam adspexi, illico
Cognovi, ad te exsilui.

CHREMES.

Quid nunc suspicare, aut invenis
De illa?

SOSTRATA.

Nescio; nisi ut ex ipsa quæras, unde hunc habuerit,
Si potis est reperiri.

SYRUS.

Interii! Plus spei video quam volo.
Nostra est, si ita est.

CHREMES.

Vivitne illa, cui tu dederas?

SOSTRATA.

Nescio.

CHREMES.

Quid renuntiavit olim?

SOSTRATA.

Fecisse id quod jusseram.

CHRÉMÈS.

De qui le tenez-vous?

SOSTRATE.

Cette jeune fille, que Bacchis a amenée avec elle....

SYRUS, à part.

Oh! oh!

CHRÉMÈS.

Eh bien! cette jeune fille?....

SOSTRATE.

Elle me l'a donné à garder, en allant au bain. Je n'y ai d'abord pas fait attention; mais en l'examinant de plus près, je l'ai reconnu, et je suis accourue vers vous.

CHRÉMÈS.

Que soupçonnez-vous maintenant? qu'avez-vous découvert à cet égard?

SOSTRATE.

Rien encore; mais demandez-lui d'où elle tient cet anneau, si toutefois on peut parvenir à le savoir.

SYRUS, à part.

Je suis mort! voilà bien plus d'espérance que je n'en voudrais. C'est notre fille, s'il en est ainsi.

CHRÉMÈS.

Vit-elle encore, la vieille à qui vous remîtes votre fille?

SOSTRATE.

C'est ce que j'ignore.

CHRÉMÈS.

Que vous dit-elle dans le temps?

SOSTRATE.

Qu'elle avait exécuté mes ordres.

CHREMES.

Nomen mulieris cedo quod sit, ut quæratur.

SOSTRATA.

Philtere.

SYRUS.

Ipsa est : mirum ni illa salva est, et ego perii

CHREMES.

Sostrata,

Sequere me intro hac.

SOSTRATA.

Ut præter spem evenit! Quam timui male,
Ne nunc animo ita esses duro, ut olim in tollendo, Chreme!

CHREMES.

Non licet hominem esse sæpe ita ut vult, si res non sinit.
Nunc ita tempus est mihi, ut cupiam filiam; olim nihil minus.

SCENA II.

SYRUS.

Nisi me animus fallit, haud multum a me aberit infortunium :
Ita hac re in angustum oppido nunc meæ coguntur copiæ,
Nisi aliquid video, ne esse amicam hanc gnati resciscat senex.

CHRÉMÈS.

Son nom, afin qu'on la cherche?

SOSTRATE.

Philtera.

SYRUS, à part.

C'est elle! la voilà toute trouvée, et moi bien perdu!

CHRÉMÈS.

Rentrons. Suivez-moi, Sostrate.

SOSTRATE.

Que je suis heureusement trompée dans mon attente! Je craignais, mon cher Chrémès, de vous retrouver aussi dur qu'autrefois, lorsqu'il s'agissait d'élever cette enfant.

CHRÉMÈS.

Il ne dépend pas toujours de l'homme d'être ce qu'il voudrait : les circonstances me font désirer une fille aujourd'hui; je n'en voulais pas dans ce temps-là.

(Ils rentrent tous deux.)

SCÈNE II.

SYRUS, seul.

Si de fâcheux pressentimens ne m'abusent pas, ma défaite s'approche : me voilà pour jamais enfermé dans le défilé, si je ne trouve le moyen d'empêcher notre vieillard de s'apercevoir que Bacchis est la maîtresse de son fils. Quant à l'argent, plus d'espérance de succès pour mon intrigue; mais ce n'est rien : je m'estimerai

Nam quod de argento sperem, aut posse postulem me fallere,
Nihil est. Triumpho, si licet me latere tecto abscedere.
Crucior, bolum mihi tantum ereptum tam subito e faucibus.
Quid agam? Aut quid comminiscar? Ratio de integro ineunda 'st mihi.
Nil tam difficile 'st, quin quærendo investigari possiet.
Quid, si hoc nunc sic incipiam?..... Nihil est. Quid, si sic?..... Tantumdem egero.
At sic opinor..... Non potest. Immo optume. Euge! Habeo optumam.
Retraham hercle, opinor, ad me idem illud fugitivum argentum tamen.

SCENA III.

CLINIA, SYRUS.

CLINIA.

Nulla mihi res posthac potest jam intervenire tanta,
Quæ mî ægritudinem adferat: tanta hæc lætitia oborta est.
Dedo patri me nunc jam, ut frugalior sim, quam vult.

SYRUS.

Nil me fefellit: cognita est, quantum audio hujus verba.
Istuc tibi ex sententia tua obtigisse lætor.

CLINIA.

O mi Syre, audisti, obsecro?

assez heureux d'effectuer ma retraite, sans compromettre mes flancs. — Il est pourtant bien cruel de se voir enlever une si belle proie, au moment de la saisir! — Que faire? qu'imaginer? — Allons, travaillons sur un nouveau plan : il n'est rien de si difficile qu'on ne finisse par trouver, à force de le chercher. Si je commençais par?...... Non; ce n'est pas cela. — Comme ceci? non; pas davantage. —Mais en m'y prenant ainsi, je pense...... impossible!..... Au contraire, parbleu! c'est cela; je le tiens : je le rattraperai donc, cet argent qui voulait m'échapper!

SCÈNE III.

CLINIA, SYRUS.

CLINIA, à part, en entrant.

Non; quoi qu'il puisse m'arriver désormais de fâcheux, le chagrin est pour toujours banni de mon âme; tant elle est ivre de joie! Je m'abandonne maintenant à mon père : je serai plus sage qu'il ne voudra.

SYRUS, à part.

Je ne m'étais pas trompé; la voilà reconnue, à en juger par ce qu'il dit. — (*A Clinia*) Je suis charmé que tout cela ait réussi au gré de vos vœux.

CLINIA.

Comment, mon cher Syrus, tu sais déjà!....

SYRUS.

Quidni? Qui usque una adfuerim.

CLINIA.

Cuiquam æque audisti commode quidquam evenisse?

SYRUS.

Nulli.

CLINIA.

Atque ita me Dî ament, ut ego nunc non tam meapte causa
Lætor, quam illius, quam ego scio esse honore quovis dignam.

SYRUS.

Ita credo. Sed nunc, Clinia, age, da te mihi vicissim:
Nam amici quoque res est videnda, in tuto ut collocetur.
Ne quid de amica nunc senex....

CLINIA.

O Jupiter!

SYRUS.

Quiesce.

CLINIA.

Antiphila mea nubet mihi!

SYRUS.

Siccine mî interloquere?

CLINIA.

Quid faciam? Syre mi, gaudeo. Fer me.

SYRUS.

Fero hercle vero.

SYRUS.

Je le crois bien : j'étais présent.

CLINIA.

Eh bien! pareil bonheur est-il jamais arrivé à qui que ce soit?

SYRUS.

Oh! non, à qui que ce soit.

CLINIA.

Et les dieux m'en sont témoins, je m'en réjouis moins dans mon intérêt particulier, que pour l'amour d'une femme, digne, à mes yeux, de tous les honneurs.

SYRUS.

J'en suis persuadé : mais, de grâce, abandonnez-vous un peu à moi, comme à Monsieur votre père; car il faut songer aussi aux intérêts de votre ami; et que le vieillard n'aille pas, au sujet de cette Bacchis....

CLINIA, **sans l'écouter, et toujours dans l'exaltation de sa joie.**

Grands dieux !....

SYRUS.

Là, là.... modérez-vous.

CLINIA.

Je vais donc épouser ma chère Antiphile!

SYRUS.

Voulez-vous toujours m'interrompre?

CLINIA.

Que veux-tu, mon pauvre Syrus : je ne me tiens pas de joie. Souffre....

SYRUS.

Je ne souffre, ma foi, que trop!

CLINIA.

Deorum vitam apti sumus.

SYRUS.

Frustra operam, opinor, sumo.

CLINIA.

Loquere, audio.

SYRUS.

At jam hoc non ages.

CLINIA.

Agam.

SYRUS.

Videndum est, inquam,
Amici quoque res, Clinia, tui in tuto ut collocetur.
Nam si nunc a nobis abis, et Bacchidem hic relinquis,
Noster resciscet illico esse amicam hanc Clitiphonis;
Si abduxeris, celabitur itidem, ut celata adhuc est.

CLINIA.

At enim istoc nihil est magis, Syre, meis nuptiis adversum.
Nam quo ore appellabo patrem? Tenes, quid dicam?

SYRUS.

Quidni?

CLINIA.

Quid dicam? Quam causam adferam?

SYRUS.

Quin nolo mentiare.
Aperte, ita ut res sese habet, narrare....

CLINIA.

Quid ais?

CLINIA.

Me voilà au rang des dieux.

SYRUS.

Je prends, je le vois bien, une peine inutile.

CLINIA.

Parle : je t'écoute.

SYRUS.

Bah ! vous n'en ferez rien.

CLINIA.

Si fait.

SYRUS.

Je dis donc qu'il faut songer aux intérêts de votre ami : car si vous nous quittez brusquement, et que Bacchis reste ici, plus de doute pour notre homme qu'elle ne soit la maîtresse de son fils; si vous l'emmenez, au contraire, il n'en saura pas plus qu'il n'en sait encore.

CLINIA.

Mais songes-y donc, Syrus; rien de plus opposé à mon mariage. De quel front dirai-je à mon père?..... Tu comprends ce que je veux dire?.....

SYRUS.

Pourquoi pas?

CLINIA.

Que lui dire, en effet? quel motif alléguer?

SYRUS.

Il ne faut pas mentir; je vous le défends. Dites-lui tout bonnement les choses telles qu'elles sont.

CLINIA.

Comment?.....

SYRUS.

Jubeo :
Illam te amare, et velle uxorem; hanc esse Clitiphonis.

CLINIA.

Bonam atque justam rem oppido imperas, et factu facilem.
Et scilicet jam me hoc voles patrem exorare, ut celet
Senem vestrum.

SYRUS.

Immo, ut recta via rem narret ordine omnem.

CLINIA.

Hem,
Satin' sanus es, aut sobrius? Tu quidem illum plane prodis.
Nam quî ille poterit esse in tuto, dic mihi.

SYRUS.

Huic equidem consilio palmam do : hic me magnifice effero,
Qui vim tantam in me et potestatem habeam tantæ astutiæ,
Vera dicendo ut eos ambos fallam; ut, quum narret senex
Vester nostro, esse istam amicam gnati, non credat tamen.

CLINIA.

At enim spem istoc pacto rursum nuptiarum omnem eripis:
Nam dum amicam hanc meam esse credet, non committet filiam.

SYRUS.

Je le veux; dites-lui que vous aimez Antiphile, que vous voulez l'épouser, et que Bacchis est la maîtresse de Clitiphon.

CLINIA.

Je ne vois rien là que de juste et d'honnête, et surtout de très-facile! Ne faudra-t-il pas aussi prier mon père de n'en rien dire à votre vieillard?

SYRUS.

Au contraire, il faut qu'il lui conte tout de point en point.

CLINIA.

Ah! çà, as-tu perdu la tête? es-tu ivre? — Est-ce en trahissant ouvertement ton jeune maître, que tu prends ses intérêts? dis-moi donc?

SYRUS.

Et voilà précisément le coup de maître! c'est là que je triomphe! Avoir trouvé dans ma tête assez de ruses, assez de finesses, pour tromper les deux vieillards, en leur disant la vérité! De sorte que quand votre père dira au nôtre que Bacchis est la maîtresse de son fils, il n'en voudra rien croire.

CLINIA.

Mais c'est m'ôter de nouveau tout espoir de mariage. Le moyen de croire qu'il me donne sa fille, tant qu'il me supposera amoureux de Bacchis? Tu me sacrifies, je

Tu fortasse, quid me fiat, parvi pendis, dum illi consulas.

SYRUS.

Quid, malum! Me ætatem censes velle id adsimularier?
Unus est dies, dum argentum eripio : pax! nihil amplius.

CLINIA.

Tantum sat habes? Quid tum, quæso, si hoc pater resciverit?

SYRUS.

Quid si? Redeo ad illos qui aiunt : « Quid si nunc cœlum ruat? »

CLINIA.

Metuo, quid agam.

SYRUS.

Metuis? Quasi non ea potestas sit tua,
Quo velis, in tempore ut te exsolvas, rem facias palam.

CLINIA.

Age, age, traducatur Bacchis.

SYRUS.

Optume. Ipsa exit foras.

SCENA IV.

BACCHIS, CLINIA, SYRUS, DROMO, PHRYGIA.

BACCHIS.

Satis pol proterve me Syri promissa huc induxerunt,

crois, un peu légèrement aux intérêts de ton maître, dans cette circonstance.

SYRUS.

Allons donc! pensez-vous que je veuille ruser tout un siècle? Il ne me faut qu'un jour, pour avoir de l'argent.... oui, un jour, pas plus.

CLINIA.

Pas plus?.... Mais si le père vient à savoir....

SYRUS.

Mais si, mais si.... Nous en voilà revenus au proverbe : « *Si le ciel tombait!* »

CLINIA.

Je tremble sur le parti que je dois prendre.

SYRUS.

Vous tremblez! comme s'il n'était pas en votre pouvoir de vous tirer d'affaire quand vous voudrez, et de tout découvrir?

CLINIA.

Eh bien! allons; qu'on amène Bacchis.

SYRUS.

Très-bien. La voilà en personne.

SCÈNE IV.

BACCHIS, CLINIA, SYRUS, DROMON, PHRYGIA.

BACCHIS.

Conçoit-on l'insolence de ce Syrus, de m'avoir déter-

Decem minas quas mihi dare est pollicitus. Quod si is nunc me
Deceperit, sæpe obsecrans me, ut veniam, frustra veniet.
Aut quum venturam dixero et constituero, quum is certo
Renuntiabit, Clitipho quum in spe pendebit animi,
Decipiam, ac non veniam. Syrus mihi tergo pœnas pendet.

CLINIA.

Satis scite promittit tibi.

SYRUS.

Atqui tu hanc jocari credis?
Faciet, nisi caveo.

BACCHIS.

Dormiunt : pol ego istos commovebo.
Mea Phrygia, audistin', modo iste homo quam villam demonstravit
Charini?

PHRYGIA.

Audivi.

BACCHIS.

Proximam esse huic fundo ad dextram?

PHRYGIA.

Memini.

BACCHIS.

Curriculo percurre : apud eum miles Dionysia agitat.

SYRUS.

Quid hæc inceptat?

BACCHIS.

Dic me hic oppido esse invitam atque adservari,

minée à me rendre ici, par la promesse de dix mines, qu'il devait me compter? S'il m'a jouée à ce point, qu'il vienne désormais me prier, me conjurer de revenir, ce sera bien inutilement; ou si je promets, si je fixe même le moment, où son maître, prévenu de mon arrivée, palpitera de l'impatience de m'attendre, je manquerai au rendez-vous, je ne viendrai point; Syrus sera battu, et je serai vengée.

CLINIA, à Syrus.

Elle t'en promet de belles!

SYRUS.

Vous croyez peut-être qu'elle plaisante? elle le fera comme elle le dit, si je ne prends garde à moi.

BACCHIS, en regardant Syrus et Clinia.

Ils s'endorment; je vais les réveiller. — Dis-moi, Phrygia, tu as entendu cet homme qui m'indiquait la maison de campagne de Charinus?

PHRYGIA.

Oui, Madame.

BACCHIS.

Tout près d'ici, à main droite?

PHRYGIA.

Je ne l'ai pas oublié.

BACCHIS.

Cours-y bien vite : le capitaine y célèbre les Dionysiaques.

SYRUS, à part.

Quel est son projet?

BACCHIS.

Dis-lui que je suis ici malgré moi, que l'on m'y garde

Verum aliquo pacto verba me his daturam esse et venturam.

SYRUS.

Perii hercle. Bacchis, mane, mane. Quo mittis istanc, quæso?
Jube, maneat.

BACCHIS.

I.

SYRUS.

Quin est paratum argentum.

BACCHIS.

Quin ego maneo.

SYRUS.

Atqui jam dabitur.

BACCHIS.

Ut lubet: Num ego insto?

SYRUS.

At scin' quid, sodes?

BACCHIS.

Quid?

SYRUS.

Transeundum nunc tibi ad Menedemum est, et tua pompa
Eo traducenda est.

BACCHIS.

Quam rem agis, scelus?

SYRUS.

Egon'? Argentum cudo,
Quod tibi dem.

BACCHIS.

Dignam me putas, quam illudas?

à vue; mais que je trouverai moyen de leur échapper, et d'aller le rejoindre.

SYRUS.

(*A part*) Ma foi, me voilà dedans. — Bacchis, un moment, je vous prie. Où l'envoyez-vous? dites-lui de rester.

BACCHIS, à Phrygia.

Vas où je t'ai dit.

SYRUS.

Mais l'argent est tout prêt.

BACCHIS.

En ce cas, je demeure.

SYRUS.

Et l'on va vous le compter.

BACCHIS.

Comme vous voudrez : suis-je donc si pressée?

SYRUS.

Mais savez-vous ce qu'il vous reste à faire?

BACCHIS.

Quoi?

SYRUS.

Il vous faut passer chez Ménedème, et tout votre cortège avec vous.

BACCHIS.

Qu'entends-tu par-là, scélérat?

SYRUS.

Moi! faire de l'argent pour vous en donner.

BACCHIS.

Me crois-tu faite pour te servir de jouet?

SYRUS.

Non est temere.

BACCHIS.

Etiamne tecum hic res mihi est?

SYRUS.

Minime; tuum tibi reddo.

BACCHIS.

Eatur.

SYRUS.

Sequere hac. Heus, Dromo.

DROMO.

Quis me volt?

SYRUS.

Syrus.

DROMO.

Quid est rei?

SYRUS.

Ancillas omnes Bacchidis traduce huc ad vos propere.

DROMO.

Quamobrem?

SYRUS.

Ne quæras. Efferant quæ secum attulerunt.
Sperabit sumptum sibi senex levatum esse harum abitu.
Næ, ille haud scit, hoc paulum lucri quantum ei damni adportet.
Tu nescis id quod scis, Dromo, si sapies.

DROMO.

Mutum dices.

SYRUS.

J'ai mes raisons.

BACCHIS.

Ai-je encore quelque chose à démêler avec toi?

SYRUS.

Rien du tout : je ne fais que vous rendre ce qui vous appartient.

BACCHIS.

Allons.

SYRUS.

Suivez-moi par ici. — Holà, Dromon!

DROMON, sortant de chez Chrémès.

Qui m'appelle?

SYRUS.

Moi, Syrus.

DROMON.

Que me veux-tu?

SYRUS.

Conduis chez vous, et sur-le-champ, toutes les suivantes de Bacchis.

DROMON.

Pourquoi donc?

SYRUS.

Cela ne te regarde pas. — Qu'elles emportent tout ce qu'elles ont apporté. — Le bon vieillard va se croire soulagé d'une grosse dépense, par leur départ : il ne sait pas ce que va lui coûter ce petit bénéfice. — Pour toi, Dromon, si tu es sage, songe bien que tu ne sais rien de ce que tu sais.

DROMON.

Je serai muet. (Il rentre.)

SCENA V.

CHREMES, SYRUS.

CHREMES.

Ita me Dî amabunt, ut nunc Menedemi vicem
Miseret me; tantum devenisse ad eum mali.
Illanccine mulierem alere cum illa familia?
Etsi scio, hosce aliquot dies non sentiet:
Ita magno desiderio fuit ei filius.
Verum ubi videbit tantos sibi sumptus domi
Quotidianos fieri, nec fieri modum,
Optabit rursum, ut abeat ab se filius.
Syrum optume eccum!

SYRUS.

Cesso hunc adoriri?

CHREMES.

Syre!

SYRUS.

Hem!

CHREMES.

Quid est?

SYRUS.

Te mî ipsum jamdudum optabam dari.

CHREMES.

Videre egisse jam nescio quid cum sene.

SYRUS.

De illo quod dudum? Dictum ac factum reddidi.

SCÈNE V.

CHRÉMÈS; SYRUS, qui sort de chez Ménedème.

CHRÉMÈS, à part.

Le sort de Ménedème me fait, en vérité, pitié! Quel fléau vient de fondre sur lui! avoir à nourrir une femme comme celle-là, et toute sa suite! Il ne s'en apercevra guère ces premiers jours, il est vrai : il lui tardait tant de revoir son fils! Mais quand il verra que cette énorme dépense se renouvelle chaque jour, et qu'elle n'a point de terme, il souhaitera que ce fils s'éloigne encore de lui. — Mais voilà Syrus fort à propos.

SYRUS, à part.

Que tardé-je à l'aborder?

CHRÉMÈS (Il l'appelle).

Syrus!

SYRUS.

Plaît-il?

CHRÉMÈS.

Qu'y a-t-il de nouveau?

SYRUS.

Je souhaite depuis long-temps de vous rencontrer.

CHRÉMÈS.

Tu as, sans doute, déjà travaillé notre vieillard?

SYRUS.

Au sujet de ce que nous avons dit? — Aussitôt dit, aussitôt fait.

CHREMES.

Bonan' fide?

SYRUS.

Bona.

CHREMES.

Hercle non possum pati,
Quin tibi caput demulceam. Accede huc, Syre:
Faciam boni tibi aliquid pro ista re ac lubens.

SYRUS.

At si scias quam scite in mentem venerit.

CHREMES.

Vah, gloriare evenisse ex sententia?

SYRUS.

Non hercle vero, verum dico.

CHREMES.

Dic quid est?

SYRUS.

Tui Clitiphonis esse amicam hanc Bacchidem,
Menedemo dixit Clinia, et ea gratia
Se eam traduxisse, ne tu id persentisceres.

CHREMES.

Probe.

SYRUS.

Dic sodes.

CHREMES.

Nimium, inquam.

SYRUS.

Immo sic satis.
Sed porro ausculta, quod superest fallaciæ.
Sese ipse dicet tuam vidisse filiam,

CHRÉMÈS.

Là ! vraiment ?

SYRUS.

En vérité.

CHRÉMÈS.

C'est plus fort que moi; il faut que je t'embrasse. Viens, mon cher Syrus; je te ferai de bien bon cœur tout le bien que je pourrai pour cette bonne action.

SYRUS.

Si vous saviez quelle heureuse idée m'est venue!

CHRÉMÈS.

Et tu te félicites d'avance du succès?

SYRUS.

Non, ma foi; mais je vous dis la vérité.

CHRÉMÈS.

Voyons donc cette heureuse idée?

SYRUS.

Clinia a dit à Ménedème, que cette Bacchis était la maîtresse de Clitiphon; et qu'il l'amène avec lui, afin que vous ne vous doutiez de rien.

CHRÉMÈS.

A merveille!

SYRUS.

Heim ! qu'en dites-vous?

CHRÉMÈS.

A merveille, te dis-je.

SYRUS.

Ce n'est pas tout encore; écoutez la suite. Il dira qu'il a vu votre fille; que sa beauté l'a séduit, au premier coup d'œil, et qu'il la veut pour femme.

Ejus sibi complacitam formam, postquam adspexerit;
Hanc cupere uxorem.

CHREMES.

Modone quæ inventa est?

SYRUS.

Eam;
Et quidem jubebit posci.

CHREMES.

Quamobrem istuc, Syre?
Nam prorsus nihil intelligo.

SYRUS.

Vah, tardus es.

CHREMES.

Fortasse.

SYRUS.

Argentum dabitur ei ad nuptias;
Aurum atque vestem quî.... tenesne?

CHREMES.

Comparet?

SYRUS.

Id ipsum.

CHREMES.

At ego illi neque do neque despondeo.

SYRUS.

Non? Quamobrem?

CHREMES.

Quamobrem? Me rogas. Homini....

SYRUS.

Ut lubet.
Non ego dicebam, in perpetuum illam illi ut dares,
Verum ut simulares.

CHRÉMÈS.

Celle que je viens de reconnaître?

SYRUS.

Précisément; et il se propose de vous la faire demander.

CHRÉMÈS.

Où veux-tu en venir? car je n'y comprends absolument rien.

SYRUS.

Allons donc! êtes-vous borné à ce point?

CHRÉMÈS.

Peut-être bien.

SYRUS.

On lui donnera de l'argent pour la noce, pour les bijoux, pour les robes qu'il faudra..... vous entendez?

CHRÉMÈS.

Qu'il achète, n'est-ce pas?

SYRUS.

Vous y voilà.

CHRÉMÈS.

Mais je ne lui donne, ni ne lui promets ma fille.

SYRUS.

Non? pourquoi cela?

CHRÉMÈS.

Pourquoi? Belle question! à un homme qui....

SYRUS.

Comme vous voudrez. Je ne vous disais pas de la lui donner réellement, mais de feindre....

CHREMES.

Non mea 'st simulatio :
Ita tu istæc tua misceto, ne me admisceas.
Ego, cui daturus non sum, ut ei despondeam?

SYRUS.

Credebam.

CHREMES.

Minime.

SYRUS.

Scite poterat fieri :
Et ego hoc, quia dudum tu tantopere jusseras,
Eo cœpi.

CHREMES.

Credo.

SYRUS.

Cæterum equidem istuc, Chreme,
Æqui bonique facio.

CHREMES.

Atqui quum maxime
Volo te dare operam, ut fiat, verum alia via.

SYRUS.

Fiat. Quæratur aliud. Sed illud, quod tibi
Dixi de argento, quod ista debet Bacchidi,
Id nunc reddendum 'st illi, neque tu scilicet
Eo nunc confugies : « Quid mea? Num mihi datum est?
Num jussi? Num illa oppignerare filiam
Meam me invito potuit? » Vere illud, Chreme,
Dicunt, jus summum sæpe summa est malitia.

CHRÉMÈS.

Ce n'est pas là mon caractère : conduis ton intrigue comme tu l'entendras, mais ne m'y fais entrer pour rien. Moi, promettre ma fille, avec l'intention de ne pas la donner?

SYRUS.

Je croyais....

CHRÉMÈS.

Non.

SYRUS.

Que vous le pouviez très-bien. Au reste, si j'ai mis tout cela en train, ce n'est que par vos ordres.

CHRÉMÈS.

Je le pense.

SYRUS.

Et le tout, avec les intentions du monde les plus pures et les plus droites.

CHRÉMÈS.

Aussi, je ne demande pas mieux que de te voir réussir, mais par d'autres moyens.

SYRUS.

Soit : nous en chercherons. Quant à l'argent dont je vous ai parlé, et que votre fille doit à Bacchis, il faut le rendre; et vous n'êtes pas homme à vous retrancher dans ces vaines formules : « Que m'importe? est-ce à moi qu'il a été donné? est-ce par mon ordre? a-t-on pu engager ma fille, sans mon consentement? » Car, vous le savez, Monsieur, rien de plus vrai que cette maxime : « *L'extrême justice est une extrême injure.* »

CHREMES.

Haud faciam.

SYRUS.

Immo, aliis si licet, tibi non licet.
Omnes te in lauta et bene acta parte putant.

CHREMES.

Quin egomet jam ad eam deferam.

SYRUS.

Immo filium
Jube potius.

CHREMES.

Quamobrem?

SYRUS.

Quia enim in hunc suspicio 'st
Translata amoris.

CHREMES.

Quid tum?

SYRUS.

Quia videbitur
Magis verisimile id esse, quum hic illi dabit;
Et simul conficiam facilius ego, quod volo.
Ipse adeo adest. Abi, effer argentum.

CHREMES.

Effero.

CHRÉMÈS.

Je ne m'en rendrai pas coupable.

SYRUS.

Dites donc que cela vous serait bien moins permis qu'à tout autre : tout le monde connaît votre fortune, et l'ordre qui règne dans vos affaires.

CHRÉMÈS.

Je vais lui porter moi-même la somme.

SYRUS.

Chargez plutôt votre fils de la commission.

CHRÉMÈS.

Pourquoi?

SYRUS.

Parce qu'on le suppose déjà l'amant de Bacchis.

CHRÉMÈS.

Eh bien, après?

SYRUS.

Il paraîtra tout simple que ce soit lui qui donne l'argent, et je n'en viendrai que plus aisément à mes fins. — Mais, tenez, le voilà : courez vite chercher l'argent.

CHRÉMÈS.

J'y cours.

SCENA VI.

CLITIPHO, SYRUS.

CLITIPHO.

Nulla est tam facilis res, quin difficilis siet,
Quam invitus facias. Vel me hæc deambulatio,
Quam non laboriosa, ad languorem dedit!
Nec quidquam magis nunc metuo, quam ne denuo
Miser aliquo extrudar hinc, ne accedam ad Bacchidem.
Ut te quidem omnes Dii Deæque, quantum 'st, Syre,
Cum tuo istoc invento cumque incepto perduint!
Hujusmodi mihi res semper comminiscere,
Ubi me excarnifices.

SYRUS.

I tu hinc quo dignus es.
Quam pæne tua me perdidit protervitas!

CLITIPHO.

Vellem hercle factum, ita meritu 's.

SYRUS.

Meritus? Quomodo?
Næ me istuc prius ex te audivisse gaudeo,
Quam argentum haberes, quod daturus jam fui.

CLITIPHO.

Quid igitur tibi vis dicam? Abisti, mihi
Amicam adduxti, quam non liceat tangere.

SCÈNE VI.

CLITIPHON, SYRUS.

CLITIPHON, à part, en entrant.

Faite malgré vous, la chose du monde la plus facile en devient la plus pénible. Cette promenade, par exemple, n'avait rien de bien fatigant; eh bien, elle m'a accablé de lassitude. — Tout ce que je crains maintenant, c'est qu'un nouveau prétexte ne m'arrache d'ici, et ne m'éloigne encore de ma chère Bacchis. — (*Apercevant Syrus*) Que tous les dieux te confondent, malheureux Syrus! toi, et les belles inventions que tu as à point nommé pour me tourmenter!

SYRUS.

Allez vous-même où vous méritez d'aller. C'est bien vous qui avez pensé me perdre à force d'étourderies.

CLITIPHON.

Que n'y suis-je parvenu! tu n'aurais que ce que tu mérites.

SYRUS.

Ce que je mérite! en quoi donc, s'il vous plaît? Je suis vraiment charmé de vous entendre me parler ainsi, avant de vous avoir remis l'argent que j'allais vous donner.

CLITIPHON.

Que veux-tu donc que je te dise? tu vas chercher Antiphile, tu m'amènes Bacchis, et tu ne me permets pas d'en approcher!

SYRUS.

Jam non sum iratus. Sed scin', ubi nunc sit tibi
Tua Bacchis?

CLITIPHO.

Apud nos.

SYRUS.

Non.

CLITIPHO.

Ubi ergo?

SYRUS.

Apud Cliniam.

CLITIPHO.

Perii!

SYRUS.

Bono animo es: jam argentum ad eam deferes,
Quod ei es pollicitus.

CLITIPHO.

Garris. Unde?

SYRUS.

A tuo patre.

CLITIPHO.

Ludis fortasse me.

SYRUS.

Ipsa re experibere.

CLITIPHO.

Næ ego fortunatus homo sum! Deamo te, Syre.

SYRUS.

Sed pater egreditur. Cave quidquam admiratus sis,
Qua causa id fiat; obsecundato in loco.
Quod imperavit, facito; loquitor paucula.

SYRUS.

Allons, allons, je ne suis plus fâché. — Mais votre Bacchis, savez-vous où elle est maintenant?

CLITIPHON.

Parbleu! chez nous.

SYRUS.

Non.

CLITIPHON.

Où donc est-elle?

SYRUS.

Chez Clinia.

CLITIPHON.

Malheureux!

SYRUS.

Rassurez-vous : vous allez lui porter l'argent que vous lui avez promis.

CLITIPHON.

Cet argent, d'où l'aurai-je? Que me chantes-tu?

SYRUS.

De Monsieur votre père.

CLITIPHON.

Te moques-tu de moi?

SYRUS.

Vous allez en juger par le fait.

CLITIPHON.

Suis-je assez heureux! Que je t'aime, mon cher Syrus!

SYRUS.

Mais voici votre père. — N'allez pas témoigner la moindre surprise de ceci; secondez-moi seulement en temps et lieu. Faites ce qu'il vous dira, et parlez le moins que vous pourrez.

SCENA VII.

CHREMES, SYRUS, CLITIPHO.

CHREMES.

Ubi Clitipho nunc est?

SYRUS.

Eccum me, inque.

CLITIPHO.

Eccum hic tibi.

CHREMES.

Quid rei esset, dixti huic?

SYRUS.

Dixi pleraque omnia.

CHREMES.

Cape hoc argentum, ac defer.

SYRUS.

I: quid stas, lapis?
Quin accipis?

CLITIPHO.

Cedo sane.

SYRUS.

Sequere hac me ocius.
Tu hic nos, dum eximus, interea opperibere:
Nam nihil est, illic quod moremur diutius.

CHREMES.

Minas quidem jam decem habet a me filia,
Quas pro alimentis esse nunc duco datas.

SCÈNE VII.

CHRÉMÈS, SYRUS, CLITIPHON.

CHRÉMÈS.

Où trouver maintenant Clitiphon ?

SYRUS, à Clitiphon.

Parlez donc : « Me voilà ! »

CLITIPHON.

Me voilà, mon père.

CHRÉMÈS, à Syrus.

Tu lui as dit ce dont il s'agissait ?

SYRUS.

A peu près.

CHRÉMÈS, à son fils.

Prends cet argent, et porte-le où tu sais.

SYRUS, à Clitiphon, qui semble hésiter.

Allez donc. Quoi ! vous voilà pétrifié ? Que ne prenez-vous ?

CLITIPHON.

Donnez, mon père.

SYRUS.

Suivez-moi par-là. (*A Chrémès*) Et vous, Monsieur, attendez-nous un moment ici ; je ne vois pas de raison pour nous arrêter long-temps là dedans.

(Il sort avec Clitiphon.)

CHRÉMÈS, seul.

Voilà déjà dix mines que me coûte ma fille ; mettons cela pour sa nourriture : il en faudra dix autres pour

Hasce ornamentis consequentur alteræ.
Porro hæc talenta dotis adposcet duo.
Quam multa, injusta ac prava, fiunt moribus!
Mihi nunc, relictis rebus, inveniendus est
Aliquis, labore inventa mea cui dem bona.

SCENA VIII.

MENEDEMUS, CHREMES.

MENEDEMUS.

Multo omnium me nunc fortunatissimum
Factum puto esse, gnate, quum te intelligo
Resipisse.

CHREMES.

Ut errat!

MENEDEMUS.

Te ipsum quærebam, Chreme.
Serva, quod in te est, filium, et me, et familiam.

CHREMES.

Cedo, quid vis faciam?

MENEDEMUS.

Invenisti hodie filiam.

CHREMES.

Quid tum?

MENEDEMUS.

Hanc sibi uxorem dari vult Clinia.

monter sa garde-robe; et puis ensuite deux talents pour la dot!.... Que d'injustices autorise la coutume! Il me faut maintenant, au préjudice de mes propres affaires, trouver quelqu'un à qui je donne des biens si péniblement acquis!

SCÈNE VIII.

CHRÉMÈS, MÉNEDÈME.

MÉNEDÈME.

Oui, mon cher fils, me voilà le plus heureux des hommes, puisque je vous vois rentré dans la bonne voie.

CHRÉMÈS, à part.

Est-il assez dans l'erreur?

MÉNEDÈME.

Ah! c'est vous-même que je cherchais, Chrémès. Mon salut, celui de mon fils et de toute ma famille, dépend maintenant de vous.

CHRÉMÈS.

Que puis-je pour vous obliger?

MÉNEDÈME.

Vous venez de retrouver une fille?

CHRÉMÈS.

Oui; après?

MÉNEDÈME.

Clinia voudrait en faire sa femme.

CHREMES.

Quæso, quid hominis es?

MENEDEMUS.

Quid est?

CHREMES.

Jamne oblitus es,

Inter nos quid sit dictum de fallacia,

Ut ea via abs te argentum auferretur?

MENEDEMUS.

Scio.

CHREMES.

Ea res nunc agitur ipsa.

MENEDEMUS.

Quid narras, Chreme?

Erravi.

Immo hæc quidem, quæ apud te est, Clitiphonis est

Amica.

CHREMES.

Ita aiunt, et tu credis?

MENEDEMUS.

Omnia.

CHREMES.

Et illam aiunt velle uxorem, ut, quum desponderim,

Des, quî aurum ac vestem atque alia quæ opus sunt comparet.

MENEDEMUS.

Id est profecto; id amicæ dabitur.

CHREMES.

Scilicet

Daturum.

CHRÉMÈS.

Mais quel homme êtes-vous donc?

MÉNEDÈME.

Que voulez-vous dire?

CHRÉMÈS.

Avez-vous déjà oublié ce que nous avons dit au sujet de la ruse imaginée pour vous extorquer de l'argent, à la faveur de ce mariage prétendu?

MÉNEDÈME.

Je me rappelle, en effet....

CHRÉMÈS.

Eh bien! voilà un commencement d'exécution.

MÉNEDÈME.

Que m'apprenez-vous-là, Chrémès? — Oui; j'ai été dans l'erreur. Il y a plus : cette femme qui est chez vous est la maîtresse de Clitiphon.

CHRÉMÈS.

Ils le disent; et vous le croyez?

MÉNEDÈME.

Je crois tout.

CHRÉMÈS.

Ils disent encore qu'il veut l'épouser, afin que quand je l'aurai promise, vous fournissiez à la dépense des bijoux, des robes et de tout ce qu'il faut en pareil cas.

MÉNEDÈME.

Nous y voilà; et l'argent sera pour sa maîtresse?

CHRÉMÈS.

Bien entendu : pour sa maîtresse.

MENEDEMUS.

Ah, frustra igitur sum gavisus miser.
Quidvis tamen jam malo, quam hunc amittere.
Quid nunc renuntiem abs te responsum, Chreme?
Ne sentiat, me sensisse, atque ægre ferat.

CHREMES.

Ægre? Nimium illi, Menedeme, indulges.

MENEDEMUS.

Sine.
Inceptum 'st: perfice hoc mihi perpetuo, Chreme.

CHREMES.

Dic convenisse, egisse te de nuptiis.

MENEDEMUS.

Dicam. Quid deinde?

CHREMES.

Me facturum esse omnia:
Generum placere; postremo etiam, si voles,
Desponsam quoque esse dicito.

MENEDEMUS.

Hem, istuc volueram.

CHREMES.

Tanto ocius te ut poscat, et tu id quod cupis,
Quam ocissime ut des.

MENEDEMUS.

Cupio.

MÉNEDÈME.

Malheureux que je suis! je n'ai donc goûté qu'une fausse joie! Quoi qu'il en soit, j'aime encore mieux tout perdre, que d'être privé de mon fils. — Quelle réponse lui faire de votre part, afin que, dans le cas où il s'apercevrait que j'ai découvert sa ruse, cela ne lui fasse pas trop de chagrin?

CHRÉMÈS.

Trop de chagrin! Ah! Ménedème, vous êtes, ma foi, par trop bon.

MÉNEDÈME.

Laissez-moi faire : aidez-moi seulement à achever ce que nous avons commencé.

CHRÉMÈS.

Dites-lui donc que vous êtes venu me trouver; que vous m'avez parlé mariage.

MÉNEDÈME.

Bien : ensuite?

CHRÉMÈS.

Que je ferai tout ce qu'on voudra; que le gendre me plaît : ajoutez même, si vous voulez, que j'ai promis ma fille.

MÉNEDÈME.

C'est tout ce que je désirais.

CHRÉMÈS.

Afin qu'il vous demande bien vite, et que vous lui donniez plus vite encore, ce que vous brûlez de lui donner.

MÉNEDÈME.

C'est tout ce que je veux.

CHREMES.

Næ tu propediem,
Ut istam rem video, istius obsaturabere.
Sed hæc ita ut sunt, cautim et paulatim dabis,
Si sapies.

MENEDEMUS.

Faciam.

CHREMES.

Abi intro; vide, quid postulet.
Ego domi ero, si quid me voles.

MENEDEMUS.

Sane volo.
Nam te sciente faciam, quidquid egero.

CHRÉMÈS.

Au train que cela prend, je vois que vous en aurez bientôt assez. Au surplus, si vous faites bien, vous ne donnerez qu'avec prudence et discrétion.

MÉNEDÈME.

Je le ferai.

CHRÉMÈS.

Rentrez; et voyez ce qu'il vous demande. Je serai au logis, si vous avez besoin de moi.

MÉNEDÈME.

Volontiers : car je ne prétends rien faire sans que vous en soyez instruit.

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

MENEDEMUS, CHREMES.

MENEDEMUS.

Ego me non tam astutum, neque ita perspicacem esse, id scio;
Sed hic adjutor meus et monitor et præmonstrator Chremes
Hoc mihi præstat. In me quidvis harum rerum convenit,
Quæ sunt dictæ in stultum, caudex, stipes, asinus, plumbeus;
In illum nil potest : nam exsuperat ejus stultitia hæc omnia.

CHREMES.

Ohe, jam desine Deos, uxor, gratulando obtundere,
Tuam esse inventam gnatam, nisi illos ex tuo ingenio judicas,
Ut nihil credas intelligere, nisi idem dictum 'st centies.
Sed interim quid illic jam dudum gnatus cessat cum Syro?

MENEDEMUS.

Quos ais homines cessare?

ACTE CINQUIÈME.

SCÈNE I.

MÉNEDÈME, CHRÉMÈS.

MÉNEDÈME, d'abord seul.

Je ne suis assurément ni bien fin, ni fort habile en affaires : mais le voisin Chrémès, qui se charge de m'apprendre, de me souffler et de me faire jouer mon rôle, l'est encore bien moins. Toutes les épithètes qui caractérisent un sot, on peut me les donner, je le sais : je ne suis qu'une bûche, un âne, un lourdaut. Rien de tout cela ne convient à Chrémès ; sa sottise est, ma foi, bien au dessus.

CHRÉMÈS, à sa femme, dans l'intérieur de la maison.

Cessez donc, ma femme, de fatiguer les dieux de vos remercîmens, pour avoir retrouvé une fille : vous les jugez, sans doute, d'après vous, et vous pensez qu'ils n'entendent que ce qu'on leur a répété cent fois. — (*En redescendant la scène*) Mais Syrus et mon fils restent bien long-temps dans cette maison !

MÉNEDÈME.

De qui parlez-vous-là ?

CHREMES.

Ehem, per tempus, Menedeme, advenis.
Dic mihi : Cliniæ, quæ dixi, nuntiastin'?

MENEDEMUS.

Omnia.

CHREMES.

Quid ait?

MENEDEMUS.

Gaudere adeo cœpit, quasi qui cupiunt nuptias.

CHREMES.

Ha, ha, he!

MENEDEMUS.

Quid risisti?

CHREMES.

Servi venere in mentem Syri
Calliditates.

MENEDEMUS.

Itane?

CHREMES.

Vultus quoque hominum fingit scelus.

MENEDEMUS.

Gnatus quod se adsimulat lætum, id dicis?

CHREMES.

Id.

MENEDEMUS.

Idem istuc mihi
Venit in mentem.

CHRÉMÈS.

Ah! c'est vous, Ménedème! Je suis bien aise de vous rencontrer. Eh bien! avez-vous dit à votre fils?....

MÉNEDÈME.

Oui, tout.

CHRÉMÈS.

Oui! et qu'a-t-il répondu?

MÉNEDÈME.

Il a fait comme ceux qui désirent vivement se marier : il a témoigné beaucoup de joie.

CHRÉMÈS, riant.

Ah! ah! ah!

MÉNEDÈME.

De quoi riez-vous donc?

CHRÉMÈS.

C'est que je me rappelle toutes les ruses de Syrus.

MÉNEDÈME, avec ironie.

Vraiment!

CHRÉMÈS.

Le coquin! il sait donner aux gens jusqu'au masque qui lui plaît.

MÉNEDÈME.

Dites-vous cela parce que mon fils a parfaitement simulé la joie?

CHRÉMÈS.

C'est cela même.

MÉNEDÈME.

C'est singulier : j'ai eu la même idée.

CHREMES.

Veterator!

MENEDEMUS.

Magis, si magis noris, putes,
Ita rem esse.

CHREMES.

Ain' tu?

MENEDEMUS.

Quin tu ausculta.

CHREMES.

Mane dum, hoc prius scire expeto,
Quid perdideris. Nam ubi desponsam nuntiasti filio,
Continuo injecisse verba tibi Dromonem scilicet,
Sponsæ vestem, aurum, ancillas, opus esse argentum ut dares.

MENEDEMUS.

Non.

CHREMES.

Quid non?

MENEDEMUS.

Non, inquam.

CHREMES.

Neque ipse gnatus?

MENEDEMUS.

Nihil prorsum, Chreme.
Magis unum etiam instare, ut hodie conficerentur nuptiæ.

CHREMES.

Mira narras. Quid Syrus meus? Ne is quidem quidquam?

MENEDEMUS.

Nihil.

CHRÉMÈS.

Oh ! le vieux renard !

MÉNEDÈME.

Plus vous le connaîtrez, plus vous lui rendrez justice.

CHRÉMÈS.

Qu'entendez-vous par-là ?

MÉNEDÈME.

Tenez, écoutez.

CHRÉMÈS.

Un moment. Dites-moi d'abord combien vous avez perdu ; car à peine avez-vous annoncé à votre fils que je lui donne ma fille, que Dromon vous aura fait entendre qu'il faut de l'argent pour les robes, les bijoux, les servantes de la fiancée ?

MÉNEDÈME.

Point du tout.

CHRÉMÈS.

Comment, point du tout ?

MÉNEDÈME.

Point du tout, vous dis-je.

CHRÉMÈS.

Quoi ! pas même votre fils ?

MÉNEDÈME.

Non, mon cher Chrémès : il insistait seulement pour que la noce se fît aujourd'hui même.

CHRÉMÈS.

Vous m'étonnez ! Et Syrus n'a rien dit non plus ?

MÉNEDÈME.

Pas le mot.

CHREMES.

Quamobrem, nescio.

MENENEMUS.

Equidem miror, qui alia tam plane scias.
Sed ille tuum quoque Syrus idem mire finxit filium,
Ut ne paululum quidem subolat, esse amicam hanc Cliniæ.

CHREMES.

Quid ais!

MENEDEMUS.

Mitto jam osculari atque amplexari; id nil puto.

CHREMES.

Quid est, quod amplius simuletur?

MENEDEMUS.

Vah!

CHREMES.

Quid est?

MENEDEMUS.

Audi modo:
Est mihi in ultimis conclave ædibus quoddam retro.
Huc est intro latus lectus; vestimentis stratus est.

CHREMES.

Quid postquam hoc est factum?

MENEDEMUS.

Dictum factum huc abiit Clitipho.

CHREMES.

Solus?

MENEDEMUS.

Solus.

CHRÉMÈS.

Je ne vois pas pour quelle raison.

MÉNEDÈME.

Comment! vous qui savez si bien les affaires des autres! Mais ce même Syrus a si merveilleusement dressé votre fils, qu'on ne se douterait pas que Bacchis est la maîtresse de Clinia.

CHRÉMÈS.

Que voulez-vous dire?

MÉNEDÈME.

Passe pour les baisers, pour les embrassemens; je n'en tiens pas compte.

CHRÉMÈS.

Pouvait-il feindre plus habilement?

MÉNEDÈME, riant.

Ah!

CHRÉMÈS.

Qu'y a-t-il donc?

MÉNEDÈME.

Écoutez un peu. J'ai dans le fond de mon appartement une pièce isolée : on y a fait porter et dresser un lit.

CHRÉMÈS.

Ensuite?....

MÉNEDÈME.

Aussitôt dit que fait, Clitiphon y est entré.

CHRÉMÈS.

Tout seul?

MÉNEDÈME.

Tout seul.

CHREMES.

Timeo.

MENEDEMUS.

Bacchis consecuta 'st ilico.

CHREMES.

Sola?

MENEDEMUS.

Sola.

CHREMES.

Perii!

MENEDEMUS.

Ubi abiere intro, operuere ostium.

CHREMES.

Hem,

Clinia hæc fieri videbat?

MENEDEMUS.

Quidni? Mecum una simul.

CHREMES.

Filii est amica Bacchis, Menedeme. Occidi!

MENEDEMUS.

Quamobrem?

CHREMES.

Decem dierum vix mî est familia.

MENEDEMUS.

Quid? istuc times, quod ille operam amico dat suo?

CHREMES.

Immo quod amicæ.

MENEDEMUS.

Si dat.

CHRÉMÈS.

Je tremble.

MÉNEDÈME.

Et l'instant d'après Bacchis l'a suivi.

CHRÉMÈS.

Seule aussi?

MÉNEDÈME.

Seule.

CHRÉMÈS.

Je suis mort!

MÉNEDÈME.

A peine entrés, ils ont fermé la porte sur eux.

CHRÉMÈS.

Et Clinia était témoin de tout cela?

MÉNEDÈME.

Pourquoi pas? nous étions ensemble.

CHRÉMÈS.

Ah! mon pauvre Ménedème, me voilà perdu! Bacchis est la maîtresse de mon fils!

MÉNEDÈME.

Perdu! comment cela?

CHRÉMÈS.

Je n'en ai pas pour dix jours de tout mon bien.

MÉNEDÈME.

Quoi! parce que votre fils sert son ami?

CHRÉMÈS.

Dites donc son amie.

MÉNEDÈME.

Si toutefois il le sert.

CHREMES.

An dubium id tibi est?
Quemquamne animo tam communi esse et leni putas,
Qui se vidente amicam patiatur suam....?

MENEDEMUS.

Quidni? Quo verba facilius dentur mihi.

CHREMES.

Derides? Merito mihi nunc ego succenseo.
Quot res dedere, ubi possem persentiscere,
Nisi si essem lapis? Quæ vidi! Væ misero mihi!
At næ illud haud inultum, si vivo, ferent.
Nam jam....

MENEDEMUS.

Non tu te cohibes? Non te respicis?
Non tibi ego exempli satis sum?

CHREMES.

Præ iracundia,
Menedeme, non sum apud me.

MENEDEMUS.

Tene istuc loqui?
Nonne id flagitium 'st, te aliis consilium dare,
Foris sapere, tibi non posse te auxiliarier?

CHREMES.

Quid faciam?

MENEDEMUS.

Id quod tu me fecisse aibas parum:
Fac te esse patrem ut sentiat; fac ut audeat
Tibi credere omnia, abs te petere et poscere,
Ne quam aliam quærat copiam, ac te deserat.

CHRÉMÈS.

En doutez-vous? Pouvez-vous supposer un amant assez facile, pour laisser sa maîtresse, en sa présence?....

MÉNEDÈME.

Pourquoi pas? afin de mieux m'attraper.

CHRÉMÈS.

Vous vous moquez de moi, et je le mérite. Je suis contre moi d'une colère!....... Que d'occasions ils m'ont fourni de pressentir leurs desseins, si je n'étais pas une vraie cruche! Qu'ai-je vu, malheureux! Mais ils ne le porteront pas loin, si je vis; et dès cet instant même.....

MÉNEDÈME.

Voilà donc comme vous vous modérez! comme vous vous ménagez! Mon exemple ne vous suffit-il pas?

CHRÉMÈS.

Non, je ne me possède plus de colère.

MÉNEDÈME.

Est-ce bien vous qui tenez ce langage? n'est-ce pas une honte, que cette sagesse qui conseille si bien les autres, ne vous soit ici d'aucune ressource?

CHRÉMÈS.

Que faire?

MÉNEDÈME.

Ce que vous me reprochiez de n'avoir pas fait. Faites-lui sentir que vous êtes son père : forcez-le de vous ouvrir son cœur, de vous demander ce qui lui sera nécessaire, dans la crainte qu'il n'ait recours à d'autres, et qu'il ne vous quitte un beau jour.

CHREMES.

Duo talenta pro re nostra ego esse decrevi satis.
Sed ita dictu est opus, si me vis salvum esse, et rem et filium,
Me mea omnia bona doti dixisse illi.

MENEDEMUS.

Quam rem agis?

CHREMES.

Id mirari te simulato, et illum hoc rogitato simul,
Quamobrem id faciam.

MENEDEMUS.

Quin ego vero, quamobrem id facias, nescio.

CHREMES.

Egone? Ut ejus animum, qui nunc luxuria et lascivia
Diffluit, retundam, redigam, ut, quo se vertat, nesciat.

MENEDEMUS.

Quid agis!

CHREMES.

Mitte, ac sine me in hac re gerere mihi morem.

MENEDEMUS.

Sino.

Itane vis?

CHREMES.

Ita.

MENEDEMUS.

Fiat.

CHREMES.

Ac jam, uxorem ut arcessat, paret.

CHRÉMÈS.

Dans la situation où je me trouve, deux talents, voilà tout ce que je puis faire. Mais si vous voulez sauver votre ami, sa fortune et son fils, dites, je vous prie, que je donne tout à ma fille.

MÉNEDÈME.

Quel projet?

CHRÉMÈS.

Feignez d'en être surpris, et demandez-lui à lui-même pourquoi j'en agis ainsi.

MÉNEDÈME.

Mais c'est qu'en vérité j'ignore moi-même le motif qui vous fait agir.

CHRÉMÈS.

Mon motif? c'est de dompter un jeune libertin déjà perdu de débauche, et de l'amener au point de ne savoir où donner de la tête.

MÉNEDÈME.

Que faites-vous!

CHRÉMÈS.

Trève d'avis, et laissez-moi, s'il vous plaît, me conduire dans cette circonstance comme je l'entends.

MÉNEDÈME.

Faites. Vous le voulez ainsi?

CHRÉMÈS.

Oui.

MÉNEDÈME.

A la bonne heure.

CHRÉMÈS.

Que votre fils fasse maintenant venir son épouse:

Hic ita, ut liberos est æquum, dictis confutabitur.
Sed Syrum....

MENEDEMUS.

Quid eum?

CHREMES.

Ego, si vivo, eum adeo exornatum dabo,
Adeo depexum, ut, dum vivat, meminerit semper mei;
Qui sibi me pro deridiculo ac delectamento putat.
Non, ita me Dî ament, auderet facere hæc viduæ mulieri,
Quæ in me fecit.

SCENA II.

CLITIPHO, MENEDEMUS, CHREMES, SYRUS.

CLITIPHO.

Itane tandem, quæso, est, Menedeme, ut pater
Tam in brevi spatio omnem de me ejecerit animum patris?
Quodnam ob facinus? Quid ego tantum sceleris admisi miser?
Vulgo faciunt.

MENEDEMUS.

Scio tibi esse hoc gravius multo ac durius,
Cui fit; verum ego haud minus ægre patior, id quî nescio,

quant à Clitiphon, je le traiterai!..... en paroles seulement, comme il convient d'en user avec ses enfans. Mais le coquin de Syrus!....

MÉNEDÈME.

Que lui ferez-vous?

CHRÉMÈS.

Ce que je lui ferai? Que je vive seulement, et je l'ajusterai, je l'étrillerai de manière qu'il se souvienne de moi jusqu'au dernier jour de sa vie. — Un drôle qui me prend pour sa dupe, pour son jouet? Non (les dieux me pardonnent!), il n'eût pas traité une veuve comme il vient de me traiter.

(Pendant ces derniers vers, que Chrémès est censé débiter tout seul, Ménedème est entré chez lui, et a prévenu en peu de mots Clitiphon du projet de son père.)

SCÈNE II.

CLITIPHON, MÉNEDÈME, CHRÉMÈS, SYRUS.

CLITIPHON, à Ménedème.

Il est donc vrai, Ménedème! un si court instant a suffi pour me ravir la tendresse de mon père! Quel est mon crime? et qu'ai-je fait, que ne fassent pas tous les autres jeunes gens?

MÉNEDÈME.

Je conçois que ce traitement doit vous paraître bien dur, bien insupportable, puisque vous en êtes l'objet: mais il ne m'afflige pas moins que vous; et pourquoi?

Nec rationem capio, nisi quod tibi bene ex animo volo.

CLITIPHO.

Hic patrem adstare aibas?

MENEDEMUS.

Eccum.

CHREMES.

Quid me incusas, Clitipho?
Quidquid ego hujus feci, tibi prospexi et stultitiæ tuæ.
Ubi te vidi animo esse omisso, et suavia in præsentia
Quæ essent, prima habere, neque consulere in longitudinem;
Cepi rationem, ut neque egeres, neque ut hæc posses perdere.
Ubi, cui decuit primo, tibi non licuit per te mihi dare,
Abii ad proxumos tibi qui erant, eis commisi et credidi.
Ibi tuæ stultitiæ semper erit præsidium, Clitipho:
Victus, vestitus, quo in tectum te receptes.

CLITIPHO.

Hei mihi!

CHREMES.

Satius, quam te ipso herede hæc possidere Bacchidem.

SYRUS.

Disperii! Scelestus quantas turbas concivi insciens!

CLITIPHO.

Emori cupio.

Je n'en puis donner d'autre motif, que l'affection sincère que je vous porte.

CLITIPHON.

Ne me disiez-vous pas que mon père était ici?

MÉNEDÈME.

Le voilà.

CHRÉMÈS.

De quoi vous plaignez-vous, Clitiphon? ce que j'ai fait dans cette circonstance n'a eu d'autre but que d'obvier aux suites inévitables de vos folies. Avec un caractère aussi irréfléchi, et qui ne cherche que le plaisir du moment, sans voir plus loin dans l'avenir, j'ai dû prendre les mesures convenables pour vous mettre à l'abri de l'indigence et dans l'impossibilité de dissiper mon bien. Puisque votre conduite ne me permettait plus de vous faire mon unique héritier, comme je le devais naturellement, je me suis adressé à vos plus proches parens; je leur ai tout donné, tout confié. Par là, j'ai ménagé des ressources à votre libertinage : je vous ai assuré, du moins, la nourriture, le vêtement et un asile.

CLITIPHON.

Malheureux que je suis!

CHRÉMÈS.

Cela vaut mieux, je crois, que de vous faire mon héritier, pour voir tous mes biens entre les mains de Bacchis.

SYRUS, à part.

Je suis perdu! Quel désordre mon imprudence a excité!

CLITIPHON.

Je ne veux plus que mourir.

CHREMES.

Prius quæso disce, quid sit vivere.
Ubi scies; si displicebit vita, tum istoc utitor.

SYRUS.

Here, licetne?

CHREMES.

Loquere.

SYRUS.

At tuto?...

CHREMES.

Loquere.

SYRUS.

Quæ istæc pravitas,
Quæve amentia est, quod peccavi ego, id obesse huic?

CHREMES.

Ilicet.
Ne te admisce. Nemo accusat, Syre, te; nec tu aram tibi,
Nec precatorem pararis!

SYRUS.

Quid agis?

CHREMES.

Nil succenseo,
Nec tibi, nec tibi; nec vos est æquum, quod facio, mihi.

CHRÉMÈS.

Apprenez d'abord à vivre; et quand vous le saurez, si la vie vous devient à charge, vous serez toujours à temps de mourir.

SYRUS, à Chrémès.

Monsieur, me serait-il permis?....

CHRÉMÈS.

Parle.

SYRUS.

Mais en toute sûreté?....

CHRÉMÈS.

Parle, te dis-je.

SYRUS.

Est-il juste, est-il raisonnable que mes fautes retombent sur lui?

CHRÉMÈS.

C'est bon : ne te mêle point de nos affaires. Personne ne songe à t'accuser, et tu n'as ni asile, ni défenseur à chercher.

SYRUS.

Que faites-vous?

CHRÉMÈS.

Je ne suis fâché ni contre lui, ni contre toi; et il n'est pas juste non plus que vous le soyez de ce que je fais.

(Il sort.)

SCENA III.

SYRUS, CLITIPHO.

SYRUS.

Abiit? Ah, rogasse vellem.

CLITIPHO.

Quid?

SYRUS.

Unde mi peterem cibum.

Ita nos abalienavit. Tibi jam esse ad sororem intelligo.

CLITIPHO.

Adeon' rem rediisse, ut periclum etiam a fame mihi sit, Syre.

SYRUS.

Modo liceat vivere, est spes.

CLITIPHO.

Quæ?

SYRUS.

Nos esurituros satis.

CLITIPHO.

Irrides in re tanta? Neque me quidquam consilio adjuvas?

SYRUS.

Immo et ibi nunc sum, et usque id egi dudum, dum loquitur pater;

Et, quantum ego intelligere possum....

SCÈNE III.

SYRUS, CLITIPHON.

SYRUS.

Il est parti?.... Je voulais lui demander....

CLITIPHON.

Quoi?....

SYRUS.

Où je dois aller manger désormais; car nous voilà avec notre congé. — Pous vous, vous en trouverez chez votre sœur, d'après ce que je viens d'entendre.

CLITIPHON.

Mon pauvre Syrus! en être réduit à craindre de manquer de pain!

SYRUS.

Tâchons seulement de ne pas mourir de faim, et j'ai l'espoir....

CLITIPHON.

Que?....

SYRUS.

Que nous aurons, du moins, bon appétit.

CLITIPHON.

Et tu peux plaisanter dans de pareilles circonstances, au lieu de m'aider de tes conseils?

SYRUS.

C'est au contraire ce qui m'occupe, pour le moment, ce qui m'a occupé tout le temps que parlait Monsieur votre père; et, autant que je puis conjecturer....

CLITIPHO.

Quid?

SYRUS.

Non aberit longius.

CLITIPHO.

Quid id ergo?

SYRUS.

Sic est, non esse horum te arbitror.

CLITIPHO.

Quid istuc, Syre?
Satin' sanus es?

SYRUS.

Ego dicam, quod mi in mentem est; tu dijudica.
Dum istis fuisti solus, dum nulla alia delectatio,
Quæ propior esset, te indulgebant, tibi dabant; nunc filia
Postquam est inventa vera, inventa est causa, qua te expellerent.

CLITIPHO.

Est verisimile.

SYRUS.

An tu ob peccatum hoc esse illum iratum putas?

CLITIPHO.

Non arbitror.

SYRUS.

Nunc aliud specta: matres omnes filiis
In peccato adjutrices, auxilio in paterna injuria
Solent esse; id non fit.

CLITIPHON.

Eh bien, quoi?

SYRUS.

J'aurai bientôt mon affaire.

CLITIPHON.

Qu'est-ce que c'est? voyons.

SYRUS.

Oui, c'est cela. Tenez, je crois que vous n'êtes pas leur fils.

CLITIPHON.

En voilà bien d'une autre! Es-tu fou?

SYRUS.

Je vous dirai l'idée qui m'est venue à ce sujet, et vous en jugerez. Tant que vous avez été seul pour eux, et que leur affection n'eut pas d'autre objet, ils vous gâtaient, se prêtaient à toutes vos fantaisies; aujourd'hui qu'ils ont retrouvé leur véritable enfant, c'est un excellent prétexte pour se débarrasser de vous.

CLITIPHON.

Mais cela est assez vraisemblable.

SYRUS.

De bonne foi, pensez-vous que ce soit votre faute qui ait irrité votre père à ce point?

CLITIPHON.

Non, je ne le crois pas.

SYRUS.

Autre considération : toutes les mères s'empressent de pallier les fautes de leurs fils, de les protéger contre la colère paternelle : ce n'est pas ce qui se passe ici.

CLITIPHO.

Verum dicis. Quid nunc faciam, Syre?

SYRUS.

Suspicionem istanc ex illis quære; rem profer palam.
Si non est verum, ad misericordiam ambos adduces cito; aut
Scibis cujus sis.

CLITIPHO.

Recte suades, faciam.

SYRUS.

Sat recte hoc mihi
In mentem venit: namque adolescens quam in minima spe situs erit,
Tam facillime patris pacem in leges conficiet suas.
Etenim haud scio, anne uxorem ducat; ac Syro nil gratiæ.
Quid hoc autem? Senex exit foras; ego fugio. Adhuc quod factum 'st,
Miror, non jussisse illico abripi me. Ad Menedemum hinc pergam.
Eum mihi precatorem paro; seni nostro nil fidei habeo.

SCENA IV.

SOSTRATA, CHREMES.

SOSTRATA.

Profecto, nisi caves, tu homo, aliquid gnato conficies mali:

CLITIPHON.

C'est la vérité. Que faire donc, mon cher Syrus?

SYRUS.

Demandez-leur de s'expliquer franchement à cet égard: si ma conjecture est fausse, vous les amènerez bientôt à vous pardonner; dans le cas contraire, vous saurez, du moins, de qui vous êtes le fils.

CLITIPHON.

Excellent conseil! je le suivrai.

(Il entre chez son père.)

SYRUS, seul.

Cette idée-là m'est venue assez heureusement; car moins il restera d'espérance à notre jeune homme, plus la paix sera avantageuse avec son père. Qui sait même s'il ne se mariera pas; et l'on n'en saura pas le moindre gré à Syrus.—Ho! ho! qu'est-ce ceci? Chrémès qui sort! Fuyons. D'après ce qui s'est passé, je suis tout surpris qu'il ne m'ait pas encore fait enlever. Courons chez Ménedème: c'est le défenseur que je veux me ménager; car pour notre vieillard, je ne m'y fie pas du tout.

(Il sort.)

SCÈNE IV.

SOSTRATE, CHRÉMÈS.

SOSTRATE.

Prenez-y garde, mon ami: vous serez cause de quelque malheur pour notre fils; et je ne reviens pas de ma

SOSTRATA.

Certe sic erit.

CHREMES.

Confitere.

SOSTRATA.

Ah, obsecro te, istuc nostris inimicis siet.
Egone confitear, meum non esse filium, qui sit meus?

CHREMES.

Quid? Metuis, ne non, quum velis, convincas esse illum tuum?

SOSTRATA.

Quod filia est inventa?

CHREMES.

Non; sed, quo magis credendum siet,
Quod est consimilis moribus,
Convinces facile ex te esse natum: nam tui similis est probe.
Nam illi nihil vitii est relictum, quin id itidem sit tibi.
Tum præterea talem, nisi tu, nulla pareret filium.
Sed ipse egreditur, quam severus! Rem, quum videas, censeas.

SCENA V.

CLITIPHO, SOSTRATA, CHREMES.

CLITIPHO.

Si unquam ullum fuit tempus, mater, quum ego voluptati tibi
Fuerim, dictus filius tuus tua voluntate, obsecro,

SOSTRATE.

Oui, il le croit.

CHRÉMÈS.

Hé bien, confirmez-le dans cette idée.

SOSTRATE.

Moi! que nos ennemis en agissent ainsi! je pourrais dire que mon fils n'est pas mon fils?

CHRÉMÈS.

Hé! quoi, avez-vous peur de ne pas le convaincre quand vous voudrez, qu'il l'est bien en effet?

SOSTRATE.

Parce que ma fille est retrouvée?

CHRÉMÈS.

Non; mais par une preuve bien plus convaincante, par l'exacte conformité de vos mœurs et des siennes. Voilà comme vous prouverez qu'il est votre fils; car il vous ressemble parfaitement : il n'a pas un défaut que vous n'ayez aussi; et puis, il n'y avait que vous pour donner le jour à un tel fils. — Ah! le voici! Quel grave maintien! Mais c'est par ses actions qu'il faut le juger.

SCÈNE V.

CLITIPHON, SOSTRATE, CHRÉMÈS.

CLITIPHON.

O ma mère, s'il fut jamais un temps où votre tendresse se plut à me nommer votre fils, daignez vous le rappeler, je vous en conjure; et prenez pitié de ma dou-

Ejus ut memineris, atque inopis nunc te miserescat mei;
Quod peto et volo, parentes meos ut commonstres mihi.

SOSTRATA.

Obsecro, mi gnate! Ne istuc in animum inducas tuum,
Alienum esse te.

CLITIPHO.

Sum.

SOSTRATA.

Miseram me! Hoccine quæsisti, obsecro?
Ita mihi atque huic sis superstes, ut ex me atque ex hoc natus es.
Et cave posthac, si me amas, unquam istuc verbum ex te audiam.

CHREMES.

At ego, si me metuis, mores cave in te esse istos sentiam.

CLITIPHO.

Quos?

CHREMES.

Si scire vis, ego dicam : gerro, iners, fraus, heluo,
Ganeo, damnosus. Crede, et nostrum te esse credito.

CLITIPHO.

Non sunt hæc parentis dicta.

CHREMES.

Non, si ex capite sis meo
Natus, item ut aiunt, Minervam esse ex Jove, ea causa magis
Patiar, Clitipho, flagitiis tuis me infamem fieri.

leur! Ce que je demande, ce que je désire, c'est que vous me fassiez connaître les auteurs de mes jours.

SOSTRATE.

C'est moi qui vous conjure, mon cher fils, de ne pas vous mettre dans la tête que vous soyez un étranger pour nous.

CLITIPHON.

Je ne le suis que trop!

SOSTRATE.

Malheureuse mère! Et d'où vous vient, je vous prie, une pareille idée? Puissiez-vous nous survivre à l'un et à l'autre, comme il est vrai que vous êtes notre enfant: et que le contraire, si vous m'aimez, ne sorte jamais de votre bouche.

CHRÉMÈS.

Et moi, si vous me craignez, faites en sorte que je trouve en vous d'autres inclinations.

CLITIPHON.

Lesquelles, s'il vous plaît?

CHRÉMÈS.

Voulez-vous le savoir? je vais vous le dire: vaurien, fainéant, fourbe, libertin, dissipateur, voilà ce que vous êtes. Croyez-moi, et croyez, d'après cela, que vous êtes notre fils.

CLITIPHON.

Est-ce-là le langage d'un père?

CHRÉMÈS.

Non; fussiez-vous sorti de ma tête, comme Minerve de celle de Jupiter, ce serait une raison de plus pour moi de ne pas souffrir que votre infamie me déshonore.

SOSTRATA.

Dî istæc prohibeant!

CHREMES.

Deos nescio; ego quod potero, sedulo.
Quæris id quod habes, parentes; quod abest, non quæris, patri
Quomodo obsequare, et serves quod labore invenerit.
Non mihi per fallacias adducere ante oculos.....? Pudet
Dicere hac præsente verbum turpe? At te id nullo modo
Facere puduit.

CLITIPHO.

Eheu! Quam ego nunc totus displiceo mihi!
Quam pudet! Neque quod principium inveniam ad placandum scio.

SCENA VI.

MENEDEMUS, CHREMES, CLITIPHO, SOSTRATA.

MENEDEMUS.

Enimvero Chremes nimis graviter cruciat adolescentulum,
Nimisque inhumane. Exeo ergo, ut pacem conciliem. Optume
Ipsos video.

CHREMES.

Ehem! Menedeme, cur non arcessi jubes

SOSTRATE.

Que les dieux nous en préservent!

CHRÉMÈS.

Quant aux dieux, ce qu'ils feront, je l'ignore; mais je ferai, moi, tout ce que je pourrai. *(A Clitiphon)* Ce que vous avez, des parens, vous le cherchez; et ce qui vous manque, la déférence aux volontés d'un père, et plus de soin à conserver le fruit de ses laborieuses fatigues, voilà ce que vous ne cherchez pas. Oser, à force de ruses et de mensonges, amener sous mes yeux!..... La présence de votre mère me défend de qualifier une telle femme : j'en rougirais; et vous n'avez pas rougi, vous, de votre conduite!

CLITIPHON, à part.

Combien je me déplais! que je suis honteux de moi-même! et je ne sais comment m'y prendre pour l'apaiser!

SCÈNE VI.

MÉNEDÈME, CHRÉMÈS, CLITIPHON, SOSTRATE.

MÉNEDÈME, qui a entendu de loin Chrémès.

Allons, allons, Chrémès traite par trop durement ce pauvre jeune homme : mais je suis là pour faire la paix entre eux. — Ah! lès voici fort à propos l'un et l'autre.

CHRÉMÈS.

C'est vous, Ménedème! Eh bien! que tardez-vous en-

Filiam, et quod dotis dixi, firmas?

SOSTRATA.

Mi vir, te obsecro,
Ne facias.

CLITIPHO.

Pater, obsecro mihi ignoscas.

MENEDEMUS.

Da veniam, Chreme.
Sine te exorem.

CHREMES.

Egone mea bona ut dem Bacchidi dono sciens?
Non faciam.

MENEDEMUS.

At nos non sinemus.

CLITIPHO.

Si me vivum vis, pater,
Ignosce.

SOSTRATA.

Age, Chremes mi.

MENEDEMUS.

Age quæso, ne tam obfirma te, Chreme.

CHREMES.

Quid istic? Video non licere, ut cœperam, hoc pertendere.

MENEDEMUS.

Facis, ut te decet.

CHREMES.

Ea lege hoc adeo faciam, si id facit,
Quod ego hunc æquum censeo.

core à faire venir votre fille, et à ratifier la dot, ainsi que je l'ai constituée?

SOSTRATE.

Ne le faites pas, cher époux, je vous en conjure!

CLITIPHON.

Pardonnez-moi, mon père, je vous en conjure!

MÉNEDÈME.

Pardonnez-lui, Chrémès! que je l'obtienne de vous!

CHRÉMÈS.

Qui? moi! que je livre de mon plein gré mes biens à la rapacité d'une Bacchis! Jamais.

MÉNEDÈME.

Nous serions les premiers à vous en empêcher.

CLITIPHON.

Si vous ne voulez pas ma mort, pardonnez-moi, mon père!

SOSTRATE.

Mon ami! mon cher époux!

MÉNEDÈME.

Allons, Chrémès, laissez-vous fléchir!

CHRÉMÈS.

Qu'est-ce que cela signifie? Vous allez voir qu'il ne me sera pas possible de faire ce que je me proposais!

MÉNEDÈME.

Vous ferez ce qui est digne de vous.

CHRÉMÈS.

Mais, en le faisant, j'y mettrai, du moins, une condition : c'est qu'il fera de son côté ce que je crois juste et raisonnable.

CLITIPHO.

Pater, omnia faciam, impera.

CHREMES.

Uxorem ut ducas.

CLITIPHO.

Pater!

CHREMES.

Nihil audio.

MENEDEMUS.

Ad me recipio;

Faciet.

CHREMES.

Nihil etiam audio ipsum.

CLITIPHO.

Perii!

SOSTRATA.

An dubitas, Clitipho?

CHREMES.

Immo utrum vult?

MENEDEMUS.

Faciet omnia.

SOSTRATA.

Hæc dum incipias, gravia sunt,
Dumque ignores; ubi cognoris, facilia.

CLITIPHO.

Faciam, pater.

SOSTRATA.

Gnate mi, ego pol tibi dabo illam lepidam, quam tu facile ames,
Filiam Phanocratæ nostri.

CLITIPHON.

Tout ce qu'il vous plaira. Qu'ordonnez-vous, mon père?

CHRÉMÈS.

Que vous vous mariez.

CLITIPHON.

Mon père!

CHRÉMÈS.

Je n'entends rien.

MÉNEDÈME, à Chrémès.

Je le prends sur moi : il se mariera.

CHRÉMÈS.

Ce n'est pas lui qui me répond.

CLITIPHON, à part.

C'est fait de moi.

SOSTRATE.

Vous balancez, mon fils!

CHRÉMÈS.

Quel parti prend-il?

MÉNEDÈME.

Il fera tout ce que vous voudrez.

SOSTRATE.

Les commencemens du mariage ont quelque chose de pénible, parce qu'on ne sait pas ce que c'est; mais l'habitude allège le fardeau.

CLITIPHON.

J'obéirai, mon père.

SOSTRATE.

Je vous donnerai, mon fils, une jolie femme, et que vous n'aurez pas de peine à aimer : la fille du voisin Phanocrate.

CLITIPHO.

Rufamne illam virginem,
Cæsiam, sparso ore, adunco naso? Non possum, pater.

CHREMES.

Heia, ut elegans est! Credas animum ibi esse.

SOSTRATA.

Aliam dabo.

CLITIPHO.

Immo, quandoquidem ducenda est, egomet habeo propemodum
Quam volo.

SOSTRATA.

Nunc laudo, gnate.

CLITIPHO.

Archonidi hujus filiam.

SOSTRATA.

Perplacet.

CLITIPHO.

Pater, hoc unum restat.

CHREMES.

Quid?

CLITIPHO.

Syro ignoscas volo,
Quæ mea causa fecit.

CHREMES.

Fiat : vos valete et plaudite.

CLITIPHON.

Qui? cette vilaine rousse, aux yeux verts, à la grande bouche, au nez de perroquet? — Impossible, mon père, impossible!

CHRÉMÈS.

Peste! qu'il est difficile! on voit qu'il s'y connaît!

SOSTRATE.

Je vous en donnerai une autre.

CLITIPHON.

Eh bien! puisqu'il faut en finir, j'ai à peu près mon affaire.

SOSTRATE.

Bien, mon fils; je suis contente de vous.

CLITIPHON.

La fille d'Archonide.

SOSTRATE.

Voilà un choix qui me plaît fort.

CLITIPHON.

Mon père, il ne vous reste plus qu'une grâce à nous accorder.

CHRÉMÈS.

C'est?....

CLITIPHON.

De pardonner à Syrus ce qu'il a fait pour me servir.

CHRÉMÈS.

Allons, soit. —(*Aux spectateurs*) Adieu, Messieurs, applaudissez.

NOTES

DU BOURREAU DE SOI-MÊME.

PROLOGUE.

Page 4, ligne 7. *Simplex quæ....*

1. Térence veut dire que n'ayant pris de *Ménandre* qu'un sujet simple, un vieillard, un jeune homme amoureux, une maîtresse, etc., il en fait un sujet double, en y mettant deux vieillards, deux jeunes amoureux, deux maîtresses, etc. C'est pourquoi il ajoute, *novam esse ostendi,* « elle peut passer pour nouvelle. »

Page 6, ligne 1. *Cogitare commode.*

2. Ce mot *commode* est remarquable, pour *élegamment, éloquemment. Dicere commode, cogitare commode,* « parler avec éloquence, penser avec force. »

Page 6, ligne 4. *Multas contaminasse.*

3. Il répond encore ici au reproche qu'on lui avait fait avant qu'il donnât l'*Andrienne.* On peut voir les remarques sur le seizième vers du prologue de cette pièce, *contaminari non decere fabulas.* Térence ne voulait pas que ses ennemis pussent croire qu'en donnant son *Heautontimorumenos,* qu'il appelle *ex integra græca integram comœdiam,* « une pièce entière tirée d'une seule pièce grecque, » il avait profité de leurs leçons, et qu'il avait blâmé sa première conduite : il leur déclare, que quoiqu'il ne l'ait pas fait dans cette pièce, il n'y renonce pas pourtant, et qu'il le fera encore.

Page 6, ligne 7. *Habet bonorum exemplum.*

4. Il parle de Névius, de Plaute et d'Ennius.

Page 6, ligne 18. *Qui nuper fecit.*

5. Il fallait que cette pièce fût fort méchante, puisque c'était là son plus bel endroit.

Page 6, ligne 23. *Statariam.*

6. Pour bien expliquer ce passage, il faut prendre la chose dès sa source. Les Grecs divisaient les vers des chœurs de leurs pièces de théâtre en vers *statarios*, qu'ils appelaient στάσιμα μέλη, parce que le chœur les chantait sans quitter la place; et en vers *motorios*, qu'ils appelaient παροδικὰ μέλη, parce que le chœur les chantait en dansant et en changeant de lieu. De là les Latins se sont avisés de diviser, non pas une petite partie de leurs pièces, mais leurs pièces entières, en *statarias*, quand le sujet était tranquille et reposé, et en *motorias*, quand le sujet était fort vif, et qu'il demandait beaucoup de mouvement.

Page 8, ligne 10. *In hac est pura....*

7. Ce n'est pas sans raison que Térence loue le style de cette pièce, il n'y a rien au monde de plus pur, ni de mieux écrit : ce grand poète voyant qu'elle était dénuée d'action, s'est efforcé de réparer cela par la vivacité et la pureté du style; et c'est à quoi il a parfaitement bien réussi.

PREMIER ACTE.

Page 10, ligne 16. *Quin te in fundo.*

8. Térence a grand soin de remarquer non-seulement l'état où est Ménedème, mais encore l'heure qu'il est, quand sa pièce commence; et il le marque par ces deux mots, *aut aliquid ferre*, qui décident toute la question. Ménedème, ayant travaillé tout le jour, et ne voyant plus, prend ses outils sur ses épaules, et s'en va chez lui. Chrémès le trouve en cet état près de sa maison, où est la scène. Ainsi la pièce commence manifestement à l'entrée de la nuit, lorsque Ménedème quitte son travail.

Page 12, ligne 9. *Homo sum.*

9. On doit s'étonner que ce vers ait été si mal entendu après ce que Cicéron en a dit dans le premier livre des *Offices*, qui peut lui servir de commentaire : car on voit manifestement par-là que

Térence appelle ici *humanum* tous les maux, tous les accidens fâcheux qui arrivent ou qui peuvent arriver aux hommes, ou par la force de la destinée, ou par les effets du hasard.

Page 14, ligne 14. *At istos rastros.*

10. Ménedème était sorti de son champ, et se retirait chez lui; il portait son rateau sur son épaule, et Chrémès le prie de quitter ce rateau pendant qu'il lui fera le récit de ses malheurs. *Ne labora* veut dire ici, *ne vous fatiguez pas, ne vous tourmentez pas davantage.*

Page 18, ligne 22. *Ancillæ tot me....*

11. Il parle des esclaves que l'on avait chez soi pour filer, pour coudre, et pour faire des étoffes.

Page 20, ligne 9. *Inscripsi illico.*

12. *Je mis aussitôt ma maison en vente.* Il est question de savoir s'il faut lire, *inscripsi illico ædes mercede*, ou bien *inscripsi illico ædes : mercedem quasi talenta ad quindecim.* J'aime mieux le dernier, car il me paraît plus élégant de dire simplement *inscribere ædes,* que *inscribere ædes mercede.* Plaute a dit de même :

Ædes venales hasce inscribit literis.

Les anciens mettaient comme nous des écriteaux « maison à vendre, maison à louer, » *ædes vendundæ, ædes locandæ.*

Page 22, ligne 8. *Dyonisia hic sunt.*

13. Les Athéniens célébraient plusieurs fêtes de Bacchus; mais il y en avait deux principales, l'une que l'on célébrait au printemps, et l'autre que l'on célébrait en automne. Celle dont il s'agit est la fête qu'on célébrait en automne, et qu'on appelait *Dionysia in agris, les Dionysiaques des champs :* et la scène n'est pas dans Athènes, mais dans un petit hameau où Ménedème et Chrémès avaient chacun une maison.

Page 24, ligne 9. *Ibo ut visam.*

14. En disant ces mots, Chrémès va à la porte de son voisin Phanie, et sans quitter le théâtre, il avance un pied à l'entrée de la maison : quelqu'un lui ayant dit que Phanie s'était déjà rendu chez lui, il revient, et dit, *ni lopus fuit monitore.* Ainsi le théâtre ne demeure pas vide.

Page 24, ligne 14. *Haud quaquam etiam cessant.*

15. Il parle de l'esclave que Clinia avait envoyé à la ville avec Syrus, valet de Clitiphon

Page 30, ligne 15. *Paulo qui est homo.*

16. Ce changement de nombre est bien remarquable, *s'il y a un père un peu raisonnable..... ils ne veulent pas :* il met l'un au singulier et l'autre au pluriel, et c'est parce que le premier nombre marque la qualité de chaque père en particulier, et tous ensemble font un pluriel. On n'avait pas bien expliqué ce changement.

Page 32, ligne 5. *Neque illarum adfines.*

17. Mot à mot, *et n'être point participans de ces choses auxquelles la jeunesse nous porte.* Quand les anciens disaient au pluriel *ces choses, illas res, illarum rerum*, ils parlaient toujours de l'amour. Le mot *adfines* est fort beau : les Grecs emploient leur συγγενὲς dans le même sens.

Page 32, ligne 21. *Etsi is quoque....*

18. Cette expression est remarquable. *Satagere* signifie ici avoir des affaires, être en peine, πολυπραγμονεῖν. C'est pourquoi Philoxène explique *satagit*, ἀγωνία.

SECOND ACTE.

Page 34, ligne 10. *Occasio, locus, ætas....*

19. Clinia rassemble ici les quatre choses qui peuvent lui donner du soupçon : *l'occasion*, sa maîtresse était seule, et n'avait personne qui veillât à sa conduite : *le lieu*, elle était dans une ville pleine de jeunes gens fort débauchés : *son âge*, elle était fort jeune, et par conséquent peu expérimentée, et facile à tromper : *la mère*, etc., elle avait une mère avare et corrompue.

Page 36, ligne 12. *Dum moliuntur.*

20. *Moliri* est ici pour *conari :* il explique parfaitement les soins et les peines que bien des femmes se donnent pour leurs ajustemens; le temps qu'elles emploient à essayer ce qui leur siéra le mieux.

Page 36, ligne 26. *Interea dum sermones.*

21. Cette manière de parler est assez remarquable, *cædere ser-*

mones, *fendre des discours*, pour dire, *s'entretenir*, *causer*. Les Latins ont imité cela des Grecs, qui ont dit : κόπτειν et τέμνειν λόγους. Pindare a dit ψεύδη τέμνειν, dire des mensonges.

Page 38, ligne 27. *Quam ego cum una....*

22. Clinia croit que ces servantes, ces hardes, ces bijoux sont à Antiphile; et le tout est à la courtisane Bacchis, maîtresse de Clitiphon, qui vient avec elle. Voilà le fondement de l'erreur de Clinia, qui fait ici un jeu fort agréable.

Page 44, ligne 9. *Anus subtemen nebat.*

21. *Subtemen*, c'est proprement la *trame*, ce qui passe avec la navette entre les fils qui sont attachés au métier. *Subtemen*, de *subtexo*, *subtexi*, *subtemen*. Je crois qu'il n'y a personne qui ne soit touché de la naïveté et du naturel du tableau que fait Térence.

Page 44, ligne 26. *Mulier telam deserit.*

24. *Tela* n'est pas ici l'ouvrage, mais le métier sur lequel on le fait. Comme Virgile a dit *licia telæ addere*, et Ovide :

Stamina barbarica suspendit candida tela.

C'est ce que Caton appelle *jugalem telam*.

Page 54. ligne 27. *Scilicet facturum me esse.*

25. Cette façon de parler est remarquable ; Lucrèce s'en est servi dans le 2e livre :

Scilicet esse globosa, tamen quum squalida constent.

Page 56, ligne 20. *Inversa verba.*

26. C'est ce que Plaute appelle *verbum perplexabile*.

Neque ullum verbum faciat perplexabile.

« Qu'elle ne se dise point des mots à double entente. »

Page 56, ligne 20. *Eversas cervices.*

27. C'est proprement un cou mobile, flexible, qui tourne facilement : c'est pourquoi Lucien a fort bien dit de la même manière τράχηλον ἐπικεκλασμένον.

Page 62, ligne 15. *Diu etiam duras dabit.*

28. *Duras dabit*, on sous-entend *plagas*, et *dare plagas* est dit comme *dare ictus*, *dare vulnera*, dans Virgile, Ovide et Lucrèce.

TROISIÈME ACTE.

Page 66, ligne 4. *Luciscit hoc jam.*

29. Dans cette façon de parler, *hoc* se rapporte à *cœlum* qui est sous-entendu; car on dit cela en regardant le ciel. Plaute, dans le *Curculio*, I. III :

Nam hoc quidem, ædepol, haud multo post luce lucebit.

Page 72, ligne 11. *Pytissando.*

30. *En goûtant le vin.*—*Pytissare* est un mot imitatif, qui exprime le bruit qu'on fait des lèvres, quand on rejette le vin qu'on a pris dans la bouche pour le goûter. *Pytisso*, du grec πτίζω, qui vient de πτύω, qui signifie *spuere*, cracher.

Page 77, ligne 14. *Relevi dolia omnia.*

31. *Relinere*, c'est ôter la poix avec laquelle on bouchait l'orifice des tonneaux.

Page 96, ligne 26. *Illam illi tamen....*

32. Ces paroles *mille nummum poscit*, sont l'explication que Syrus donne à la demande de Bacchis : elle fait semblant, dit-il, de les demander à emprunter, et de vouloir donner cette fille pour gage; mais dans la vérité, c'est qu'elle les lui demande en pur don. Ce qui a embarrassé tous ceux qui ont voulu expliquer cet endroit, c'est qu'ils ont cru que *mille nummum* était une somme fort différente de *mille drachmarum;* mais ils se sont trompés : *drachme* et *numme* sont ici la même chose; car *numme* ne signifie que *pièce*, et en latin ce mot s'applique à toutes sortes de monnaies.

Page 98, ligne 21. *Atqui non est opus.*

33. Chrémès n'explique pas sa pensée, mais je crois que la voici : il voit que Bacchis demande mille drachmes, trente pistoles, et qu'elle offre de donner en gage Antiphile; que c'est un marché où il ne saurait rien perdre, et que Bacchis ne saurait le tromper, puisqu'il est déjà nanti de cette fille qui est chez sa femme. Je crois donc que sa pensée est de donner lui-même cette somme, et de retenir Antiphile.

Page 106, ligne 25. *Non simulare mortem verbis.*

34. *Simulare mortem verbis, faire semblant par ses paroles de*

lui donner la mort, cela marque l'action de Sostrate, qui n'ayant pas la cruauté de tuer elle-même son enfant, l'a donnée à exposer; car ce n'est proprement que faire semblant par ses paroles de lui donner la mort. *Reipsa spem vitæ dare*, « lui laisser en effet l'espérance de la vie, » c'est-à-dire lui laisser les moyens de conserver sa vie, en ne faisant que l'exposer : car la plupart de ces enfans exposés, étaient sauvés par quelque hasard, comme on en a mille exemples.

Page 108, ligne 20. *Si moreretur....*

35. Les anciens auraient cru commettre un grand crime, si leurs enfans étaient morts sans avoir eu la part qu'ils devaient avoir de leurs biens; c'est pourquoi, quand les femmes, toujours trop superstitieuses, donnaient un enfant à exposer, elles lui mettaient dans ses langes ou ailleurs, quelque bijou, croyant que cela tiendrait lieu de légitime, et mettrait leur conscience à couvert.

Page 110, ligne 22. *Istuc recte.*

36. *Conservasti* présente ici deux sens, *conservasti te, vous vous êtes conservée, vous vous êtes satisfaite*, en suivant les mouvemens de votre superstition; et *conservasti illam, vous l'avez conservée*, en lui donnant une bague qui a fait venir l'envie à ceux qui l'ont trouvée, de l'élever, dans l'espérance d'en tirer un jour une grosse rançon.

QUATRIÈME ACTE.

Page 114, ligne 13. *Retraham hercle.*

37. Il parle de cet argent comme d'un esclave fugitif; mais cette allusion était incomparablement plus agréable dans le grec, car Ménandre avait assurément écrit ἀποστρέψω τὸν δραπέταν χρύσον. Le mot χρύσος, qui signifie *or*, est aussi le nom d'un esclave, comme en latin *Chrysis*, *Chrysalus*, *Chrysalis*.

Page 124, ligne 15. *Audistin'*.

38. Ce passage seul prouverait suffisamment que la fête de Bacchus, dont il est parlé dans cette pièce, est *Dionysia in agris*, celle qu'on célébrait aux champs : car *villa* est une maison de campagne, une maison qui fait partie d'un hameau; et par conséquent la scène n'est pas à Athènes, mais à la campagne.

Page 136, ligne 28. *Jus summum sæpe.*

39. Ménandre avait dit :

ὁ δὲ ὁρῶν τοὺς νόμους,
Λίαν συκοφάντης φαίνεται.

« Celui qui regarde à la loi de trop près, est un sycophante, un chicaneur fieffé. »

Page 152, ligne 4. *Cautim et paulatim.*

40. Ce *cautim* est remarquable. Accius s'en était servi dans son Philoctète, *contra est eundum cautim.* On remarque que ces adverbes en *im* se formaient des supins des verbes : comme *minutim*, *certatim*, *restrictim*, *festinatim*, et quelquefois des adjectifs, comme *paulatim*, *propriatim* ou *propritim*, et *minutatim* ou *minutim.*

CINQUIÈME ACTE.

Page 154, ligne 5. *Sed hic adjutor.*

41. Ces trois mots *adjutor, monitor* et *præmonstrator,* sont des mots de théâtre, et signifient tous celui qui redresse les acteurs, qui se tient derrière la tapisserie, pour leur souffler les endroits où la mémoire leur manque. Notre langue n'a pas de mots qui puissent exprimer cela.

Page 164, ligne 14. *Non tu te cohibes ?*

42. Une des grandes beautés de cette scène, consiste en ce que Ménedème dit à Chrémès les mêmes choses que Chrémès lui a dites au commencement de la pièce.

Page 178, ligne 15. *Nunc filia postquam....*

43. *Présentement qu'ils ont retrouvé une fille qui est véritablement à eux. Vera filia* par opposition à Clitiphon qu'il prétend n'être pas leur véritable fils.

Page 184, ligne 20. *Quam severus !*

44. Térence imite ici un vers de Plaute (*Casina*, acte III, scène II) :

Sed eccum incedit; et quum aspicias tristem, frugi censeas.

Car *tristis* dans ce vers de Plaute, est la même chose que *severus* dans celui de Térence. « Mais le voilà qui sort : à voir son air

grave, on le prendrait pour un honnête homme. » *Quum videas, censeas rem ita esse, nempe eum esse severum.* C'est ce que les Grecs disaient, τὸ χρῆμα ἰδὼν φαίης ἄν.

Page 186, ligne 24. *Non si ex capite....*

45. Voici un style plus relevé que le style ordinaire de la comédie : mais cela vient de la passion, qui, en échauffant l'esprit, lui fait trouver des expressions et des pensées plus nobles que celles que l'on a d'ordinaire quand on est de sang froid; et c'est pourquoi Horace dit dans l'*Art poétique :*

Interdum tamen et vocem comœdia tollit :
Iratusque Chremes tumido delitigat ore.

Page 188, ligne 8. *Pudet dicere....*

46. Les Grecs et les Romains avaient un si grand respect pour leurs femmes, que pour rien au monde ils n'auraient voulu dire en leur présence un mot déshonnête : la religion et la politique les obligeaient également à cette bienséance.

Page 192, ligne 19. *Immo, utrum volt.*

47. C'est-à-dire, il n'a qu'à voir ce qu'il aime le mieux, ou se marier, ou que je donne tout à sa sœur.

Page 194, ligne 5. *Heia ut elegans!*

48. Comme Térence a dit ailleurs, *quam elegans formarum spectator siem.*

LA BELLE-MÈRE.

TITULUS.

Acta Ludis Megalensibus, Sex. Jul. Cæsare, Cn. Cornelio Dolabella ædilibus curulibus. Non est peracta. Modos fecit Flaccus Claudii [filius] tibiis paribus. Tota Græca Appollodoru facta est. Acta primo sine prologo. Data secundo, Cn. Octavio, T. Manlio coss. Relata est L. Æmilio Paulo, Ludis funebribus. Non est placita. Tertio relata est, Q. Fulvio, L. Marcio ædilibus curulibus. Egit L. Ambivius Turpio. Placuit.

DRAMATIS PERSONÆ.

PROLOGUS.
LACHES, senex.
SOSTRATA, uxor Lachetis.
PAMPHILUS, filius Lachetis et Sostratæ.
PHIDIPPUS, senex.
MYRRHINA, uxor Phidippi.
BACCHIS, meretrix.
PHILOTIS, ancilla Bacchidis.
PARMENO, servus Sostratæ.
SOSIA, servus Pamphili.
SYRA, ancilla Bacchidis.

PERSONÆ MUTÆ.

PHILUMENA, puella, Phidippi filia et Myrrhinæ.
SCIRTUS, servulus Pamphili.
NUTRIX.
ANCILLÆ Bacchidis.

LE TITRE.

Cette pièce fut donnée la première fois, pendant la fête de Cybèle, sous les édiles curules Sextus Julius César et Cn. Cornelius Dolabella. Elle ne fut pas jouée tout entière. Flaccus, affranchi de Claudius, en fit la musique, pour des flûtes égales. Elle est entièrement tirée du grec d'Apollodore. On la joua d'abord sans Prologue. Elle fut remise au théâtre sous le consulat de Cn. Octavius et de T. Manlius, pour les jeux funèbres de L. Émilius Paulus. Cette seconde représentation n'eut pas plus de succès que la première. Elle fut donnée une troisième fois sous les édiles curules Q. Fabius et L. Martius, et jouée par la troupe d'Ambivius Turpio. Elle réussit.

PERSONNAGES.

LE PROLOGUE.
LACHÈS, vieillard.
SOSTRATE, sa femme.
PAMPHILE, leur fils.
PHIDIPPE, vieillard.
MYRRHINE, femme de Phidippe.
BACCHIS, courtisane.
PHILOTIS, servante de Bacchis.
PARMÉNON, esclave de Lachès.
SOSIE, esclave de Pamphile.
SYRA, servante de Bacchis.

PERSONNAGES MUETS.

PHILUMENE, fille de Phidippe et de Myrrhine.
SCIRTUS, jeune esclave de Pamphile.
Une nourrice.
Servantes de Bacchis.

PUBLII TERENTII AFRI

HECYRA.

PROLOGUS I.

Hecyra est huic nomen fabulæ : hæc quum data est
Nova, novum intervenit vitium et calamitas,
Ut neque spectari, neque cognosci potuerit.
Ita populus studio stupidus in funambulo
Animum occuparat : nunc hæc plane est pro nova;
Et is qui scripsit hanc, ob eam rem noluit
Iterum referre, ut iterum posset vendere.
Alias cognostis ejus : quæso hanc noscite.

PROLOGUS II.

Orator ad vos venio ornatu Prologi :
Sinite, exorator sim, eodem ut jure uti senem
Liceat, quo jure sum usus adolescentior,
Novas qui exactas feci ut inveterascerent,

LA BELLE-MÈRE

DE

P. TÉRENCE.

PROLOGUE I.

L'Hécyre, voilà le titre de cette pièce. Lorsqu'elle fut donnée pour la première fois, elle éprouva un contre-temps, jusqu'alors inouï pour notre auteur. On ne put ni la voir, ni l'entendre, parce qu'un misérable funambule avait distrait toute l'attention des spectateurs. C'est donc comme tout-à-fait nouvelle qu'on vous la présente aujourd'hui; car le poète ne voulut point la redonner immédiatement, pour se ménager le droit de la vendre une seconde fois. Vous avez écouté plusieurs de ses pièces avec bienveillance : veuillez honorer celle-ci de la même faveur.

PROLOGUE II.

Sous ce costume de *Prologue*, je viens, Messieurs, solliciter de vous une faveur, que vous ne me refuserez sans doute pas; et vous accorderez à mon vieil âge la faveur dont vous honorâtes ma jeunesse. Je pouvais me

Ne cum poeta scriptura evanesceret.
In his, quas primum Cæcilii didici novas,
Partim sum earum exactus, partim vix steti.
Quia scibam dubiam fortunam esse scenicam,
Spe incerta, certum mihi laborem sustuli.
Easdem agere cœpi, ut ab eodem alias discerem
Novas, studiose, ne illum ab studio abducerem.
Perfeci ut spectarentur: ubi sunt cognitæ,
Placitæ sunt: ita poetam restitui in locum,
Prope jam remotum injuria adversariûm
Ab studio, atque ab labore, atque arte musica.
Quod si scriptorem sprevissem in præsentia,
Et in deterrendo voluissem operam sumere,
Ut in otio esset potius quam in negotio;
Deterruissem facile, ne alias scriberet.

Nunc quid petam, mea causa æquo animo attendite.

Hecyram ad vos refero, quam mihi per silentium
Nunquam agere licitum est; ita eam oppressit calamitas.
Eam calamitatem vestra intelligentia
Sedabit, si erit adjutrix nostræ industriæ.
Quum primum eam agere cœpi, pugilum gloria,
Funambuli eodem accessit exspectatio:
Comitum conventus, strepitus, clamor mulierum
Fecere, ut ante tempus exirem foras.
Vetere in nova cœpi uti consuetudine,
In experiundo ut essem: refero denuo.

flatter alors de maintenir au théâtre des pièces, d'abord repoussées par les spectateurs, et de sauver ainsi de l'oubli l'auteur et son ouvrage. Je vous donnai, entre autres, des pièces de Cécilius : je tombai avec les unes; j'eus bien de la peine à me soutenir avec les autres. Instruit par l'expérience combien sont hasardeuses les chances d'un succès au théâtre, je me donnai des peines réelles, sur un espoir fort incertain. Je les remis au théâtre, j'en soignai la représentation, afin de ne pas décourager mon poète, et d'obtenir de lui de nouveaux ouvrages. Je parvins enfin à les faire entendre, et elles réussirent, quand on les eut entendues. Ainsi c'est moi, Messieurs, qui peux me féliciter de vous avoir rendu un poète auquel l'injustice de ses ennemis semblait avoir fermé la carrière des lettres et du théâtre. Il ne tenait qu'à moi de dédaigner ses pièces, de le détourner d'en faire de nouvelles, et de condamner sa muse au silence.

Or, écoutez maintenant ce qu'il me reste à vous demander.

Je vous offre de nouveau l'*Hécyre*, qu'il ne m'a pas encore été possible de représenter tranquillement : tant le malheur lui en a voulu! Mais ce malheur, votre goût, Messieurs, le détournera cette fois, pour peu que vous daigniez seconder nos faibles talens. Quand je la donnai pour la première fois, l'arrivée subite d'une troupe de pugiles et de danseurs de corde, troubla la représentation. Le tumulte, le bruit, les clameurs des femmes me forcèrent de quitter la scène, bien avant la fin de la pièce. J'eus recours, dans cette circonstance nouvelle, au moyen que j'avais déjà employé : je hasardai une seconde représentation. Tout alla fort bien jusqu'à la fin

Primo actu placeo, quum interea rumor venit,
Datum iri gladiatores; populus convolat;
Tumultuantur, clamant, pugnant de loco;
Ego interea meum non potui tutari locum.
Nunc turba non est, otium et silentium est:
Agendi tempus mihi datum est : vobis datur
Potestas condecorandi ludos scenicos.
Nolite sinere per vos artem musicam
Recidere ad paucos : facite ut vestra auctoritas
Meæ auctoritati fautrix adjutrixque sit.
Si nunquam avare pretium statui arti meæ,
Et eum esse quæstum, in animum induxi, maxumum,
Quam maxume servire vestris commodis :
Sinite impetrare me, qui in tutelam meam
Studium suum, et se in vestram commisit fidem,
Ne eum circumventum inique iniqui irrideant.
Mea causa causam accipite, et date silentium,
Ut lubeat scribere aliis, mihique ut discere
Novas expediat, posthac pretio emptas meo.

du premier acte; mais le bruit se répandit tout à coup que l'on allait donner un spectacle de gladiateurs. La foule se précipite, le tumulte est au comble; on se bat, pour avoir, ou pour conserver une place : dans cette confusion, force me fut de céder la mienne.

Aujourd'hui, Messieurs, tout est tranquille : rien ne distrait votre attention, rien ne trouble le silence; on m'a accordé tout le temps nécessaire pour la représentation. C'est à vous maintenant de conserver toute leur dignité à ces jeux de la scène : vous le pouvez. Vous ne souffrirez pas que ce bel art du théâtre soit le partage exclusif d'un petit nombre d'artistes; et l'autorité de vos suffrages secondera puissamment mes efforts pour vous plaire. Si jamais je n'ai fait de ma profession une honteuse affaire de spéculation; si mon premier intérêt a toujours été celui de vous plaire, ne permettez pas que le poète qui a mis son travail sous la protection de mon talent, et qui s'en repose sur votre équité, fournisse à la cabale l'occasion d'insulter à sa disgrâce. Veuillez donc prendre sa défense, et nous honorer de votre attention. C'est le moyen d'encourager d'autres écrivains à vous consacrer désormais leurs veilles, et moi, à vous donner de nouvelles pièces, dont j'aurai fixé le prix.

ACTUS PRIMUS.

SCENA I.

PHILOTIS, SYRA.

PHILOTIS.

PER pol quam paucos reperias meretricibus
Fideles evenire amatores, Syra!
Vel hic Pamphilus jurabat quoties Bacchidi,
Quam sancte! ut quivis facile posset credere,
Nunquam illa viva ducturum uxorem domum.
Hem! duxit.

SYRA.

Ergo propterea te sedulo
Et moneo et hortor, ne cujusquam misereat,
Quin spolies, mutiles, laceres, quemquam nacta sis.

PHILOTIS.

Utin' eximium neminem habeam?

SYRA.

Neminem.
Nam nemo illorum quisquam, scito, ad te venit,
Quin ita paret se, abs te ut blanditiis suis
Quam minimo pretio suam voluptatem expleat.
Hiscine tu, amabo, non contra insidiabere?

ACTE PREMIER.

SCÈNE I.

PHILOTIS, SYRA.

PHILOTIS.

Qu'il est rare, ma pauvre Syra, pour les femmes de notre profession, de trouver des amans fidèles! Témoin ce Pamphile : que de sermens, et des plus sacrés, ne renouvelait-il pas tous les jours à Bacchis! qui n'eût pensé que jamais il n'épouserait, de son vivant, une autre femme? Eh bien, le voilà marié!

SYRA.

Raison de plus, si tu m'en crois, pour ne faire ni grâce ni quartier à ceux qui te tomberont sous la main : il faut les piller, les mettre en pièces, les ronger sans pitié.

PHILOTIS.

Quoi! sans exception?

SYRA.

Sans exception. Car il faut bien te persuader que de tous ceux qui viennent chez toi, il n'en est pas un qui ne se flatte de te séduire par ses belles manières, et d'avoir à bon marché tes faveurs. Et tu serais assez bonne pour ne pas leur dresser des pièges à ton tour?

PHILOTIS.

Tamen pol eamdem injurium est esse omnibus.

SYRA.

Injurium autem est ulcisci adversarios,
Aut qua via captent te illi, eadem ipsos capi?
Eheu, me miseram! cur non aut istæc mihi
Ætas et forma est, aut tibi hæc sententia?

SCENA II.

PARMENO, PHILOTIS, SYRA.

PARMENO.

Senex si quæret me, modo isse dicito
Ad portum, percontatum adventum Pamphili.
Audin', quid dicam, Scirte? si quæret me, uti
Tum dicas; si non quæret, nullus dixeris,
Alias ut uti possim causa hac integra.
Sed videon' ego Philotium? unde hæc advenit?
Philotis, salve multum.

PHILOTIS.

O salve, Parmeno.

SYRA.

Salve mecastor, Parmeno.

PARMENO.

Et tu ædepol, Syra.
Dic mihi, Philotis, ubi te oblectasti tam diu?

PHILOTIS.

Il y aurait pourtant de l'injustice à les traiter tous avec la même rigueur.

SYRA.

De l'injustice à se venger de ses ennemis! à les surprendre dans les filets qu'ils nous tendent! Eh! mort de ma vie, que n'ai-je ton âge et ta beauté; ou que n'as-tu ma façon de penser!

SCÈNE II.

PARMENON, PHILOTIS, SYRA.

PARMENON, à Scirte, qui est dans la maison.

Si le bonhomme me demande, dis-lui que je suis allé au port, chercher des nouvelles de Pamphile. Tu m'entends bien? s'il me demande, voilà ce qu'il faut dire: rien, s'il ne me demande pas; cela fait que j'aurai mon excuse toute prête pour une autre fois. — Mais c'est, je crois, Philotis que j'aperçois? Bien le bonjour, Philotis.

PHILOTIS.

Eh! bonjour, Parmenon.

SYRA.

Je suis, en vérité, charmée de te revoir.

PARMENON.

Et moi de même, Syra. — Dis-moi donc, Philotis, quels lieux, quels plaisirs t'ont retenue si long-temps loin de nous?

PHILOTIS.

Minume equidem me oblectavi, quæ cum milite
Corinthum hinc sum profecta inhumanissimo.
Biennium ibi perpetuum misera illum tuli.

PARMENO.

Ædepol te desiderium Athenarum arbitror,
Philotium, cepisse sæpe, et te tuum
Consilium contempsisse.

PHILOTIS.

Non dici potest,
Quam cupida eram huc redeundi, abeundi a milite,
Vosque hic videndi, antiqua ut consuetudine
Agitarem inter vos libere convivium:
Nam illi haud licebat nisi præfinito loqui,
Quæ illi placerent.

PARMENO.

Haud opinor, commode
Finem statuisse orationi militem.

PHILOTIS.

Sed quid hoc negotî est? modo quæ narravit mihi
Hic intus Bacchis? quod ego nunquam credidi
Fore, ut ille hac viva, posset animum inducere
Uxorem habere.

PARMENO.

Habere autem?

PHILOTIS.

Eho tu! an non habet?

PARMENO.

Habet; sed firmæ hæc vereor ut sint nuptiæ.

PHILOTIS.

Ce n'est, ma foi, pas le plaisir. J'étais allée à Corinthe avec un militaire, qui était bien le plus grossier personnage!....... et pour comble de bonheur, je l'ai eu sur les bras pendant deux mortelles années!

PARMENON.

Je suis bien sûr que tu as souvent regretté le séjour d'Athènes, et que tu t'es plus d'une fois repentie de ta belle équippée.

PHILOTIS.

Te ne te fais pas idée du désir que j'avais de revenir ici, de laisser là mon homme, et de me retrouver au milieu de vous dans ces banquets dont la liberté fait le premier charme; car avec mon bourru, il fallait attendre mon tour pour parler, et ne dire encore que ce qui lui convenait.

PARMENON.

Et c'est tout au plus si tu t'arrangeais de cette sobriété de paroles.

PHILOTIS.

Mais que s'est-il donc passé, et que vient de m'apprendre Bacchis? que Pamphile (ce que je n'aurais jamais cru, tant qu'elle vivrait) a pu se résoudre à se marier?

PARMENON.

A se marier?

PHILOTIS.

Oui; l'est-il, ne l'est-il pas?

PARMENON.

Il l'est; mais je crains bien que ce ne soit pas pour long-temps.

PHILOTIS.

Ita dî deæque faxint, si in rem est Bacchidis.
Sed quî istuc credam ita esse, dic mihi, Parmeno.

PARMENO.

Non est opus prolato : hoc percontarier
Desiste.

PHILOTIS.

Nempe ea causa, ut ne id fiat palam.
Ita me dî amabunt, haud propterea te rogo,
Ut hoc proferam, sed ut tacita mecum gaudeam.

PARMENO.

Nunquam dices tam commode, ut tergum meum
Tuam in fidem committam.

PHILOTIS.

Ah, noli, Parmeno!....
Quasi tu non multo malis narrare hoc mihi,
Quam ego, quæ percontor, scire.

PARMENO.

Vera hæc prædicat:
Et illuc mihi vitium est maxumum. Fidem mihi
Si das, te tacituram, dicam.

PHILOTIS.

Ad ingenium redis.
Fidem do : loquere.

PARMENO.

Ausculta.

PHILOTIS.

Istic sum.

PARMENO.

Hanc Bacchidem

PHILOTIS.

Que les dieux t'entendent, si Bacchis y trouve son compte! Mais comment croire ce que tu me dis-là? Apprends-le-moi.

PARMENON.

Ce ne sont point choses à divulguer : ne m'interroge pas davantage.

PHILOTIS.

J'entends : on ne veut pas que cela se répande : aussi n'est-ce pas pour en parler que je désire le savoir, mais pour ma propre satisfaction.

PARMENON.

Tout cela est à merveille; mais je ne suis pas homme à hasarder mes épaules, sur la foi de tes belles paroles.

PHILOTIS.

Garde-t'en bien, Parmenon!.... Comme si tu n'avais pas plus d'envie de me dire ton secret, que je n'en ai de l'apprendre!

PARMENON, à part.

Elle a raison : c'est là mon grand défaut. (*A Philotis*) Si tu veux me promettre le silence, je parlerai.

PHILOTIS.

Je te reconnais-là. — Je te le promets : parle.

PARMENON.

Écoute donc!

PHILOTIS.

J'écoute.

PARMENON.

Pamphile était plus amoureux que jamais de cette

Amabat, ut quum maxume, tum Pamphilus,
Quum pater, uxorem ut ducat, orare occipit,
Et hæc, communia omnium quæ sunt patrum,
Senem sese esse, dicere, illum autem esse unicum;
Præsidium velle se senectuti suæ.
Ille primo se negare; sed postquam acrius
Pater instat, fecit, animi ut incertus foret,
Pudorin', anne amori obsequeretur magis.
Tundendo, atque odio denique effecit senex:
Despondit ei gnatam hujus vicini proxumi.
Usque illud visum est Pamphilo neutiquam grave;
Donec jam in ipsis nuptiis, postquam videt
Paratas, nec moram ullam, quin ducat, dari:
Ibi demum ita ægre tulit, ut ipsam Bacchidem,
Si adesset, credo, ibi ejus commiseresceret.
Ubicumque datum erat spatium solitudinis,
Ut colloqui mecum una posset: « Parmeno,
Perii! quid ego egi? in quod me conjeci malum?
Non potero ferre hoc, Parmeno: perii miser! »

PHILOTIS.

At te dî deæque cum tuo istoc odio, Laches!

PARMENO.

Ut ad pauca redeam, uxorem deducit domum.
Nocte illa prima virginem non attigit.
Quæ consecuta est nox eam, nihilo magis.

PHILOTIS.

Quid ais? cum virgine una adolescens cubuerit
Plus potus, sese illa abstinere ut potuerit?
Non verisimile dicis, nec verum arbitror.

Bacchis, lorsque son père se mit à le prier de se marier, et à lui répéter ce que disent tous les pères, en pareille circonstance : qu'il se faisait vieux; qu'il était son fils unique, qu'il voulait se ménager un appui pour sa vieillesse. Pamphile, de refuser d'abord : le père, d'insister plus vivement, au point que le jeune homme balançait entre son respect pour son père et son amour pour Bacchis. Enfin, à force de sollicitations et d'importunités, le vieillard parvint à le fiancer à la fille du voisin, dont voici la demeure. Jusque là, Pamphile parut prendre assez bravement son parti; mais quand il vit que tout se préparait pour la noce; qu'il n'y avait plus à reculer, qu'il fallait épouser, il en ressentit un chagrin tel, que Bacchis elle-même, j'en suis persuadé, eût pris pitié de son état, si elle en eût été témoin. Dès qu'il pouvait se trouver seul, et s'entretenir un moment avec moi : « Parmenon, me disait-il, je suis perdu! Qu'ai-je fait? dans quel abîme me suis-je précipité! Jamais je n'y survivrai : je suis un homme mort! »

PHILOTIS.

Que les dieux et les déesses te confondent, maudit vieillard, avec tes importunités!

PARMENON.

Pour abréger mon récit, le voilà marié, et sa femme à la maison. La première nuit, mot de sa part à sa jeune épouse : la suivante, rien de plus.

PHILOTIS.

Que me dis-tu-là? Comment, un jeune marié, qui sans doute avait bien soupé, se serait trouvé de si près avec une jeune et jolie femme, sans user de ses droits? Tu m'en contes; et cela n'est ni vrai ni vraisemblable.

PARMENO.

Credo ita videri tibi : nam nemo ad te venit
Nisi cupiens tuî : ille invitus illam duxerat.

PHILOTIS.

Quid deinde fit?

PARMENO.

Diebus sane pauculis
Post, Pamphilus me solum seducit foras,
Narratque, ut virgo ab se integra etiam tum siet,
Seque ante, quam eam uxorem duxisset domum,
Sperasse, eas tolerare posse nuptias.
« Sed quam decrerim me non posse diutius
Habere, eam ludibrio haberi, Parmeno,
Quin integram itidem reddam, ut accepi ab suis,
Neque honestum mihi, neque utile ipsi virgini est. »

PHILOTIS.

Pium ac pudicum ingenium narras Pamphili.

PARMENO.

« Hoc ego proferre, incommodum mî esse arbitror:
Reddi autem patri, cui tu nil dicas vitii,
Superbum est; sed illam spero, ubi cognoverit
Non posse se mecum esse, abituram denique. »

PHILOTIS.

Quid? interea ibatne ad Bacchidem?

PARMENO.

Quotidie.

PARMENON.

Pour toi, je le crois bien, qui ne reçois que des gens bien épris de tes charmes; mais Pamphile avait épousé malgré lui.

PHILOTIS.

Ensuite?

PARMENON.

Peu de jours après, il me prend en particulier, et me raconte la manière dont il s'est conduit avec sa femme : qu'avant le moment fatal, il s'était toujours flatté de pouvoir se résigner à l'ennui de ce mariage. « Mais, dans l'intention formelle où je suis de ne la pas garder plus long-temps, il ne serait ni honnête à moi, ni avantageux pour elle, d'abuser de mon titre, et de ne pas la rendre à ses parens telle que je l'ai reçue de leurs mains. »

PHILOTIS.

Voilà qui prouve, dans Pamphile, un caractère plein d'honneur et de délicatesse.

PARMENON. (C'est toujours Pamphile qui parle.)

« Dire mes raisons, m'attirerait sans doute des désagrémens; la rendre à son père, sans avoir aucun défaut à lui reprocher, marquerait aussi par trop de mépris : mais j'espère que, s'apercevant bientôt qu'elle ne peut rester avec moi, elle prendra le parti de s'en aller d'elle-même. »

PHILOTIS.

Et voyait-il toujours Bacchis?

PARMENON.

Tous les jours : mais le jugeant perdu pour elle, elle

Sed, ut fit, postquam hunc alienum ab sese videt,
Maligna multo et magis procax facta illico est.

PHILOTIS.

Non ædepol mirum.

PARMENO.

Atque ea res multo maxume
Disjunxit illum ab illa; postquam et ipse se,
Et illam, et hanc quæ domi erat, cognovit satis,
Ad exemplum ambarum mores earum existumans:
Hæc, ita uti liberali esse ingenio decet,
Pudens, modesta; incommoda atque injurias
Viri omnes ferre, et tegere contumelias.
Hic, animus partim uxoris misericordia
Devinctus, partim victus hujus injuria,
Paulatim elapsu 'st Bacchidi, atque huc transtulit
Amorem, postquam par ingenium nactus est.
Interea in Imbro moritur cognatus senex
Horunc': ad hos ea rediit lege hereditas.
Eo amantem invitum Pamphilum extrudit pater:
Relinquit hic cum matre uxorem: nam senex
Rus abdidit se: huc raro in urbem commeat.

PHILOTIS.

Quid adhuc habent infirmitatis nuptiæ?

PARMENO.

Nunc audies: primo hos dies complusculos
Bene conveniebat sane inter eas: interim
Miris modis odisse cœpit Sostratam;

se montra, suivant l'usage, plus difficile et plus exigeante que jamais.

PHILOTIS.

Il n'y a certes rien là de surprenant.

PARMENON.

Cette conduite de Bacchis ne contribua pas peu à le détacher d'elle. Lorsqu'il eut ensuite un peu réfléchi sur lui-même, qu'il eut apprécié sa maîtresse et son épouse, par la comparaison de leurs mœurs; reconnaissant dans sa femme la sagesse et la modestie d'une personne bien née; voyant avec quelle douceur elle tolérait son injurieuse indifférence et dissimulait ses mépris, vaincu en partie par la pitié qu'il eut de son épouse; en partie rebuté par les procédés de Bacchis, il lui retira insensiblement son affection, pour la donner tout entière à celle dont le caractère offrait avec le sien une si parfaite conformité. — Sur ces entrefaites, un vieux parent de nos patrons meurt dans l'île d'Imbros; et comme la loi les appelait à la succession, le vieillard fit partir Pamphile, pour aller la recueillir. Il se vit donc forcé de quitter sa femme, dont il était devenu fort amoureux, et de la laisser avec sa mère; car le bonhomme s'est retiré dans sa campagne, d'où il ne fait à la ville que de rares apparitions.

PHILOTIS.

Mais en quoi donc, jusqu'à présent, juges-tu ce mariage si peu solide?

PARMENON.

Tu vas le savoir. Pendant les premiers jours, ces deux femmes s'accordèrent assez bien; mais bientôt la bru conçut la plus forte aversion pour sa belle-mère, sans

Neque lites ullæ inter eas, postulatio
Nunquam.

PHILOTIS.

Quid igitur?.....

PARMENO.

Si quando ad eam accesserat
Confabulatum, fugere e conspectu illico,
Videre nolle : denique, ubi non quit pati,
Simulat se ad matrem arcessi ad rem divinam : abiit.
Ubi illic dies est complures, arcessi jubet.
Dixere causam tum nescio quam : iterum jubet.
Nemo remisit : postquam arcessit sæpius,
Ægram esse simulant mulierem : nostra illico
It visere ad eam : admisit nemo. Hoc ubi senex
Rescivit, heri ea causa rure huc advenit,
Patrem continuo convenit Philumenæ.
Quid egerint inter se, nondum etiam scio;
Nisi sane curæ est, quorsum eventurum hoc siet.
Habes omnem rem : pergam quo cœpi hoc iter.

PHILOTIS.

Et quidem ego : nam constitui cum quodam hospite
Me esse illum conventuram.

PARMENO.

Dî vortant bene
Quod agas.

PHILOTIS.

Vale.

PARMENO.

Et tu bene vale, Philotium.

cependant qu'aucun démêlé, aucune querelle s'élevassent entre elles.

PHILOTIS.

Comment sais-tu donc?....

PARMENON.

Si parfois la belle-mère entrait chez sa fille, pour causer avec elle, celle-ci disparaissait à l'instant, et ne voulait pas la voir. Enfin, n'y pouvant plus tenir, elle suppose que sa mère l'a mandée pour un sacrifice, et elle part. Quelques jours se passent: Sostrate la redemande, on la refuse, sous je ne sais quel prétexte : on insiste, nouveaux refus; on allègue alors une maladie. Notre maîtresse part sur-le-champ pour la voir; on lui ferme la porte. Instruit de tout ce qui se passe, le vieillard est arrivé hier de la campagne, et est allé trouver de suite le père de Philumène. J'ignore ce qu'ils ont décidé; mais je suis bien en peine de savoir comment tout ceci finira. — Tu sais tout : je vais maintenant poursuivre mon chemin.

PHILOTIS.

Et moi le mien; car j'ai des arrangemens de faits avec un étranger, et il faut que j'aille le rejoindre.

PARMENON.

Que les dieux favorisent tes projets!

PHILOTIS.

Adieu.

PARMENON.

Adieu, et porte-toi bien.

ACTUS SECUNDUS.

SCENA I.

LACHES, SOSTRATA.

LACHES.

Pro Deum atque hominum fidem! quod hoc genus est? quæ hæc est conjuratio?
Utin' omnes mulieres eadem æque studeant, nolintque omnia?
Neque declinatam quidquam ab aliarum ingenio ullam reperias?
Itaque adeo uno animo omnes socrus oderunt nurus:
Viris esse advorsas, æque studium est, similis pertinacia 'st.
In eodemque omnes mihi videntur ludo doctæ ad malitiam; et
Ei ludo, si ullus est, magistram hanc esse satis certo scio.

SOSTRATA.

Me miseram! quæ nunc, quamobrem accuser, nescio.

LACHES.

Hem!

Tu nescis?

ACTE SECOND.

SCÈNE I.

LACHÈS, SOSTRATE.

LACHÈS.

Dieux puissans! quelle engeance que les femmes! comme elles s'entendent, pour n'avoir que les mêmes goûts, les mêmes antipathies! En est-il une seule qui démente son sexe à cet égard? n'est-ce pas dans toutes les belles-mères la même aversion pour leurs brus, la même constance à contrecarrer en tout leurs maris? Je crois, en vérité, qu'elles se sont toutes formées à la même école de méchanceté; et cette école, si elle existe, (*montrant sa femme*) en voilà certainement la maîtresse.

SOSTRATE.

Malheureuse! m'entendre accuser ainsi, sans savoir pourquoi!

LACHÈS.

Vraiment! sans savoir pourquoi?

SOSTRATA.

Ita me Dî ament, mi Laches!
Itaque una inter nos agere ætatem liceat.

LACHES.

Dî mala prohibeant!

SOSTRATA.

Meque abs te immerito esse accusatam, postmodo rescisces.

LACHES.

Scio.
Te immerito? an quidquam pro istis factis dignum te dici potest,
Quæ me et te et familiam dedecoras, filio luctum paras?
Tum autem, ex amicis inimici ut sint nobis adfines, facis:
Qui illum decrerunt dignum, suos cui liberos committerent.
Tu sola exorere, quæ perturbes hæc tua impudentia.

SOSTRATA.

Egone?

LACHES.

Tu, inquam, mulier, quæ me omnino lapidem, non hominem putas.
An, quia ruri esse crebro soleo, nescire arbitramini,
Quo quisque pacto hic vitam vestrorum exigat?
Multo melius hic quæ fiunt, quam illic ubi sum assidue, scio.
Ideo, quia, ut vos mihi domi eritis, proinde ego ero fama foris.
Jampridem equidem audivi, cepisse odium tui Philumenam;

SOSTRATE.

Non, mon cher Lachès; comme il est vrai que je désire que nous vivions long-temps ensemble.

LACHÈS, à part.

Le ciel m'en préserve!

SOSTRATE.

Vous reconnaîtrez un jour l'injustice de vos soupcons.

LACHÈS.

J'entends : l'injustice!.... Comme si l'on pouvait vous traiter d'une manière digne de votre conduite, vous, qui déshonorez votre mari, vous-même, toute votre famille! qui préparez à votre fils le plus grand des chagrins; vous enfin, qui nous avez aliéné tous nos amis, et ceux qui avaient recherché notre alliance, et jugé Pamphile digne de leurs filles! Vous seule avez porté partout le trouble et le désordre.

SOSTRATE.

Moi, grands dieux!

LACHÈS.

Oui, vous qui m'avez pris apparemment pour une souche, et non pour un homme. Hé quoi! parce que je suis le plus souvent à la campagne, vous êtes-vous figuré que j'ignore comment chacun de vous se conduit ici? Apprenez que j'en suis mieux instruit encore, que de ce qui se passe où je réside habituellement; et cela, parce que ma réputation au dehors dépend précisément de votre conduite ici. Ce n'est pas d'aujourd'hui que je sais que Philumène vous déteste : je n'en suis pas surpris; je serais au contraire bien étonné qu'il en fût autrement. Mais je

Minimeque adeo mirum, et, ni id fecisset, magis mirum foret;
Sed non credidi adeo, ut etiam totam hanc odisset domum.
Quod si scissem, illa hic maneret potius, tu hinc isses foras.
At vide, quam immerito ægritudo hæc oritur mi abs te, Sostrata.
Rus habitatum abii, concedens vobis, et rei serviens,
Sumtus vestros otiumque ut nostra res posset pati,
Meo labori haud parcens, præter æquum atque ætatem meam.
Non te pro his curasse rebus, ne quid ægre esset mihi?

SOSTRATA.

Non mea opera, nequel pol culpa evenit.

LACHES.

Immo maxume.
Sola hic fuisti: in te omnis hæret culpa sola, Sostrata.
Quæ hic erant, curares; quum ego vos solvi curis cæteris.
Cum puella anum suscepisse inimicitias non pudet!
Illius dices culpa factum.

SOSTRATA.

Haud equidem dico, mi Laches.

LACHES.

Gaudeo, ita me Dî ament, gnati causa: nam de te quidem,
Satis scio, peccando detrimenti nil fieri potest.

ne croyais pas que sa haine dût s'étendre à toute la maison : si je l'avais su, c'est elle qui serait restée, et vous qui auriez plié bagage. Mais voyez, je vous prie, combien je mérite peu les chagrins que vous me causez ! Dans l'intérêt de ma famille, je vous ai cédé la place et me suis retiré à la campagne, afin que notre revenu pût vous permettre de ne rien faire et de dépenser beaucoup. Pour moi, je ne m'épargne pas la peine : j'en prends même beaucoup plus que je ne devrais à mon âge. Ne deviez-vous pas travailler, de votre côté, à m'épargner jusqu'à l'ombre d'un chagrin ?

SOSTRATE.

Je vous jure que je ne suis, directement ni indirectement, pour rien dans tout ceci.

LACHÈS.

Et je vous dis, moi, que vous avez tout fait. Vous étiez restée seule : c'est sur vous seule que retombent nécessairement tous les torts. Vous deviez veiller à tout ici, puisque je vous avais affranchie des autres soins. N'avez-vous point de honte ! une femme de votre âge se brouiller avec une enfant ! Vous allez me dire, sans doute, que c'est sa faute ?

SOSTRATE.

Non, mon cher Lachès, je ne dirai pas cela.

LACHÈS.

C'est bien heureux ! et je m'en réjouis pour mon fils ; car quant à vous, quelque chose que vous fassiez, il y a long-temps que vous n'avez plus rien à perdre.

SOSTRATA.

Quî scis, an ea causa, mi vir, me odisse assimulaverit,
Ut cum matre plus una esset?

LACHES.

Quid ais? non signi hic sat est,
Quod heri nemo voluit visentem ad eam te intro admittere?

SOSTRATA.

Enim lassam oppido tum esse aibant: eo ad eam non admissa sum.

LACHES.

Tuos esse ego illi mores morbum magis, quam ullam aliam rem arbitror:
Et merito adeo; nam vostrarum nulla est, quin gnatum velit
Ducere uxorem; et quæ vobis placita est conditio, datur:
Ubi duxere impulsu vestro, vestro impulsu easdem exigunt.

SCENA II.

PHIDIPPUS, LACHES, SOSTRATA.

PHIDIPPUS.

Etsi scio ego, Philumena, meum jus esse, ut te cogam,
Quæ ego imperem, facere; ego tamen patrio animo victus faciam,
Ut tibi concedam; neque tuæ libidini advorsabor.

SOSTRATE.

Mais qui sait si elle n'a pas feint cette aversion pour rester plus long-temps avec sa mère?

LACHÈS.

Quel conte! comme si le refus que l'on fit hier de vous introduire auprès d'elle, ne prouvait pas suffisamment?....

SOSTRATE.

Elle se trouvait, m'a-t-on dit, très-fatiguée pour le moment, et voilà pourquoi je ne pus la voir.

LACHÈS.

Vos procédés à son égard, voilà, je crois, sa maladie la plus réelle; et il y a certes bien de quoi. Car il n'est pas une de vous qui ne s'empresse de marier son fils : un parti vous convient ; on l'accepte; et quand vous les avez bien pressés de se marier, vous ne les pressez pas moins de renvoyer leurs femmes.

SCÈNE II.

PHIDIPPE, LACHÈS, SOSTRATE.

PHIDIPPE, à Philumène, qui est dans la maison.

Je sais très-bien, Philumène, que je pourrais user de mon droit pour vous contraindre à m'obéir; mais la tendresse paternelle l'emporte, et je veux bien me prêter à votre caprice.

LACHES.

Atque eccum Phidippum optume video : ex hoc jam scibo, quid sit.
Phidippe, etsi ego meis me omnibus scio esse apprime obsequentem,
Sed non adeo, ut mea facilitas corrumpat illorum animos.
Quod tu si idem faceres, magis in rem et nostram et vostram id esset.
Nunc video in illarum esse te potestate.

PHIDIPPUS.

Heia vero!

LACHES.

Adii te heri de filia : ut veni, itidem incertum amisti.
Haud ita decet, si perpetuam vis esse adfinitatem hanc,
Celare te iras : si quid est peccatum a nobis, profer :
Aut ea refellendo, aut purgando vobis corrigemus,
Te judice ipso : sin ea 'st retinendi causa apud vos,
Quia ægra est; te mî injuriam facere arbitror, Phidippe,
Si metuis, satis ut meæ domi curetur diligenter.
At ita me Dî ament, haud tibi hoc concedo, etsi illi pater es,
Ut tu illam salvam magis velis, quam ego; id adeo gnati causa,
Quem ego intellexi illam haud minus, quam se ipsum, magnificare.
Neque adeo clam me est, quam esse eum laturum graviter credam,
Hoc si rescierit : eo domum studeo hæc prius, quam ille, ut redeat.

LACHÈS.

(*A part*) Ah! bon! voilà Phidippe : je vais savoir de lui ce qu'il en est. (*A Phidippe*) Je ne me dissimule point, mon cher Phidippe, mon excessive complaisance à l'égard des miens : ma facilité, toutefois, ne va pas jusqu'à corrompre leur naturel; si vous faisiez de même, tout n'en irait que mieux chez nous et chez vous. Mais je vous vois entièrement subjugué par votre femme et votre fille.

PHIDIPPE.

Vous croyez cela?

LACHÈS.

J'allai hier vous trouver, au sujet de votre fille, et vous m'avez renvoyé aussi instruit que j'étais venu. Si vous voulez que les nœuds qui ont rapproché nos deux familles soient durables, vous convient-il de me faire un mystère de vos sujets de plainte? avons-nous des torts envers vous? Dites-le franchement; j'essaierai de les réfuter ou de les excuser, et vous prononcerez vous-même. Si c'est parce qu'elle est malade que vous croyez devoir garder votre fille, vous ne me rendez pas justice, en paraissant craindre qu'elle ne soit pas aussi bien soignée chez moi que chez vous. Les dieux me sont témoins, que, quoique vous soyez son père, le rétablissement de Philumène ne vous intéresse pas plus vivement que moi; et cela, pour l'amour de mon fils, qui, j'en suis sûr maintenant, l'aime plus que lui-même. Aussi, ne me dissimulé-je point le chagrin qu'il éprouvera, en apprenant ce qui s'est passé; et voilà pourquoi je voudrais que le retour de votre fille précédât le sien.

PHIDIPPUS.

Laches, et diligentiam vestram et benignitatem
Novi, et quæ dicis, omnia esse ut dicis, animum induco.
Et te hoc mihi cupio credere; illam ad vos redire studeo,
Si facere possim ullo modo.

LACHES.

Quæ res te facere id prohibet?
Eho, num quidnam accusat virum?

PHIDIPPUS.

Minume : nam postquam attendi
Magis, et vi cœpi cogere ut rediret, sancte adjurat,
Non posse apud vos Pamphilo se absente perdurare.
Aliud fortasse alii vitii est; ego sum animo leni natus:
Non possum advorsari meis.

LACHES.

Hem, Sostrata!

SOSTRATA.

Heu me miseram!

LACHES.

Certumne est istuc?

PHIDIPPUS.

Nunc quidem, ut videtur; sed num quid vis?
Nam est, quod me transire ad forum jam oportet.

LACHES.

Eo tecum una.

PHIDIPPE.

Je connais, Lachès, votre attachement, votre bienveillance pour nous; et je suis bien persuadé que tout ce que vous me dites est la vérité : soyez donc aussi bien persuadé, de votre côté, que je désire qu'elle retourne chez vous, si toutefois je peux l'y déterminer.

LACHÈS.

Quel obstacle vous arrête donc? se plaint-elle en quelque chose de son mari?

PHIDIPPE.

Point du tout : au contraire, lorsque j'ai insisté, et voulu même employer la force, pour la faire retourner, elle m'a juré par tout ce qu'il y a de plus sacré, qu'elle ne saurait demeurer chez vous, en l'absence de Pamphile. D'autres ont d'autres défauts : je suis, moi, naturellement doux, et ne sais point contrarier mes enfans.

LACHÈS.

Eh bien, Sostrate?

SOSTRATE, à part.

Que je suis malheureuse!

LACHÈS, à Phidippe.

Cela est-il possible?

PHIDIPPE.

Jusqu'à présent, du moins, à ce qu'il paraît. — Mais ne désirez-vous rien de plus? car une affaire m'appelle à la place publique.

LACHÈS.

Je vous y accompagnerai.

(Ils sortent ensemble.)

SCENA III.

SOSTRATA.

Ædepol næ nos sumus inique æque omnes invisæ viris,
Propter paucas, quæ omnes faciunt dignæ ut videamur malo.
Nam ita me Dî ament! quod me accusat nunc vir, sum extra noxiam.
Sed non facile est expurgatu : ita animum induxerunt, socrus
Omnes esse iniquas : haud pol me quidem : nam nunquam secus
Habui illam, ac si ex me esset nata; nec, quî hoc mî eveniat, scio,
Nisi pol filium multimodis jam expeto, ut redeat domum.

SCÈNE III.

SOSTRATE, seule.

C'est quelque chose de bien injuste, en vérité, que cette aversion générale des maris pour leurs femmes; et que les torts de quelques-unes nous enveloppent toutes dans la même proscription! J'en atteste les dieux! je suis bien innocente de ce que me reproche mon mari. Mais le moyen de me justifier! Ils sont si persuadés que toutes les belles-mères haïssent également leurs brus! Ce n'est certes pas moi; car la mienne serait ma propre fille, que je ne l'eusse pas traitée autrement. Pourquoi donc la querelle qu'il me cherche aujourd'hui?.... Je m'y perds..... Que de raisons pour me faire désirer le prompt retour de mon fils!

ACTUS TERTIUS.

SCENA I.

PAMPHILUS, PARMENO, MYRRHINA.

PAMPHILUS.

Nemini plura ego acerba esse credo ex amore homini unquam oblata,
Quam mihi : heu me infelicem! hanccine ego vitam parsi perdere?
Haccine causa ego eram tantopere cupidus redeundi domum?
Cui quanto fuerat præstabilius ubivis gentium agere ætatem,
Quam huc redire, atque hæc ita esse, miserum me rescire!
Nam omnibus nobis, quibus est alicunde aliquis objectus labos,
Omne quod est interea tempus, priusquam id rescitum 'st, lucro 'st.

PARMENO.

At sic citius, quî te expedias his ærumnis, reperias.
Si non rediisses, hæ iræ factæ essent multo ampliores;

ACTE TROISIÈME.

SCÈNE I.

PAMPHILE, PARMENON; MYRRHINE, dans l'intérieur de sa maison.

PAMPHILE.

Non, jamais homme, je crois, n'a été plus malheureux que moi en amour. Infortuné! voilà donc pourquoi j'ai tant épargné cette misérable vie! pourquoi j'ai si vivement désiré mon retour! N'eut-il pas mieux valu traîner partout ailleurs un reste d'existence, que de revenir ici, pour y découvrir de si tristes vérités? Tout le temps, en effet, qui s'écoule entre la mauvaise nouvelle qui l'attend, et le moment où elle le frappe, est autant de gagné pour le malheureux.

PARMENON.

Votre retour est, au contraire, le meilleur moyen de vous tirer promptement de cette fâcheuse position:

Sed nunc adventum tuum ambas, Pamphile, scio reverituras.
Rem cognosces, iram expedies, rursum in gratiam restitues.
Levia sunt hæc, quæ tu pergravia esse in animum induxti tuum.

PAMPHILUS.

Quid consolare me? an quisquam usquam gentium 'st æque miser?
Prius quam hanc uxorem duxi, habebam alibi animum amori deditum;
Jam in hac re ut taceam, cuivis facile est scitu, quam fuerim miser.
Tamen nunquam ausus sum recusare eam, quam mî obtrudit pater.
Vix me illinc abstraxi, atque impeditum in ea expedivi animum meum,
Vixque huc contuleram, hem! nova res orta 'st, porro ab hac quæ me abstrahat.
Tum matrem ex ea re, aut uxorem in culpa inventurum, arbitror.
Quod quum ita esse invenero, quid restat, nisi porro ut fiam miser?
Nam matris ferre injurias me, Parmeno, pietas jubet:
Tum uxori obnoxius sum : ita olim suo me ingenio pertulit,
Tot meas injurias, quæ nunquam nullo patefecit loco.
Sed magnum nescio quid necesse est evenisse, Parmeno,
Unde ira inter eas intercessit, quæ tam permansit diu.

votre absence prolongée n'eût fait qu'accroître encore leur mésintelligence, tandis que votre présence leur imposera, j'en suis sûr. Vous saurez pourquoi on se querelle, vous calmerez ces deux femmes, et vous les remettrez bien ensemble. Vous faites une affaire trop grave, de ce qui n'est au fond qu'une bagatelle.

PAMPHILE.

Tu cherches en vain à me consoler : est-il sur la terre un mortel plus à plaindre que moi? Avant d'épouser cette femme, j'aimais ailleurs : je n'ai pas besoin de dire ce que tout le monde sait, combien j'eus à souffrir dans cette circonstance. Je n'osai pas néanmoins refuser celle que mon père me jetait à la tête. A peine ai-je arraché mon cœur à sa première inclination, et brisé les liens qui le retenaient, pour le donner à Philumène, qu'un nouvel incident me force à me séparer d'elle. Les torts sont nécessairement du côté de ma mère ou du côté de ma femme; et lorsque je saurai à quoi m'en tenir à cet égard, ne suis-je pas également malheureux? Car si la piété filiale me fait un devoir de supporter les injustices d'une mère, ne dois-je pas aussi quelques égards à l'épouse qui n'a opposé à tant de mépris que la douceur et le silence? Mais il faut, Parmenon, qu'il soit arrivé quelque chose de bien extraordinaire, pour exciter entre elles une haine si forte et si durable.

PARMENO.

Haud quidem hercle parvum; si vis vero veram rationem exsequi,
Non maxumas, quæ maxumæ sunt interdum iræ, injurias
Faciunt: nam sæpe, quibus in rebus alius ne iratus quidem est,
Quum de eadem causa est iracundus factus inimicissimus.
Pueri inter sese quas pro levibus noxiis iras gerunt!
Quapropter? quia enim qui eos gubernat animus infirmum gerunt.
Itidem illæ mulieres sunt, ferme ut pueri, levi sententia:
Fortasse unum aliquod verbum inter eas iram hanc conciverit.

PAMPHILUS.

Abi, Parmeno, intro, ac me venisse nuntia.

PARMENO.

Hem, quid hoc est?

PAMPHILUS.

Tace.

PARMENO.

Trepidari sentio, et cursari rursum prorsum. Agedum, ad fores
Accede propius: hem! sensistin'?

PAMPHILUS.

Noli fabularier.
Pro Jupiter! clamorem audio.

PARMENO.

Tute loqueris, me vetas.

PARMENON.

Il le faut, en effet; quoiqu'à bien examiner les choses, ce ne sont pas toujours les plus grandes injures qui occasionent les plus grandes brouilleries; et souvent ce qui eût à peine excité la colère de l'un, vous fait de l'autre un ennemi irréconciliable. Voyez les enfans : dans quelle colère ils se mettent pour un rien! et quelle cause en donner? la faiblesse de l'esprit qui les gouverne. Hé bien, il en est des femmes comme des enfans : c'est la même légèreté d'esprit. Qui sait? un mot peut-être a suffi pour les brouiller à ce point.

PAMPHILE.

Allons, entre, Parmenon, et préviens-les de mon retour.

PARMENON, au moment d'entrer.

Oh! oh! qu'entends-je donc là?

PAMPHILE.

Tais-toi.

PARMENON.

J'entends bien du mouvement de gens qui vont et viennent. — Approchez de plus près : eh bien! entendez-vous?

PAMPHILE.

Tais-toi donc. — Dieux! je distingue des cris!

PARMENON.

Vous me dites de me taire, et vous parlez toujours.

MYRRHINA.

Tace, obsecro, mea gnata.

PAMPHILUS.

Matris vox visa 'st Philumenæ.
Nullus sum.

PARMENO.

Quî dum?

PAMPHILUS.

Perii!

PARMENO.

Quamobrem?

PAMPHILUS.

Nescio quod magnum malum
Profecto, Parmeno, me celas.

PARMENO.

Uxorem Philumenam
Pavitare nescio quid dixerunt: id si forte est nescio.

PAMPHILUS.

Interii! cur mihi id non dixti?

PARMENO.

Quia non poteram una omnia.

PAMPHILUS.

Quid morbi est?

PARMENO.

Nescio.

PAMPHILUS.

Quid? nemon' medicum adduxit?

PARMENO.

Nescio.

MYRRHINE, dans la maison.

Tais-toi, ma fille, je t'en conjure!

PAMPHILE.

C'est la voix de la mère de Philumène! Je n'en puis plus.

PARMENON.

Qu'avez-vous donc?

PAMPHILE.

Je suis mort!

PARMENON.

Pourquoi cela?

PAMPHILE.

Je ne sais; mais tu me caches certainement quelque grand malheur.

PARMENON.

On disait Philumène, votre femme, légèrement indisposée : est-ce vrai, n'est-ce pas vrai? je l'ignore.

PAMPHILE.

Malheureux! et pourquoi ne me le disais-tu pas?

PARMENON.

Parce que je ne pouvais pas tout dire à la fois.

PAMPHILE.

Quel genre de maladie?

PARMENON.

Ma foi, je ne sais.

PAMPHILE.

Et l'on n'a pas fait venir un médecin?

PARMENON.

Je ne sais pas non plus.

PAMPHILUS.

Cesso hinc ire intro, ut hoc quam primum, quidquid est, certum sciam?
Quonam modo, Philumena mea, nunc te offendam adfectam?
Nam si periclum in te ullum inest, perisse me una haud dubium 'st.

PARMENO.

Non usus facto est mihi nunc hunc intro sequi;
Nam invisos omnes nos esse illis sentio.
Heri nemo voluit Sostratam intromittere:
Si forte morbus amplior factus siet,
(Quod sane nolim, maxume heri causa mei;)
Servum illico introiisse dicent Sostratæ,
Aliquid tulisse comminiscentur mali,
Capiti atque ætati illorum morbus quî auctus sit.
Hera in crimen veniet, ego vero in magnum malum.

SCENA II.

SOSTRATA, PARMENO, PAMPHILUS.

SOSTRATA.

Nescio quid jam dudum audio hic tumultuari misera.
Male metuo, ne Philumenæ magis morbus adgravescat;
Quod te, Æsculapi, et te Salus, ne quid sit hujus, oro.
Nunc ad eam visam.

PAMPHILE.

Pourquoi n'entrerais-je pas, pour savoir au plus tôt ce qu'il en est? — O ma chère Philumène! dans quel état vais-je te trouver? Ah! si ta vie court le moindre danger, ma mort suivra de près la tienne.

(Il entre.)

PARMENON, seul.

Je ne vois pas du tout la nécessité de le suivre chez sa femme; car nous y sommes tous également mal vus : hier encore on a fermé la porte à Sostrate. Si la maladie prenait par hasard un caractère plus grave (ce dont je serais bien fâché, à cause de mon maître), on ne manquerait pas de dire que l'esclave de Sostrate est venu, que le malheur l'a suivi, et qu'il a fait empirer la maladie. Nouveau prétexte pour accuser ma maîtresse, et pour tomber sur le pauvre Parmenon.

SCÈNE II.

SOSTRATE, PARMENON, PAMPHILE.

SOSTRATE, en sortant de chez elle, et sans voir Parmenon.

Que signifie le tumulte que j'entends depuis longtemps dans cette maison? Je tremble que Philumène ne se trouve plus mal depuis hier; qu'il n'en soit rien, je vous en conjure, Esculape! et vous, déesse de la santé! — Entrons la voir.

PARMENO.

Heus, Sostrata.

SOSTRATA.

Ehem!

PARMENO.

Iterum istinc excludere.

SOSTRATA.

Ehem, Parmeno, tun' hic eras? perii! quid faciam misera?
Non visam uxorem Pamphili, quum in proximo hic sit ægra?

PARMENO.

Non visas; ne mittas quidem visendi causa quemquam.
Nam qui amat, cui odio ipsus est, bis facere stulte duco.
Laborem inanem ipsus capit, et illi molestiam adfert.
Tum filius tuus introiit videre, ut venit, quid agat.

SOSTRATA.

Quid ais? an venit Pamphilus?

PARMENO.

Venit.

SOSTRATA.

Dîs gratiam habeo.
Hem, istoc verbo animus mi rediit, et cura ex corde excessit.

PARMENO.

Jam ea de causa maxume nunc huc introire nolo.
Nam si remittent quippiam Philumenam dolores,
Omnem rem narrabit, scio, continuo sola soli,

PARMENON, l'arrêtant.

Holà! Sostrate!

SOSTRATE.

Qu'est-ce?

PARMENON.

On va vous fermer de nouveau la porte.

SOSTRATE.

Ah! c'est toi, Parmenon? tu étais-là? Que me dis-tu? que faire donc? Quoi! je ne verrai pas la femme de mon fils, qui est malade à ma porte?

PARMENON.

Non, vous ne la verrez pas : n'envoyez pas même savoir de ses nouvelles, de votre part; car c'est faire une double sottise, que d'aimer ceux qui nous haïssent : on se tourmente en pure perte pour leur déplaire. Votre fils, d'ailleurs, à peine arrivé, est entré chez elle, pour s'informer....

SOSTRATE.

Que dis-tu?.... Mon fils! Pamphile est de retour!

PARMENON.

Il est de retour.

SOSTRATE.

Grâces en soient rendues au ciel! Ah! ce seul mot m'a rendu la vie, et dissipé tous mes chagrins.

PARMENON, continuant.

Et voilà précisément ma grande raison pour vous empêcher d'entrer là-dedans. Car pour peu que ses douleurs laissent à Philumène un moment de répit, tête à

Quæ inter vos intervenit, unde ortum est initium iræ.
Atque eccum video ipsum egredi: quam tristis est!

SOSTRATA.

O mi gnate!

PAMPHILUS.

Mea mater, salve.

SOSTRATA.

Gaudeo venisse salvum: salvan'
Philumena est?

PAMPHILUS.

Meliuscula est.

SOSTRATA.

Utinam istuc ita Dî faxint!
Quid tu igitur lacrumas? aut quid es tam tristis?

PAMPHILUS.

Recte, mater.

SOSTRATA.

Quid fuit tumulti? dic mihi, an dolor repente invasit?

PAMPHILUS.

Ita factum 'st.

SOSTRATA.

Quid morbi est?

PAMPHILUS.

Febris.

SOSTRATA.

Quotidiana?

tête avec son mari, elle ne manquera pas, j'en suis sûr, de lui raconter tout ce qui s'est passé entre vous, et l'origine de vos tracasseries. — Mais voilà Pamphile qui sort. Qu'il a donc l'air triste!

SOSTRATE, courant dans les bras de son fils.

Mon cher fils!

PAMPHILE.

Bonjour, ma mère!

SOSTRATE.

Quel bonheur de vous revoir en si bonne santé! — Et Philumène, comment se trouve-t-elle?

PAMPHILE.

Un peu mieux.

SOSTRATE.

Que les dieux vous entendent! — Mais pourquoi ces pleurs? pourquoi cette tristesse?

PAMPHILE.

Ce n'est rien, ma mère; ce n'est rien.

SOSTRATE.

Mais, dites-moi donc : pourquoi tout ce bruit que j'ai entendu? aurait-elle été surprise de quelque vive douleur?....

PAMPHILE.

Oui, ma mère.

SOSTRATE.

Quel genre de maladie?....

PAMPHILE.

La fièvre.

SOSTRATE.

Quotidienne?

PAMPHILUS.

Ita aiunt.

I, sodes, intro; consequar jam te, mea mater.

SOSTRATA.

Fiat.

PAMPHILUS.

Tu pueris curre, Parmeno, obviam, atque eis onera adjuta.

PARMENO.

Quid? non sciunt ipsi viam, domum qua redeant?

PAMPHILUS.

Cessas?

SCENA III.

PAMPHILUS.

Nequeo mearum rerum initium ullum invenire idoneum,
Unde exordiar narrare, quæ nec opinanti accidunt :
Partim quæ perspexi his oculis, partim quæ accepi auribus,
Qua me propter exanimatum citius eduxi foras.
Nam modo intro ut me corripui timidus, alio suspicans
Morbo me visurum adfectam, ac sensi uxorem esse : hei mihi!
Postquam me adspexere ancillæ advenisse, illico omnes simul
Lætæ exclamant : « Venit; » id quod me repente adspexerant.

PAMPHILE.

On le dit. — Mais rentrez, je vous prie, ma mère : je vous suis.

SOSTRATE.

Soit. (Elle rentre.)

PAMPHILE.

Et toi, Parmenon, vas au devant des esclaves; tu les aideras à porter les paquets.

PARMENON.

Là !.... comme s'ils ne savaient pas le chemin de la maison !

PAMPHILE.

Tu n'es pas parti ?

(Parmenon sort.)

SCÈNE III.

PAMPHILE, seul.

Par où commencer le récit de tout ce qui m'arrive à la fois d'étrange et d'imprévu ? comment rapporter ce que j'ai vu de mes yeux, entendu de mes oreilles, et ce qui m'a fait sortir au plus vite, et plus mort que vif, de cette maison ? Que j'étais loin, lorsque j'y suis entré tout tremblant, de soupçonner la véritable maladie de ma femme ! A peine les servantes m'eurent-elles aperçu, qu'il n'y eut qu'un cri de joie : « Le voilà ! » Elles ne s'attendaient pas à me revoir si vite. Mais je ne tardai pas à remarquer qu'elles changaient toutes de visage, et que j'arrivais bien mal à propos. L'une d'elles cependant prend

Sed continuo voltum earum sensi immutari omnium,
Quia tam incommode illis fors obtulerat adventum meum.
Una illarum interea propere præcurrit, nuntians
Me venisse; ego ejus videndi cupidus recta consequor.
Postquam intro adveni, extemplo ejus morbum cognovi miser.
Nam neque, ut celari posset, tempus spatium ullum dabat,
Neque voce alia, ac res monebat, ipsa poterat conqueri.
Postquam adspexi, « o facinus indignum! » inquam, et corripui illico
Me inde lacrumans, incredibili re atque atroci percitus.
Mater consequitur: jam ut limen exirem, ad genua accidit
Lacrumans misera: miseritum est: profecto hoc sic est, ut puto:
Omnibus nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus.
Hanc habere orationem mecum principio institit:
« O mi Pamphile, abs te quamobrem hæc abierit, causam vides:
Nam vitium est oblatum virgini olim ab nescio quo improbo.
Nunc huc confugit, te atque alios partum ut celaret suum. »
Sed quum orata ejus reminiscor, nequeo quin lacrumem miser.
« Quæque fors fortuna est, inquit, nobis quæ te hodie obtulit,
Per eam te obsecramus ambæ, si jus, si fas est, uti
Advorsa ejus per te tecta tacitaque apud omnes sient.

les devants, et court annoncer mon retour; je la suis, impatient de revoir ma chère Philumène : j'entre dans sa chambre....... Infortuné Pamphile! je ne connus que trop tôt la nature de son mal; car on n'avait pas eu le temps de me le cacher : et la malheureuse ne pouvait déguiser les cris que lui arrachaient les douleurs du moment. « Quel crime! quelle indignité! » m'écriai-je, en me dérobant à cet affreux spectacle, les yeux baignés de larmes, et le cœur navré de l'incroyable atrocité de l'évènement.

Sa mère me suit : j'allais franchir le seuil de la porte; elle tombe à mes pieds, noyée dans ses pleurs; elle me fit pitié. Tant il est vrai que nous sommes humbles ou fiers, selon les circonstances! «Mon cher Pamphile, me dit-elle, vous voyez maintenant pourquoi elle a quitté votre maison. Victime de l'attentat fait à sa virginité par un scélérat inconnu, elle est venue se réfugier ici, pour y faire ses couches, à votre insu et à celui de tout le monde. » — (Mes pleurs coulent malgré moi, au seul souvenir de ses prières). « Par le hasard qui vous rend aujourd'hui à nos vœux, nous vous conjurons l'une et l'autre (si vous le pouvez, sans blesser les lois divines et humaines), de garder le plus profond silence sur le malheur qui lui est arrivé. Si jamais, mon cher Pamphile, vous avez reconnu en elle de l'attachement pour vous, ne lui refusez pas la grâce qu'elle vous demande. Pour ce qui est de la reprendre avec vous, vous ferez là-dessus ce que vous jugerez à propos. Vous savez seul qu'elle met au jour un enfant

Si unquam erga te animo esse amico sensti eam, mi Pamphile;
Sine labore hanc gratiam te, ut sibi des, illa nunc rogat.
Ceterum de reducenda id facias, quod in rem sit tuam.
Parturire eam, neque gravidam esse ex te solus conscius;
Nam aiunt tecum post duobus concubuisse eam mensibus.
Tum, postquam ad te venit, mensis agitur hic jam septimus;
Quod te scire, ipsa indicat res: nunc si potis est, Pamphile,
Maxume volo doque operam, ut clam eveniat partus patrem,
Atque adeo omnes: sed si id fieri non potest, quin sentiant,
Dicam, abortum esse; scio, nemini aliter suspectum fore,
Quin, quod verisimile est, ex te recte eum natum putent.
Continuo exponetur: hic tibi nihil est quidquam incommodi,
Et illi miseræ indigne factam injuriam contexeris. »
Pollicitus sum, et servare in eo certum 'st, quod dixi, fidem.
Nam de reducenda, id vero neutiquam honestum esse arbitror,
Nec faciam, etsi amor me graviter consuetudoque ejus tenet.
Lacrumo, quæ posthac futura 'st vita, quum in mentem venit,
Solitudoque: o fortuna, ut nunquam perpetua es data!
Sed jam prior amor me ad hanc rem exercitatum reddidit.
Quem ego tum consilio missum feci, idem nunc huic operam dabo.
Adest Parmeno cum pueris: hunc minime 'st opus

qui ne vous appartient pas, puisque vos relations conjugales n'ont commencé, dit-on, que deux mois après le mariage, et que voilà le septième depuis votre union. Vous n'ignorez rien de tout cela; votre tristesse le prouve assez : ce que je voudrais maintenant, ce serait de cacher cet évènement à son père, et, s'il est possible, à tout le monde : mais si je ne puis y parvenir, je dirai qu'elle est accouchée avant son terme; personne ne soupçonnera le contraire, et l'on vous croira sans difficulté le père de l'enfant. On l'exposera de suite : il n'en résultera aucun inconvénient pour vous, et l'insulte faite à ma malheureuse fille sera, grâce à vous, cachée pour jamais. »

J'ai promis, et je ne violerai point la foi de ma promesse. Mais la reprendre avec moi..... je ne le puis décemment, et je ne le ferai pas, malgré mon amour pour elle, et la douceur que j'ai trouvée dans son commerce. — Je pleure, hélas! à la seule pensée de l'avenir qui m'attend, et de la solitude où je vais me trouver. O fortune! que tes faveurs sont inconstantes! un premier amour me l'a déjà appris : opposons à celui-ci les armes qui ont triomphé de l'autre.

Voilà Parmenon avec les esclaves : nous n'avons pas

In hac re adesse : nam olim soli credidi,
Ea me abstinuisse in principio, quum data est.
Vereor, si clamorem ejus hic crebro exaudiat,
Ne parturire intelligat : aliquo mihi est
Hinc ablegandus, dum parit Philumena.

SCENA IV.

PARMENO, SOSIA, PAMPHILUS.

PARMENO.

Ain' tu, tibi hoc incommodum evenisse iter?

SOSIA.

Non hercle verbis, Parmeno, dici potest
Tantum, quam re ipsa navigare incommodum 'st.

PARMENO.

Itane est?

SOSIA.

O fortunate! nescis quid mali
Præterieris, qui nunquam es ingressus mare.
Nam alias ut omittam miserias, unam hanc vide :
Dies triginta aut plus eo in navi fui,
Quum interea semper mortem exspectabam miser,
Ita usque advorsa tempestate usi sumus.

PARMENO.

Odiosum!

SOSIA.

Haud clam me est : denique hercle aufugerim
Potius quam redeam, si eo mî redeundum sciam.

besoin de sa présence en tout ceci; c'est à lui seul que j'ai confié mon éloignement pour ma femme, dans les premiers jours du mariage. Je crains, s'il vient à entendre ses cris, qu'il n'en devine le sujet..... Il faut l'éloigner d'ici, jusqu'après l'accouchement.

SCÈNE IV.

PARMENON, SOSIE, PAMPHILE.

PARMENON, à Sosie.

Tu as donc bien souffert pendant ce voyage?

SOSIE.

Je n'ai pas d'expressions pour te peindre les désagrémens de la navigation.

PARMENON.

Cela est-il possible?

SOSIE.

Que je te félicite d'ignorer à combien de misères tu as échappé, en ne voyageant jamais par mer! car sans parler des autres, considère seulement celle-ci; j'ai passé trente jours et plus sur le bâtiment, n'attendant que la mort à chaque instant; tant était violente la tempête qui nous battait!

PARMENON.

Peste! cela n'est pas gai.

SOSIE.

J'en sais quelque chose! Aussi prendrais-je plutôt la fuite, si je savais avoir à retourner d'où je viens.

PARMENO.

Olim quidem te causæ impellebant leves,
Quod nunc minitare facere, ut faceres, Sosia.
Sed Pamphilum ipsum video stare ante ostium.
Ite intro; ego hunc adibo, si quid me velit.
Here, etiam tu nunc hic stas?

PAMPHILUS.

Et quidem te exspecto.

PARMENO.

Quid est?

PAMPHILUS.

In arcem transcurso opus est.

PARMENO.

Cui homini?

PAMPHILUS.

Tibi.

PARMENO.

In arcem? quid eo?

PAMPHILUS.

Callidemidem hospitem
Myconium, qui mecum una vectu 'st, conveni.

PARMENO.

Perii! vovisse hunc dicam, si salvus domum
Redisset unquam, ut me ambulando rumperet.

PAMPHILUS.

Quid cessas?

PARMENO.

Quid vis dicam? an conveniam modo?

PAMPHILUS.

Immo, quod constitui me hodie conventurum eum,

PARMENON.

Il fut un temps où il ne te fallait pas des motifs aussi graves, pour faire ce que tu dis-là! — Mais j'aperçois Pamphile devant la porte : entrez, vous autres; abordons-le, pour voir s'il a besoin de moi. — Comment, Monsieur, vous voilà encore là?

PAMPHILE.

Oui, à t'attendre.

PARMENON.

De quoi s'agit-il?

PAMPHILE.

De courir sur-le-champ à la citadelle.

PARMENON.

Courir!.... et qui?

PAMPHILE.

Eh! parbleu, toi-même.

PARMENON.

A la citadelle!.... et pourquoi faire?

PAMPHILE.

Pour y trouver un certain Callidémide, citoyen de Mycone, et mon compagnon de voyage.

PARMENON, à part.

C'est fait de moi! cet homme-là a fait le vœu, pour prix de son retour en bonne santé, de me tuer à force de me faire courir.

PAMPHILE.

Qu'attends-tu?

PARMENON.

Que lui dirai-je? ou faut-il seulement le joindre?

PAMPHILE.

Il faut lui dire qu'il m'attendrait en vain; qu'il m'est

Non posse, ne me frustra illi expectet. Vola.

PARMENO.

At non novi hominis faciem.

PAMPHILUS.

At faciam, ut noveris:
Magnus, rubicundus, crispus, crassus, cæsius.
Cadaverosa facie.

PARMENO.

Dî illum perduint!
Quid, si non veniet? maneamne usque ad vesperum?

PAMPHILUS.

Maneto; curre.

PARMENO.

Non queo: ita defessus sum.

PAMPHILUS.

Ille abiit: quid agam infelix? prorsus nescio,
Quo pacto hoc celem, quod me oravit Myrrhina,
Suæ gnatæ partum: nam me miseret mulieris.
Quod potero, faciam tamen, ut pietatem colam.
Nam me parenti potius, quam amori obsequi
Oportet: atat, eccum Phidippum et patrem
Video: horsum pergunt: quid dicam hisce, incertus sum.

impossible aujourd'hui de me trouver au rendez-vous convenu. Cours.

PARMENON.

Mais je ne connais pas votre homme.

PAMPHILE.

Tiens, voilà son signalement : il est grand, assez haut en couleur, les cheveux crêpus, épais de taille, les yeux bleus, et tout l'air d'un déterré.

PARMENON.

(*A part*) Que les dieux te confondent! — (*Haut*) Et s'il ne vient pas, il faudra donc l'attendre jusqu'au soir?

PAMPHILE.

Jusqu'au soir. — Cours, te dis-je.

PARMENON.

Impossible : je suis, ma foi, sur les dents.

(Il sort lentement.)

PAMPHILE, seul.

Il est enfin parti! — Que faire maintenant? comment me rendre aux prières de Myrrhine, et taire l'accouchement de sa fille; car cette pauvre femme me fait vraiment pitié! Allons : je ferai tout ce que je pourrai, sans toutefois manquer en rien à ma mère; car ma tendresse pour elle doit l'emporter sur mon amour pour Philumène. — Mais que vois-je? Phidippe et mon père! Ils s'avancent tous deux de ce côté : je ne sais en vérité que leur dire.

SCENA V.

LACHES, PHIDIPPUS, PAMPHILUS.

LACHES.

Dixtin' dudum, illam dixisse, se exspectare filium?

PHIDIPPUS.

Factum.

LACHES.

Venisse aiunt : redeat.

PAMPHILUS.

Quam causam dicam patri,
Quamobrem non reducam, nescio.

LACHES.

Quem ego hic audivi loqui?

PAMPHILUS.

Certum, offirmare, est, viam me, quam decrevi persequi.

LACHES.

Ipsus est, de quo hoc agebam tecum.

PAMPHILUS.

Salve, mi pater.

LACHES.

Gnate mi, salve.

PHIDIPPUS.

Bene factum te advenisse, Pamphile,
Et adeo, quod maxumum 'st, salvum atque validum.

PAMPHILUS.

Creditur.

SCÈNE V.

LACHÈS, PHIDIPPE, PAMPHILE.

LACHÈS.

Ne m'avez-vous pas dit qu'elle n'attendait que mon fils?

PHIDIPPE.

C'est la vérité.

LACHÈS.

Eh bien! on le dit de retour : que ne revient-elle?

PAMPHILE, à part.

Je ne sais quelle raison alléguer à mon père, pour ne pas la reprendre.

LACHÈS.

Qui donc entends-je parler?

PAMPHILE, continuant.

Car je suis bien résolu à ne pas m'écarter de mon plan.

LACHÈS, à Phidippe.

Eh! c'est précisément celui dont je vous parlais.

PAMPHILE.

Bonjour, mon père.

LACHÈS.

Bonjour, mon fils.

PHIDIPPE.

Je suis charmé de vous voir de retour, et surtout en bonne santé.

PAMPHILE.

Je le crois.

LACHES.

Advenis modo?

PAMPHILUS.

Admodum.

LACHES.

Cedo, quid reliquit Phania,
Consobrinus noster?

PAMPHILUS.

Saue hercle homo voluptati obsequens
Fuit, dum vixit : et qui sic sunt, haud multum heredem juvant.
Sibi vero hanc laudem relinquunt : « vixit, dum vixit, bene. »

LACHES.

Tum tu igitur nihil attulisti huc una plus sententia?

PAMPHILUS.

Quidquid est, quod reliquit, profuit.

LACHES.

Immo obfuit.
Nam illum vivum et salvum vellem.

PHIDIPPUS.

Impune optare istuc licet :
Ille reviviscet jam nunquam; et tamen, utrum malis, scio.

LACHES.

Heri Philumenam ad se arcessi hic jussit : dic jussisse te.

LACHÈS.

Vous ne faites que d'arriver?

PAMPHILE.

A l'instant même.

LACHÈS.

Dites-moi, le cousin Phania nous fait-il bien riches?

PAMPHILE.

Bon! c'était un homme qui a passé sa vie entière dans les plaisirs; et avec un pareil caractère, on n'enrichit pas beaucoup ses héritiers : mais l'on fait dire après soi : « *Il a bien vécu, tant qu'il a vécu.* »

LACHÈS.

Voilà donc tout ce que vous nous rapportez, une belle sentence!

PAMPHILE.

Le peu qu'il a laissé nous profite toujours.

LACHÈS.

Dites donc qu'il nous nuit; car je le voudrais encore plein de vie et de santé.

PHIDIPPE.

Voilà de ces vœux que l'on peut former impunément : le mort ne ressuscitera pas; je sais cependant lequel vous aimeriez le mieux.

LACHÈS, à Pamphile.

Hier, Phidippe a mandé sa fille chez lui. — (*A Phidippe, en le poussant rudement*) Dites donc que vous l'avez fait venir.

PHIDIPPUS.

Noli fodere : jussi.

LACHES.

Sed eam jam remittet.

PHIDIPPUS.

Scilicet.

PAMPHILUS.

Omnem rem scio, ut sit gesta : adveniens audivi modo.

LACHES.

At istos invidos Dî perdant, qui hæc libenter nuntiant.

PAMPHILUS.

Ego me scio cavisse, ne ulla merito contumelia
Fieri a vobis posset; idque si nunc memorare hic velim,
Quam fideli animo et benigno in illam et clementi fui,
Vere possum, ni te ex ipsa hæc magis velim resciscere.
Namque eo pacto maxume apud te meo erit ingenio fides,
Quum illa, quæ in me nunc iniqua est, æqua de me dixerit.
Neque mea culpa hoc discidium evenisse, id testor deos.
Sed quando sese esse indignam deputat matri meæ
Quæ concedat, quæque ejus mores toleret sua modestia;
Neque alio pacto componi potest inter eas gratia :
Segreganda aut mater a me est, Phidippe, aut Philumena.
Nunc me pietas matris potius commodum suadet sequi.

LACHES.

Pamphile, haud invito ad aures sermo mi accessit tuus,

PHIDIPPE, à Lachès.

Ne m'enfoncez donc pas les côtes. (*Haut*) Je l'ai fait venir.

LACHÈS, à Pamphile.

Et il va nous la renvoyer.

PHIDIPPE.

Bien entendu.

PAMPHILE.

Je sais tout : on m'a tout appris à mon arrivée.

PHIDIPPE.

La peste soit des méchans qui colportent de mauvaises nouvelles!

PAMPHILE.

J'ai la conscience d'avoir fait tout ce qui dépendait de moi, pour éviter jusqu'à l'ombre du reproche de votre part; et je ne dirais que la vérité, en vous racontant avec quelle bonté, quelle douceur je me suis conduit à son égard : mais j'aime mieux que vous l'appreniez d'elle-même. Il ne vous restera, j'espère, aucun doute sur mes procédés, quand une femme qui me rend si peu de justice aujourd'hui, me la rendra du moins pour le passé. Car, j'en atteste les dieux! je n'ai donné aucun lieu à ce divorce : mais puisqu'elle ne se croit pas faite pour céder à ma mère, et pour tolérer patiemment son humeur; puisqu'il n'y avait plus moyen de rétablir entre elles la bonne intelligence, il a bien fallu éloigner de moi ou ma mère ou ma femme; et la piété filiale me range, comme de raison, du parti de ma mère.

LACHÈS.

Ce que vous dites-là, mon fils, est loin de me déplaire :

Quum te postputasse omnes res præ parente intelligo.
Verum vide, ne impulsus ira prave insistas, Pamphile.

PAMPHILUS.

Quibus iris impulsus nunc in illam iniquus siem?
Quæ nunquam quidquam erga me commerita 'st, pater,
Quod nollem; et sæpe meritam quod vellem scio,
Amoque, et laudo, et vehementer desidero.
Nam fuisse erga me miro ingenio expertus sum;
Illique exopto, ut reliquam vitam exigat
Cum eo viro, me qui sit fortunatior,
Quandoquidem illam a me distrahit necessitas.

PHIDIPPUS.

Tibi in manu est, ne fiat.

LACHES.

Si sanus sies,
Jube illam redire.

PAMPHILUS.

Non est consilium, pater.
Matris servibo commodis.

LACHES.

Quo abis? mane,
Mane, inquam: quo abis?

PHIDIPPUS.

Quæ hæc est pertinacia!

LACHES.

Dixin', Phidippe, hanc rem ægre laturum esse eum?
Quamobrem te orabam, filiam ut remitteres.

PHIDIPPUS.

Non credidi ædepol adeo inhumanum fore.

je vois que votre mère passe avant tout pour vous. Mais prenez garde que la colère ne vous fasse prendre un mauvais parti!

PAMPHILE.

Et quelle colère pourrait m'animer, je vous le demande, contre une personne qui n'a jamais eu de tort envers moi, et qui même a souvent prévenu mes désirs; contre une femme que j'aime, que j'estime, que je regrette sincèrement, et qui m'a donné tant de preuves de sa tendresse! Ah! puisse-t-elle, puisque la nécessité me l'arrache, passer le reste de ses jours avec un mari plus heureux que moi!

PHIDIPPE.

Il ne tient qu'à vous d'en empêcher.

LACHÈS.

Si vous faites bien, vous la reprendrez.

PAMPHILE.

Ce n'est pas mon dessein, mon père; et je n'abandonnerai pas les intérêts de ma mère. (Il va pour sortir.)

LACHÈS, l'arrêtant.

Où allez-vous? demeurez, demeurez, vous dis-je : où allez-vous? (Pamphile est déjà sorti.)

PHIDIPPE.

Quelle obstination!

LACHÈS.

Ne vous l'avais-je pas bien dit, qu'il prendrait ceci tout de travers? Voilà pourquoi je vous priais de renvoyer votre fille.

PHIDIPPE.

Ma foi, je ne l'aurais pas cru aussi intraitable. S'ima-

Ita nunc is sibi me supplicaturum putat?
Si est, ut velit reducere uxorem, licet;
Sin alio est animo, renumeret dotem huc, eat!

LACHES.

Ecce autem tu quoque proterve iracundus es.

PHIDIPPUS.

Percontumax redisti huc nobis, Pamphile.

LACHES.

Decedet ira hæc; etsi merito iratus est.

PHIDIPPUS.

Quia paulum vobis accessit pecuniæ,
Sublati animi sunt.

LACHES.

Etiam mecum litigas?

PHIDIPPUS.

Deliberet, renuntietque hodie mihi,
Velitne, an non; ut alii, si huic non est, siet.

LACHES.

Phidippe, ades, audi paucis : abiit : quid mea?
Postremo inter se transigant ipsi, ut lubet :
Quando nec gnatus, neque hic mihi quidquam obtemperant,
Quæ dico, parvi pendunt : porto hoc jurgium
Ad uxorem, cujus hæc fiunt consilio omnia,
Atque in eam hoc omne, quod mihi ægre 'st, evomam.

gine-t-il que c'est moi qui vais maintenant le supplier? S'il veut reprendre sa femme, qu'il la reprenne; sinon, qu'il me rapporte la dot, et puis bon voyage!

LACHÈS.

Eh bien! ne vous voilà-t-il pas en colère, à votre tour!

PHIDIPPE.

Oh! oh! mon cher Pamphile, vous nous rapportez bien de l'arrogance de votre voyage!

LACHÈS.

Cette grande colère s'apaisera, quoique cependant elle ne soit pas sans motif.

PHIDIPPE.

Pour un petit surcroît de fortune qui vous arrive, vous voilà devenus bien fiers!

LACHÈS.

Et à moi aussi, vous allez me chercher querelle!

PHIDIPPE.

Qu'il y réfléchisse, et qu'il me dise aujourd'hui même, s'il veut ou s'il ne veut pas, afin qu'elle soit la femme d'un autre, si elle n'est plus la sienne. (Il va pour sortir.)

LACHÈS, s'efforçant de l'arrêter.

Écoutez donc, Phidippe! un mot.... Il est parti. Que m'importe, après tout? qu'ils s'arrangent entre eux, comme ils l'entendront, puisque ni mon fils ni le beau-père ne veulent m'écouter, et qu'ils ne font aucun cas de ce que je dis. Je vais porter tout chaud ce beau sujet de querelle à ma femme, dont les conseils dirigent tout ceci, et me soulager à ses dépens du chagrin qu'elle me cause.

ACTUS QUARTUS.

SCENA I.

MYRRHINA, PHIDIPPUS.

MYRRHINA.

Perii! quid agam? quo me vertam? quid viro meo respondebo
Misera? nam audivisse vocem pueri visu 'st vagientis:
Ita corripuit derepente tacitus sese ad filiam.
Quod si rescierit peperisse eam, id qua causa clam me habuisse
Dicam, non ædepol scio.
Sed ostium concrepuit: credo ipsum ad me exire: nulla sum.

PHIDIPPUS.

Uxor, ubi me ad filiam ire sensit, se duxit foras:
Atque eccam video: quid ais, Myrrhina? heus, tibi dico.

MYRRHINA.

Mihine, mi vir?

PHIDIPPUS.

Vir ego tuus sim? tu virum me, aut hominem deputas adeo esse?

ACTE QUATRIÈME.

SCÈNE I.

MYRRHINE, d'abord seule; et ensuite PHIDIPPE.

MYRRHINE.

Me voilà perdue! — Que faire? où me tourner? — Que répondre à mon mari? Il a sans doute entendu les cris de l'enfant, car il est brusquement entré chez sa fille, sans proférer une parole. Une fois instruit de l'accouchement, je ne vois en vérité pas quelle excuse je pourrai donner de mon silence. — Mais la porte s'ouvre.... c'est lui-même qui sort....! Je n'en puis plus.

PHIDIPPE, à part en entrant.

Ma femme s'est hâtée de sortir, dès qu'elle m'a vu entrer dans la chambre de sa fille!...... Mais la voici. Eh bien! qu'en dites-vous, Myrrhine? — M'entendez-vous? — C'est à vous que je parle.

MYRRHINE.

A moi, cher époux?

PHIDIPPE.

Votre époux, moi! Me regardez-vous seulement comme un homme? Si vous m'aviez jamais considéré sous l'un

Nam si utrumvis horum, mulier, unquam tibi visus forem,
Non sic ludibrio tuis factis habitus essem.

MYRRHINA.

Quibus?

PHIDIPPUS.

At rogitas?
Peperit filia : hem, taces? Ex quo?

MYRRHINA.

Istuc patrem rogare est æquum?
Perii! Ex quo censes, nisi ex illo, cui data est nuptum, obsecro?

PHIDIPPUS.

Credo; neque adeo arbitrari patris est aliter : sed demiror,
Quid sit, quamobrem tantopere omnes nos celare volueris
Partum; præsertim quum et recte et tempore suo pepererit.
Adeon' pervicaci esse animo, ut puerum præoptares perire,
Ex quo firmiorem inter nos fore amicitiam posthac scires,
Potius, quam advorsum animi tui libidinem esset cum illo nupta!.....
Ego etiam illorum esse culpam hanc credidi, quæ te est penes.

MYRRHINA.

Misera sum.

PHIDIPPUS.

Utinam sciam ita esse istuc : sed nunc mî in mentem venit,

ou l'autre de ces titres, aurais-je été, comme je le suis, aussi indignement joué par vous?

MYRRHINE.

En quoi donc?

PHIDIPPE.

En quoi! — Votre fille est accouchée.... Eh bien! vous vous taisez? — De qui est l'enfant?

MYRRHINE.

Et c'est un père qui fait une pareille question? De qui voulez-vous donc qu'il soit, si ce n'est du mari de votre fille?

PHIDIPPE.

Je le crois; un père ne doit pas en juger autrement : je suis seulement surpris des peines que vous avez prises pour nous faire à tous un mystère de cet évènement; j'en vois d'autant moins la raison, que tout est dans l'ordre, et qu'elle est accouchée à terme. Pousser l'opiniâtreté jusqu'à vouloir la mort d'un enfant destiné (vous ne l'ignoriez pas) à resserrer encore l'amitié des deux familles, plutôt que de voir votre fille mariée contre votre gré! — Et moi, qui les accusais de la faute que vous seule avez commise!

MYRRHINE.

Que je suis malheureuse!

PHIDIPPE.

Que ne l'êtes-vous, en effet! — Mais je me rappelle vos discours, lorsque nous fîmes ce mariage : « Je ne

Ex hac re quod locuta es olim, quum illum generum cepimus.
Nam negabas nuptam posse filiam tuam te pati
Cum eo, qui meretricem amaret, qui pernoctaret foris.

MYRRHINA.

Quamvis causam hunc suspicari, quam ipsam veram, mavolo.

PHIDIPPUS.

Multo prius, quam tu, illum scivi habere amicam, Myrrhina;
Verum id vitium nunquam decrevi esse ego adolescentiæ:
Nam id omnibus innatum 'st: at pol jam aderit, se quoque etiam quum oderit.
Sed ut olim te ostendisti, nil cessavisti eadem esse usque adhuc,
Ut filiam ab eo abduceres; neu, quod ego egissem, esset ratum.
Id nunc res indicium hæc facit, quo pacto factum volueris.

MYRRHINA.

Adeon' me esse pervicacem censes, cui mater siem,
Ut eo essem animo, si esset nostro ex usu hoc matrimonium?

PHIDIPPUS.

Tun' prospicere aut judicare nostram in rem quod sit potes?
Audisti ex aliquo fortasse, qui vidisse eum diceret
Exeuntem aut introeuntem ad amicam: quid tum postea?
Si modeste ac raro fecit, nonne ea dissimulare nos
Magis humanum est, quam dare operam, id scire, quî nos oderit?

veux pas, disiez-vous, donner pour mari à ma fille l'amant d'une courtisane, et un coureur de nuit. »

MYRRHINE, à part.

Qu'il suppose tout ce qu'il voudra, plutôt que la véritable cause : je ne demande pas mieux.

PHIDIPPE.

Je savais bien avant vous que Pamphile avait une maîtresse; mais je n'ai jamais fait un crime de cela à un jeune homme : c'est un penchant qui nous est naturel à tous; mais le temps n'est pas éloigné où il se reprochera lui-même sa conduite. Pour vous, telle vous vous êtes montrée d'abord, telle vous avez continué d'être : toujours les mêmes intrigues pour éloigner votre fille de Pamphile; et le tout, dans la crainte de voir ratifier une affaire que j'avais conclue : ce qui se passe le prouve assez.

MYRRHINE.

Me supposez-vous donc assez méchante, pour faire ce tort à ma fille, si j'avais jugé ce mariage avantageux pour nous?

PHIDIPPE.

Mais êtes-vous capable de juger par vous-même de ce qui peut nous être avantageux? Vous aurez peut-être entendu dire à quelqu'un qu'on a vu Pamphile entrer chez sa maîtresse, ou en sortir : eh bien! que s'ensuit-il? si cela n'est arrivé que rarement et en secret, ne vous convient-il pas mieux de l'ignorer, que d'en faire grand bruit, pour nous attirer sa haine? car s'il était capable

Nam si is posset ab ea sese derepente avellere,
Quacum tot consuesset annos, non eum hominem ducerem,
Nec virum satis firmum gnatæ.

MYRRHINA.

Mitte adolescentem, obsecro,
Et quæ me peccasse ais : abi, solum solus conveni.
Roga, velitne uxorem, an non : si est, ut dicat velle se,
Redde : sin est autem ut nolit, recte ego consului meæ.

PHIDIPPUS.

Si quidem ille ipse non volt, et tu sensti esse in eo, Myrrhina,
Peccatum; aderam, cujus consilio fuerat ea par prospici.
Quamobrem incendor ira, te ausam facere hæc injussu meo.
Interdico, ne extulisse extra ædes puerum usquam velis.
Sed ego stultior, meis dictis parere hanc qui postulem :
Ibo intro, atque edicam servis, ne quoquam efferri sinant.

MYRRHINA.

Nullam pol credo mulierem me miseriorem vivere.
Nam ut hic laturus hoc sit, si ipsam rem, ut siet, resciverit,
Non ædepol clam me est, quum hoc, quod levius est, tam animo iracundo tulit;
Nec, qua via sententia ejus possit mutari, scio.
Hoc mî unum ex plurimis miseriis reliquum fuerat malum,

de rompre brusquement un commerce qui date déjà de plusieurs années, ce ne serait plus un homme pour moi, ni un époux bien sûr pour ma fille.

MYRRHINE.

Eh! de grâce, laissons là Pamphile, je vous en prie, et les torts prétendus que vous me reprochez : allez le trouver; parlez-lui tête à tête, et demandez-lui s'il veut reprendre sa femme, *oui* ou *non*. S'il y consent, rendez-la; mais, dans le cas contraire, j'ai bien pris les intérêts de ma fille.

PHIDIPPE.

S'il refuse, en effet, de la reprendre, et que vous vous soyez aperçue que les torts sont de son côté, j'étais ici, et c'était à moi de prendre à cet égard les mesures convenables. Voilà ce qui redouble ma colère, que vous ayez osé vous conduire ainsi, à mon insu. — Je vous défends de faire sortir l'enfant de chez moi. — Mais voyez ma sottise, d'exiger qu'elle obéisse, parce que je commande! Entrons plutôt, et défendons aux esclaves de laisser enlever l'enfant, sous quelque prétexte que ce soit. (Il rentre.)

MYRRHINE, seule.

Non, il n'existe pas de femme au monde plus à plaindre que moi. A en juger par la colère qu'il vient de témoigner pour une bagatelle, je ne puis certes me dissimuler sa fureur, quand il apprendra ce qui s'est réellement passé; et je ne vois pas le moyen de l'apaiser. Ce qui pouvait m'arriver de plus fâcheux, c'est de me voir forcée d'élever un enfant dont le père nous est inconnu.

Si puerum ut tollam cogit, cujus nos qui sit nescimus pater.
Nam quum compressa est gnata, forma in tenebris nosci non quita est,
Neque detractum ei est quidquam, quî posset post nosci, qui siet.
Ipse eripuit vi, in digito quem habuit, virgini abiens annulum.
Simul vereor Pamphilum, ne orata nostra nequeat diutius
Celare, quum sciet alienum puerum tolli pro suo.

SCENA II.

SOSTRATA, PAMPHILUS.

SOSTRATA.

Non clam me est, gnate mi, tibi me esse suspectam, uxorem tuam
Propter meos mores hinc abisse, etsi ea dissimulas sedulo.
Verum, ita me Dî ament! itaque obtingant ex te quæ exopto mihi,
Ut nunquam sciens commerui, merito ut caperet odium illam meî;
Teque ante quam me amare rebar, ei rei firmasti fidem.
Nam mî intus tuus pater narravit modo, quo pacto me habueris
Præpositam amori tuo : nunc tibi me certum est contra gratiam

Car lorsque ma pauvre fille fut si indignement outragée, l'obscurité de la nuit ne lui permit pas de distinguer les traits du lâche coquin, ni de rien lui prendre qui pût servir dans la suite à le faire reconnaître : c'est lui, au contraire, qui lui enleva de force son anneau. Je tremble, d'un autre côté, que Pamphile ne laisse échapper, malgré mes prières, le fatal secret, lorsqu'il saura que nous élevons comme le sien, un enfant qui n'est pas de lui !

(Elle rentre chez elle, tandis que Sostrate et Pamphile s'avancent du côté opposé.)

SCÈNE II.

SOSTRATE, PAMPHILE.

SOSTRATE.

Je le sais, mon fils : malgré tous vos efforts pour le dissimuler, vous accusez mon caractère d'avoir causé l'éloignement de votre femme. Mais que les dieux me protègent, et réalisent tout ce que je me promets de satisfaction de votre part, comme il est vrai que je n'ai rien fait qui puisse motiver l'aversion de Philumène pour moi ! Vous venez de me confirmer des sentimens dont je n'avais jamais douté : votre père me racontait à l'instant le sacrifice que vous me faites de l'objet de votre amour ; j'ai voulu répondre à votre générosité, et vous convaincre que je sais apprécier cette preuve nouvelle de votre affection. Oui, Pamphile, il importe également

Referre, ut apud me præmium esse positum pietati scias.
Mi Pamphile, hoc et vobis et meæ commodum famæ arbitror :
Ego rus abituram hinc cum tuo me esse certo decrevi patre,
Ne mea præsentia obstet, neu causa ulla restet reliqua,
Quin tua Philumena ad te redeat.

PAMPHILUS.

Quæso, quid istuc consilî est?
Illius stultitia victa, ex urbe tu rus habitatum migres?
Non facies; neque sinam, ut, qui nobis, mater, maledictum velit,
Mea pertinacia esse dicat factum, haud tua modestia.
Tum tuas amicas te et cognatas deserere, et festos dies
Mea causa nolo.

SOSTRATA.

Nil pol jam istæc mihi res voluptatis ferunt.
Dum ætatis tempus tulit, perfuncta satis sum : satias jam tenet
Studiorum istorum : hæc mihi nunc cura est maxuma, ut ne cui meæ
Longinquitas ætatis obstet, mortemve exspectet meam.
Hic video me esse invisam immerito : tempus est concedere.
Sic optume, ut ego opinor, omnes causas præcidam omnibus,
Et me hac suspicione exsolvam, et illis morem gessero.
Sine me, obsecro, hoc effugere, volgus quod male audit mulierum.

à votre réputation et à la mienne, que je me retire à la campagne avec votre père; et je l'ai résolu. Ma présence serait un obstacle, et je veux que rien ne s'oppose désormais au retour de Philumène auprès de vous.

PAMPHILE.

Quel projet est-ce-là, ma mère? Quoi! vous céderiez à ses caprices, et vous quitteriez la ville pour habiter la campagne? Non, vous ne le ferez pas; je ne souffrirai point que nos ennemis publient que c'est mon opiniâtreté, et non votre complaisance, qui vous a fait prendre ce parti. Et puis, abandonner pour l'amour de moi, vos amies, vos parentes et nos fêtes!... Non, je n'y consentirai jamais.

SOSTRATE.

Ah! mon fils, tout cela n'est plus du plaisir pour moi! J'ai joui, tant que l'âge me l'a permis, de ces vains amusemens : je n'en éprouve aujourd'hui que la satiété. Je n'ai plus qu'un souci : c'est que mon existence trop prolongée ne devienne à charge à personne : que personne ne désire ma mort. Je me vois ici, sans l'avoir mérité, un objet d'aversion pour tout le monde; il faut me retirer. Ainsi j'emporterai avec moi tous les prétextes possibles de dissension; je me justifierai d'un soupçon odieux, et je contenterai bien des gens. Ne m'empêchez donc pas, je vous en conjure, de me soustraire au reproche que l'on fait si généralement aux femmes.

PAMPHILUS.

Quam fortunatus ceteris sum rebus, absque una hac foret,
Hanc matrem habens talem, illam autem uxorem!

SOSTRATA.

Obsecro, mi Pamphile,
Non tute incommodam rem, ut quæque est, in animum induces pati.
Si cetera ita sunt, ut vis, itaque ut esse ego illa existumo,
Mi gnate, da veniam hanc mihi, reduc illam.

PAMPHILUS.

Væ misero mihi!

SOSTRATA.

Et mihi quidem! nam hæc res non minus me male habet quam te, gnate mi.

SCENA III.

LACHES, SOSTRATA, PAMPHILUS.

LACHES.

Quem cum istoc sermonem habueris, procul hinc stans accepi, uxor.
Istuc est sapere, quî ubicumque opus sit, animum possis flectere,
Quod sit faciendum fortasse post, idem hoc nunc si feceris.

SOSTRATA.

Fors fuat pol!

PAMPHILE, à part.

Faut-il qu'avec une telle mère, avec une épouse, comme la mienne, un seul point m'empêche d'être le plus heureux des hommes!

SOSTRATE.

Ne vous figurez pas, mon cher Pamphile, qu'il soit plus difficile de vivre avec votre femme qu'avec une autre; si elle a d'ailleurs toutes les qualités que vous désirez, et que je me plais à lui supposer, ne me refusez pas la grâce que je vous demande, et reprenez-la.

PAMPHILE.

Que je suis malheureux!

SOSTRATE.

Et moi!.... car tout ceci ne m'afflige pas moins que vous.

SCÈNE III.

LACHÈS, SOSTRATE, PAMPHILE.

LACHÈS, à sa femme.

Je vous écoutais d'ici près; et je n'ai pas perdu un mot de votre conversation avec Pamphile. C'est être sage, que de savoir plier avec les circonstances, et de faire de bonne grâce aujourd'hui, ce que vous seriez peut-être forcée de faire plus tard.

SOSTRATE.

Puisse la fortune nous être propice!

LACHES.

Abi rus ergo hinc : ibi ego te, et tu me feres.

SOSTRATA.

Spero ecastor.

LACHES.

I ergo intro, et compone, quæ tecum simul
Ferantur. Dixi.

SOSTRATA.

Ita ut jubes, faciam.

PAMPHILUS.

Pater!.....

LACHES.

Quid vis, Pamphile?

PAMPHILUS.

Hinc abire matrem? minume.

LACHES.

Quid ita istuc vis?

PAMPHILUS.

Quia de uxore incertus sum etiam, quid sim facturus.

LACHES.

Quid est?
Quid vis facere, nisi reducere.

PAMPHILUS.

Equidem cupio, et vix contineor;
Sed non minuam meum consilium : ex usu quod est, id persequar.
Credo ea gratia concordes magis, si non reducam, fore.

LACHÈS.

Partez donc pour la campagne : j'y supporterai votre humeur, et vous la mienne.

SOSTRATE.

Je l'espère bien.

LACHÈS.

Rentrez, et rassemblez tout ce que vous jugerez à propos d'emporter. Vous m'entendez?

SOSTRATE.

Je vais exécuter vos ordres. (Elle rentre.)

PAMPHILE.

Mon père!....

LACHÈS.

Eh bien! quoi? que me voulez-vous?

PAMPHILE.

Ma mère s'en aller d'ici?.... Cela ne sera point.

LACHÈS.

Que voulez-vous dire par là?

PAMPHILE.

C'est que je ne sais encore quel parti je prendrai avec ma femme.

LACHÈS.

Comment! quel parti? vous n'en avez qu'un : c'est de la reprendre.

PAMPHILE, à part.

Je le voudrais, et je contiens à peine le désir que j'en ai : mais je ne changerai rien à mon plan, et je suivrai mon projet. (*A son père*) Je crois que le meilleur moyen de rétablir entre elles la bonne intelligence, c'est de ne pas reprendre ma femme.

LACHES.

Nescias : verum id tua refert nihil, utrum illæ fuerint,
Quando hæc abierit : odiosa hæc est ætas adolescentulis.
E medio æquum excedere est : postremo nos jam fabulæ
Sumus, Pamphile, « Senex atque Anus. »
Sed video Phidippum egredi per tempus : accedamus.

SCENA IV.

PHIDIPPUS, LACHES, PAMPHILUS.

PHIDIPPUS.

Tibi quoque ædepol iratus sum, Philumena,
Graviter quidem : nam hercle abs te est factum turpiter;
Etsi tibi causa est de hac re : mater te impulit;
Huic vero nulla est.

LACHES.

Opportune te mihi,
Phidippe, in ipso tempore ostendis.

PHIDIPPUS.

Quid est?

PAMPHILUS.

Quid respondebo his? aut quo pacto hoc operiam?

LACHES.

Dic filiæ, rus concessuram hinc Sostratam,

LACHÈS.

Vous n'en savez rien : mais que vous importe leur bonne ou leur mauvaise intelligence, quand votre mère sera partie ? Les gens de notre âge ne conviennent plus à la jeunesse, et il est assez juste que nous leur cédions la place. Voyez-vous, mon cher Pamphile, votre mère et moi, nous ne sommes plus que *le vieux* et *la vieille* du conte. — Mais j'aperçois Phidippe, qui sort fort à propos : abordons-le.

SCÈNE IV.

PHIDIPPE, LACHÈS, PAMPHILE.

PHIDIPPE, à sa fille, qui est dans l'intérieur de la maison.

Oui certes, je suis aussi en colère contre vous, Philumène, et très-fort même. Vous conduire de la sorte ! c'est honteux. Vous avez toutefois une excuse en votre faveur ; les conseils de votre mère : mais votre mère, rien ne la justifie. (Il s'avance sur la scène.)

LACHÈS.

Oh ! mon cher Phidippe, c'est bien à propos que je vous rencontre.

PHIDIPPE.

De quoi s'agit-il ?

PAMPHILE, à part.

Que leur répondre ? et comment leur cacher le fatal secret ?

LACHÈS, à Phidippe.

Vous pouvez dire à votre fille qu'elle revienne sans

Ne revereatur, minus jam quo redeat domum.

PHIDIPPUS.

Ah,

Nullam de his rebus culpam commeruit tua :
A Myrrhina hæc sunt mea uxore exorta omnia.

PAMPHILUS.

Mutatio fit.

PHIDIPPUS.

Ea nos perturbat, Lache.

PAMPHILUS.

Dum ne reducam, turbent porro, quam velint.

PHIDIPPUS.

Ego, Pamphile, esse inter nos, si fieri potest,
Adfinitatem hanc sane perpetuam volo;
Sin est, ut aliter tua siet sententia,
Accipias puerum.

PAMPHILUS.

Sensit peperisse; occidi!

LACHES.

Puerum! quem puerum?

PHIDIPPUS.

Natus est nobis nepos :
Nam abducta a vobis prægnans fuerat filia,
Neque fuisse prægnantem unquam ante hunc scivi diem.

LACHES.

Bene, ita me Dî ament! nuntias, et gaudeo
Natum illum, et illam salvam : sed quid mulieris
Uxorem habes? aut quibus moratam moribus?
Nosne hoc celatos tamdiu? nequeo satis,

crainte à la maison : Sostrate se retire à la campagne.

PHIDIPPE.

Votre femme n'a rien à se reprocher en tout ceci : c'est la mienne, c'est Myrrhine qui est la cause de tout.

PAMPHILE, à part.

Ah! ah! voilà du changement!

PHIDIPPE, continuant.

C'est elle qui nous brouille.

PAMPHILE, de même.

Qu'ils se brouillent tant qu'ils voudront, pourvu que je ne reprenne pas Philumène.

PHIDIPPE.

Je désire, mon cher Pamphile, que rien, s'il est possible, ne rompe jamais l'union des deux familles; si toutefois tel n'est pas votre avis, chargez-vous du moins de l'enfant.

PAMPHILE, à part.

Il sait qu'elle est accouchée! je suis perdu.

LACHÈS.

De l'enfant!.... quel enfant?

PHIDIPPE.

Ah! parbleu, le petit-fils qui nous est né. Ma fille était grosse, quand elle est sortie de chez vous : je ne le sais que d'aujourd'hui.

LACHÈS.

Les dieux en soient loués! quelle bonne nouvelle vous m'annoncez-là! un petit-fils qui nous arrive, et la mère heureusement délivrée! Mais quelle femme avez-vous donc? quel caractère! Nous avoir fait si long-temps un

Quam hoc mihi videtur factum prave, proloqui.'

PHIDIPPUS.

Non tibi illud factum minus placet, quam mihi, Lache.

PAMPHILUS.

Etiam si dudum fuerat ambiguum hoc mihi,
Nunc non est, quum eam sequitur alienus puer.

LACHES.

Nulla tibi, Pamphile, hic jam consultatio 'st.

PAMPHILUS.

Perii.

LACHES.

Hunc videre sæpe optabamus diem,
Quum ex te esset aliquis, qui te appellaret patrem.
Evenit : habeo gratiam Dîs.

PAMPHILUS.

Nullus sum.

LACHES.

Reduc uxorem, ac noli advorsari mihi.

PAMPHILUS.

Pater, si ex me illa liberos vellet sibi,
Aut se esse mecum nuptam; satis certo scio,
Non clam me haberet, quod celasse intelligo.
Nunc, quum ejus alienum a me esse animum sentiam,
Nec conventurum inter nos posthac arbitror :
Quamobrem reducam?

LACHES.

Mater quod suasit sua,

mystère de cela! Non, je ne puis dire assez combien un pareil procédé me semble inconvenant.

PHIDIPPE.

Vous ne sauriez en être plus mécontent que moi.

PAMPHILE, à part.

Si j'ai hésité jusqu'ici sur le parti que j'avais à prendre, me voilà décidé maintenant, puisqu'elle a un enfant qui m'est étranger.

LACHÈS.

Eh bien! Pamphile, il n'y a plus à balancer.

PAMPHILE, à part.

Je suis mort.

LACHÈS.

Que de fois j'ai désiré de voir le jour, où un enfant né de vous vous appellerait son père! Il est arrivé, ce jour heureux, et j'en remercie les dieux.

PAMPHILE, à part.

C'est fait de moi.

LACHÈS.

Allons, reprenez votre femme, et cessez de me contrarier à ce sujet.

PAMPHILE.

Mon père, si elle avait voulu être ma femme, et que ses enfans fussent les miens, elle ne m'eût sans doute pas caché ce qu'elle a dérobé à ma connaissance; convaincu maintenant que je n'ai pas son affection, et que nous ferions, à coup sûr, mauvais ménage, pourquoi la reprendrais-je?

LACHÈS.

Cette femme était jeune : elle a facilement cédé aux

Adolescens mulier fecit: mirandumne id est?
Censen' te posse reperire ullam mulierem,
Quæ careat culpa, an quia non delinquunt viri?

PHIDIPPUS.

Vosmet videte jam, Lache, et tu, Pamphile,
Remissan' opus sit vobis, reductan' domum.
Uxor quid faciat, in manu non est mea.
Neutra in re vobis difficultas a me erit.
Sed quid faciemus puero?

LACHES.

Ridicule rogas.
Quidquid futurum 'st, huic suum reddas scilicet,
Ut alamus nostrum.

PAMPHILUS.

Quem ipse neglexit pater,
Ego alam!....

LACHES.

Quid dixti? eho, an non alemus, Pamphile?
Prodemus quæso potius? quæ hæc amentia est!
Enim vero prorsus jam tacere non queo.
Nam cogis ea, quæ nolo, ut præsente hoc loquar.
Ignarum censes tuarum lacrumarum esse me?
Aut quid sit hoc, quod sollicitere ad hunc modum?
Primum hanc ubi dixti causam, te propter tuam
Matrem non posse habere hanc uxorem domi,
Pollicita est ea, se concessuram ex ædibus.
Nunc, postquam ademptam hanc quoque tibi causam vides,

conseils de sa mère : qu'y a-t-il là d'étonnant? Vous êtes-vous flatté de trouver une femme irréprochable? et les hommes n'ont-ils jamais de torts?

PHIDIPPE.

Entre vous maintenant le débat, Lachès et Pamphile; voyez ce qu'il vous convient le mieux de faire, de la répudier, ou de la reprendre. Je ne puis répondre de ce que fait ma femme : de mon côté, du moins, vous ne rencontrerez aucune difficulté. Mais l'enfant, qu'en ferons-nous?

LACHÈS.

Plaisante question! Parbleu, vous le lui rendrez, quelque chose qu'il arrive; il est à nous, et nous le nourrirons.

PAMPHILE, à part, mais de manière que son père entend les dernières paroles.

Un enfant que son propre père abandonne, je me chargerais, moi, de le nourrir!

LACHÈS.

Qu'entends-je? Comment! nous ne le nourrirons pas! l'exposerons-nous plutôt, je vous le demande? Perdez-vous l'esprit? car il m'est impossible de garder plus long-temps le silence; et vous me forcez de vous dire, en présence de Phidippe, ce que j'aurais voulu lui taire. Croyez-vous que j'ignore le sujet de vos larmes et le motif de vos vives sollicitudes? vous avez donné d'abord pour prétexte de l'éloignement de Philumène, l'incompatibilité du caractère des deux femmes : votre mère s'est engagée à lui céder la place. Maintenant que vous n'avez plus ce prétexte, vous en trouvez un autre : un

Puer quia clam te est natus, nactus alteram es.
Erras, tui animi si me esse ignarum putas.
Aliquando tandem huc animum ut adducas tuum,
Quam longum spatium amandi amicam tibi dedi!
Sumptus quos fecisti in eam, quam animo æquo tuli!
Egi atque oravi tecum, uxorem ut duceres.
Tempus dixi esse : impulsu duxisti meo.
Quæ tum, obsecutus mihi, fecisti, ut decuerat;
Nunc animum rursum ad meretricem induxti tuum;
Cui tu obsecutus, facis huic adeo injuriam.
Nam in eamdem vitam te revolutum denuo
Video esse.

PAMPHILUS.

Mene?

LACHES.

Te ipsum : et facis injuriam,
Quum fingis falsas causas ad discordiam,
Ut cum illa vivas, testem hanc quum abs te amoveris;
Sensitque adeo uxor : nam ei causa alia quæ fuit,
Quamobrem abs te abiret?

PHIDIPPUS.

Plane hic divinat : nam id est.

PAMPHILUS.

Dabo jusjurandum, nihil esse istorum tibi.

LACHES.

Ah,
Reduc uxorem; aut, quamobrem non opus sit, cedo.

PAMPHILUS.

Non est nunc tempus.

enfant est né, à votre insu! Vains détours! pensez-vous que je ne lise pas au fond de votre cœur? Afin de vous amener un jour à l'idée du mariage, vous ai-je assez long-temps laissé vivre avec une maîtresse? ai-je vu d'un œil assez tranquille les dépenses que vous faisiez pour elle? J'ai parlé enfin, j'ai obtenu de vous que vous vous maririez; vous avez suivi mon conseil, vous vous êtes marié; et vous n'avez fait que votre devoir, en m'obéissant. Et voilà qu'aujourd'hui vous retournez de plus belle à votre courtisane, et que vous lui sacrifiez indignement une épouse légitime! car je vous revois plongé de nouveau dans les mêmes désordres.

PAMPHILE.

Moi, mon père?

LACHÈS.

Vous-même; et vous faites à votre femme l'injure de feindre de faux prétextes pour l'éloigner de vous, afin de vivre en toute liberté avec votre Bacchis, après avoir écarté un témoin aussi incommode. Philumène s'en est aperçue, sans doute; car quelle autre raison, sans cela, avait-elle de vous quitter?

PHIDIPPE, à part.

Bien deviné! c'est cela tout juste.

PAMPHILE, à son père.

Je vous puis jurer que rien de tout cela n'est vrai.

LACHÈS.

Eh bien! reprenez donc votre femme, ou donnez-moi un motif plausible de votre refus.

PAMPHILE.

Ce n'est pas encore le moment.

LACHES.

Puerum accipias : nam is quidem
In culpa non est : post de matre videro.

PAMPHILUS.

Omnibus modis miser sum, nec quid agam scio.
Tot me nunc rebus miserum concludit pater!
Abibo hinc, præsens quando promoveo parum.
Nam puerum injussu, credo, non tollent meo;
Præsertim in ea re quum sit mi adjutrix socrus.

LACHES.

Fugis? hem, nec quiquam certi respondes mihi?
Num tibi videtur esse apud sese? sine.
Puerum, Phidippe, mihi cedo, ego alam.

PHIDIPPUS.

Maxume.
Non mirum fecit uxor, si hoc ægre tulit.
Amaræ mulieres sunt, non facile hæc ferunt.
Propterea hæc ira 'st : nam ipsa narravit mihi.
Id ego hoc præsente tibi nolueram dicere,
Neque illi credebam primo; nunc verum palam est.
Nam omnino abhorrere animum huic video a nuptiis.

LACHES.

Quid ergo agam, Phidippe? quid das consilî?

PHIDIPPUS.

Quid agas? meretricem hanc primum adeundam censeo.
Oremus, accusemus gravius; denique

PHIDIPPE.

Prenez du moins l'enfant, qui n'a aucun tort dans tout ceci : quant à la mère, je verrai ensuite.

PAMPHILE, à part.

Quelque parti que je prenne, je suis également malheureux : que faire donc? — Mon père me presse tellement..... Sortons; aussi bien, que gagné-je, en restant plus long-temps ici? Ils n'élèveront pas, j'espère, l'enfant sans mon consentement, secondé surtout, comme je le suis, par la belle-mère, dans cette circonstance.

(Il sort brusquement.)

LACHÈS.

Eh bien, où courez-vous donc? Comment! sans me dire rien de positif. — (*A Phidippe*) Je vous le demande, est-il dans son bon sens? — Mais laissez-moi faire: donnez-moi l'enfant, et je me charge de le nourrir.

PHIDIPPE.

Très-volontiers. Je ne suis plus surpris que ma femme ait pris la chose si fort à cœur : c'est un article sur lequel elles n'entendent pas raison; de là, sa grande colère. Elle m'avait raconté tout cela; je n'ai pas voulu en parler devant lui; mais me voilà maintenant bien convaincu : il est évident qu'il a pour le mariage une aversion prononcée.

LACHÈS.

Que faire donc, mon cher Phidippe? que me conseillez-vous?

PHIDIPPE.

Ce qu'il faut faire? aller trouver d'abord cette courtisane; employer la prière, le reproche, la menace même,

Minitemur, si cum illo habuerit rem postea.

LACHES.

Faciam, ut mones : eho, curre, puer, ad Bacchidem hanc
Vicinam nostram, huc evoca verbis meis.
At te oro porro in hac re adjutor sis mihi.

PHIDIPPUS.

Ah,
Jamdudum dixi, itidemque nunc dico, Lache,
Manere adfinitatem hanc inter nos volo,
Si ullo modo est, ut possit; quod spero fore.
Sed vin' adesse me una, dum istam convenis?

LACHES.

Immo vero abi, aliquam puero nutricem para.

si elle continue d'entretenir de coupables liaisons avec votre fils.

LACHÈS.

Je suivrai votre conseil. — (*Il appelle un esclave.*) Holà! cours chez notre voisine Bacchis, et dis-lui de ma part qu'elle se rende ici. (*A Phidippe*) Et vous, Phidippe, secondez-moi, je vous prie, dans mon projet.

PHIDIPPE.

Je vous l'ai dit, Lachès, et je me plais à vous le répéter : je désire sincèrement que notre alliance soit durable; et je n'en désespère pas. — Mais souhaitez-vous que j'assiste à votre entrevue avec Bacchis?

LACHÈS.

Non; occupez-vous plutôt de trouver une nourrice à l'enfant. Allez.

ACTUS QUINTUS.

SCENA I.

BACCHIS, LACHES.

BACCHIS.

Non hoc de nihilo 'st, quod Laches me nunc conventam esse expetit;
Nec pol me multum fallit, quin, quod suspicor, sit, quod velit.

LACHES.

Videndum est, ne minus propter iram hinc impetrem, quam possiem;
Aut ne quid faciam plus, quod post me minus fecisse satius sit.
Aggrediar. Bacchis, salve.

BACCHIS.

Salve, Lache.

LACHES.

Ædepol credo te non nil mirari, Bacchis,
Quid sit, quapropter te huc foras puerum evocare jussi.

BACCHIS.

Ego pol quoque etiam timida sum, quum venit mihi in mentem, quæ sim,

ACTE CINQUIÈME.

SCÈNE I.

BACCHIS, LACHÈS.

BACCHIS, à part, en entrant.

Ce n'est pas sans motif que Lachès a désiré cette entrevue; et si je ne me trompe, j'en devine à peu près l'objet.

LACHÈS, à part, de son côté.

Prenons garde que la colère ne m'empêche de retirer de cette conférence tout le fruit que j'en attends, et ne me porte à quelque excès, dont je pourrais bien me repentir après l'évènement. — Abordons-la. — Bonjour, Bacchis.

BACCHIS.

Bonjour, Lachès.

LACHÈS.

Vous êtes sans doute bien étonnée que je vous aie fait prier par mon valet de vous rendre ici!

BACCHIS.

C'est qu'en vérité, lorsque je songe à ma profession, je ne peux m'empêcher de craindre que mon nom seul

Ne nomen quæsti mî obsiet; nam mores facile tutor.

LACHES.

Si vera dicis, nil tibi est a me pericli, mulier :
Nam jam ætate ea sum, ut non siet peccato mî ignosci æquum.
Quo magis omnes res cautius, ne temere faciam, adcuro.
Nam si id nunc facis, facturave es, bonas quod par est facere,
Inscitum offerre injuriam tibi immerenti, iniquum est.

BACCHIS.

Est magna ecastor gratia de istac re, quam tibi habeam.
Nam qui post factam injuriam se expurget, parum mî prosit.
Sed quid istuc est?

LACHES.

Meum receptas filium ad te Pamphilum.

BACCHIS.

Ah!

LACHES.

Sine dicam : uxorem hanc prius quam duxit, vestrum amorem pertuli.
Mane, nondum etiam dixi quod te volui : hic nunc uxorem habet.
Quære alium tibi firmiorem, dum tibi tempus consulendi est.
Nam neque ille hoc animo erit ætatem, neque pol tu eadem istac ætate.

BACCHIS.

Quis id ait?

me nuise auprès de vous; car, pour ma conduite, je ne suis pas en peine de la justifier.

LACHÈS.

Si ce que vous dites-là est vrai, vous n'avez rien à redouter de moi; je suis d'un âge où l'on ne se trompe plus impunément : aussi, agissé-je en tout avec la plus grande circonspection. Si donc vous tenez, ou si vous vous proposez de tenir la conduite d'une femme honnête, il y aurait de l'injustice de ma part à vous faire un affront que vous ne méritez pas.

BACCHIS.

Je vous en sais tout le gré possible; car je ne fais aucun cas des excuses qui suivent l'offense. Mais voyons; de quoi s'agit-il?

LACHÈS.

Vous recevez Pamphile, mon fils?

BACCHIS, l'interrompant.

Ah!

LACHÈS.

Laissez-moi parler. — Tant qu'il n'a pas été marié, j'ai fermé les yeux sur vos amours. (*Elle veut de nouveau l'interrompre*) Attendez; je n'ai pas tout dit encore. — Mais aujourd'hui qu'il a une femme, je vous conseille de chercher un amant qui vous offre plus de garanties; car mon fils n'aura pas toujours les mêmes goûts, ni vous le même âge.

BACCHIS.

Qui vous a dit cela?....

LACHES.

Socrus.

BACCHIS.

Mene?

LACHES.

Te ipsam : et filiam abduxit suam,
Puerumque ob eam rem clam voluit, natus qui est, exstinguere.

BACCHIS.

Aliud si scirem, quî firmare meam apud vos possem fidem,
Sanctius quam jusjurandum, id pollicerer tibi, Lache,
Me segregatum habuisse, uxorem ut duxit, a me Pamphilum.

LACHES.

Lepida es : sed scin', quid volo potius, sodes, facias?

BACCHIS.

Quid vis? cedo.

LACHES.

Eas ad mulieres hinc intro, atque istuc jusjurandum idem
Polliceare illis; exple animum iis, teque hoc crimine expedi.

BACCHIS.

Faciam, quod pol, si esset alia ex quæstu hoc, haud faceret, scio,
Ut de tali causa nuptæ mulieri se ostenderet.
Sed nolo esse falsa fama gnatum suspectum tuum,
Nec leviorem vobis, quibus est minume æquum, viderier

LACHÈS.

La belle-mère.

BACCHIS.

Que c'était moi?....

LACHÈS.

Oui, vous; et voilà pourquoi elle a emmené sa fille, et voulu faire périr l'enfant dont elle est secrètement accouchée.

BACCHIS.

Si je connaissais, Lachès, quelque chose de plus sacré que le serment, je l'attesterais, pour vous persuader que tout a été rompu entre Pamphile et moi, du moment que je l'ai vu marié.

LACHÈS.

Que vous êtes aimable! Mais savez-vous ce qu'il vous reste de mieux à faire encore?

BACCHIS.

Que désirez-vous? parlez.

LACHÈS.

Il faut entrer là-dedans, et faire à ces femmes la même protestation : donnez-leur pleine et entière satisfaction à cet égard, et mettez-vous tout à fait hors du soupçon.

BACCHIS.

Volontiers : mais je suis certes bien la seule de notre état, qui voulût se présenter devant l'épouse de son amant, et pour une pareille déclaration! Mais je ne veux pas que Pamphile reste injustement soupçonné, ni que ceux que sa conduite intéresse le plus, le croient

Immerito : nam meritus de me est, quod queam, illi ut commodem.

LACHES.

Facilem benevolumque lingua tua jam tibi me reddidit.
Nam non sunt solæ arbitratæ hæ; ego quoque etiam hoc credidi.
Nunc quum ego te esse præter nostram opinionem comperi,
Fac eadem ut sis porro; nostra utere amicitia, ut voles.
Aliter si facias.... sed reprimam me, ne ægre quidquam ex me audias.
Verum te hoc moneo unum, qualis sim amicus, aut quid possiem,
Potius, quam inimicus, periclum facias.

SCENA II.

PHIDIPPUS, LACHES, BACCHIS.

PHIDIPPUS.

Nil apud me tibi
Defieri patiar, quin, quod opus sit, benigne præbeatur.
Sed tu, quum satura atque ebria eris, et puer ut satur sit, facito.

LACHES.

Noster socer, video, venit; nutricem puero adducit.
Phidippe, Bacchis dejerat persancte.....

plus léger qu'il ne l'est en effet. Il m'a fait d'ailleurs assez de bien, pour que je lui rende tous les services qui dépendront de moi.

LACHÈS.

Voilà un langage qui me désarme, et vous rend toute ma bienveillance; car ce ne sont pas ces femmes seulement qui vous ont accusée : je vous accusais comme elles. Je reconnais maintenant combien nous nous sommes trompés à votre sujet. Conduisez-vous toujours de même; et usez de nous, à cette condition, comme vous l'entendrez. Dans le cas contraire....... mais je m'arrête; je ne veux rien dire qui puisse vous fâcher. Je n'ai qu'un conseil à vous donner, c'est de m'avoir pour ami plutôt que pour ennemi.

SCÈNE II.

PHIDIPPE, LACHÈS, BACCHIS.

PHIDIPPE, à la nourrice.

Je ne souffrirai pas que rien vous manque chez moi : tout ce qui peut vous être nécessaire, vous sera libéralement donné : mais quand vous aurez bien bu et bien mangé, faites en sorte que l'enfant aussi ne manque de rien. (La nourrice entre dans la maison.)

LACHÈS.

Ah! voici le beau-père de retour : il amène une nourrice pour l'enfant. — Phidippe, Bacchis nous jure par tout ce qu'il y a de plus sacré.....

PHIDIPPUS.

Hæccine ea 'st?

LACHES.

Hæc est.

PHIDIPPUS.

Nec pol istæ metuunt deos, neque has respicere deos opinor.

BACCHIS.

Ancillas dedo : quolubet cruciatu per me exquire.
Hæc res hic agitur : Pamphilo me facere ut redeat uxor
Oportet : quod si effecero, non pœnitet me famæ,
Solam fecisse id, quod aliæ meretrices facere fugitant.

LACHES.

Phidippe, nostras mulieres suspectas fuisse falso
Nobis, in re ipsa invenimus : porro hanc nunc experiamur.
Nam si compererit crimini tua se uxor credidisse,
Missam iram faciet; sin autem est ob eam rem iratus gnatus,
Quod peperit uxor clam, id leve 'st : cito ab eo hæc ira abscedet.
Profecto in hac re nil mali est, quod sit discidio dignum.

PHIDIPPUS.

Velim quidem hercle.

LACHES.

Exquire : adest : quod satis sit, faciet ipsa.

PHIDIPPE.

C'est cette femme?.....

LACHÈS.

C'est elle.

PHIDIPPE.

Ah! parbleu, ces sortes de créatures ont un grand respect pour les dieux! et les dieux beaucoup d'égards pour elles!

BACCHIS.

Je vous abandonne mes esclaves: arrachez-leur si vous voulez la vérité, au milieu des tourmens, je ne m'y oppose pas. Toute la question se réduit à ce que je dois faire tous mes efforts pour que l'épouse de Pamphile retourne avec lui: si j'ai le bonheur d'y réussir, je me féliciterai d'entendre dire de moi, que je suis la seule qui ait fait ce que les autres courtisanes se gardent bien de faire.

LACHÈS.

Vous le voyez, Phidippe : nous avions injustement soupçonné nos femmes; mettons maintenant celle-ci à l'épreuve. Si Myrrhine reconnaît en effet qu'elle a trop facilement donné confiance à des rapports supposés, sa colère s'apaisera : quant à mon fils, s'il a d'abord pris la mouche, parce qu'on lui a fait un secret de l'accouchement de sa femme, il s'apaisera, soyez-en sûr; et dans tous les cas, il n'y a pas là de quoi motiver un divorce.

PHIDIPPE.

Je le souhaite de tout mon cœur.

LACHÈS.

Interrogez vous-même Bacchis : la voilà; elle vous donnera tous les renseignemens désirables.

PHIDIPPUS.

Quidmî istæc narras? an, quia non tute ipse dudum audisti,
De hac re animus meus ut sit, Laches? illis modo exple animum.

LACHES.

Quæso ædepol, Bacchis, mihi quod es pollicita, tute ut serves.

BACCHIS.

Ob eam rem vin' ergo introeam?

LACHES.

I, atque exple iis animum, ut credant.

BACCHIS.

Eo, etsi scio pol his meum fore conspectum invisum hodie:
Nam nupta meretrici hostis est, a viro ubi segregata est.

LACHES.

At hæ amicæ erunt, ubi, quamobrem adveneris, resciscent.

PHIDIPPUS.

At easdem amicas fore tibi promitto, rem ubi cognorint.
Nam illas errore, et te simul suspicione exsolves.

BACCHIS.

Perii! pudet Philumenæ: sequimini me huc intro ambæ.

LACHES.

Quid est, quod mihi malim, quam quod huic intelligo evenire?

PHIDIPPE.

Que me chantez-vous-là? comme si je ne vous avais pas déjà dit ce que je pense sur cet article! Ce sont nos femmes qu'il faut satisfaire.

LACHÈS.

Au nom des dieux, Bacchis, tenez-moi la parole que vous m'avez donnée.

BACCHIS.

Et pour cela, il faut entrer dans cette maison?

LACHÈS.

Oui, entrez: contentez-les, et qu'elles vous en croient.

BACCHIS.

Entrons donc, quoique bien persuadée que ma présence ne saurait leur être agréable; car une jeune mariée, séparée de son époux, est l'ennemie naturelle d'une femme comme moi.

LACHÈS.

Et je vous dis, moi, que vous trouverez en elles des amies, quand elles sauront.....

PHIDIPPE.

Oui des amies, je vous en réponds, dès qu'elles verront le fond des choses; car vous les tirerez de leur erreur, et vous dissiperez tous leurs soupçons.

BACCHIS, à part en entrant, et avec un soupir.

Allons! — Je rougis de me présenter devant Philumène! (*A ses femmes*) Suivez-moi l'une et l'autre.

(Elle entre chez Phidippe.)

LACHÈS.

Que souhaiter de mieux pour moi-même, que ce qui va lui arriver? elle va se faire des amies, nous rendre

Ut gratiam ineat sine suo dispendio, et mihi prosit.
Nam si est, ut hæc nunc Pamphilum vere ab se segregarit,
Scit sibi nobilitatem ex eo, et rem natam et gloriam esse,
Referet gratiam ei, unaque nos sibi opera amicos junget.

SCENA III.

PARMENO, BACCHIS.

PARMENO.

Ædepol næ meam herus esse operam deputat parvi pretii,
Qui ob rem nullam misit, frustra ubi totum desedi diem,
Myconium hospitem dum expecto in arce Callidemidem.
Itaque ineptus hodie dum illi sedeo, ut quisquam venerat,
Accedebam : « adolescens! dic dum quæso, tun' es Myconius? » —
« Non sum. » — « At Callidemides? » — « Non. » — « Hospitem ecquem Pamphilum
Hic habes? » Omnes negabant; neque eum quemquam esse arbitror.
Denique hercle jam pudebat : abii. Sed quid Bacchidem
Ab nostro adfine exeuntem video? quid huic hic est rei?

BACCHIS.

Parmeno, opportune te offers : propere curre ad Pamphilum.

un grand service, et tout cela sans qu'il lui en coûte rien. Car s'il est vrai qu'elle ait congédié Pamphile pour toujours, elle s'acquiert, par ce procédé, de la réputation, du bien et de l'honneur : elle s'acquitte envers mon fils, et se concilie à jamais notre amitié!

(Il sort avec Phidippe.)

SCÈNE III.

PARMENON, et ensuite BACCHIS.

PARMENON, seul.

Il faut, en vérité, que mon maître fasse bien peu de cas de ma peine! Me faire perdre ma journée tout entière, pour attendre à la citadelle un certain Callidémide, son hôte de Mycone! Assis là comme un benêt, j'interrogeais quiconque se présentait — « Jeune homme, dites-moi, je vous prie : seriez-vous de Mycone? — Moi! non. — Vous n'êtes point Callidémide? — Non. — Vous n'avez pas reçu chez vous un certain Pamphile? — Ils ne savaient ce que je voulais leur dire; et je crois bien que ce Callidémide est en effet un personnage supposé. Honteux enfin du rôle que je jouais là, j'ai pris mon parti; je me suis en allé. — Mais que vois-je? Bacchis qui sort de chez notre beau-père! Qu'a-t-elle affaire là?

BACCHIS.

Ah! Parmenon, que je suis aise de te rencontrer! cours vite chercher Pamphile.

PARMENO.

Quid eo?

BACCHIS.

Dic me orare, ut veniat.

PARMENO.

Ad te?

BACCHIS.

Immo ad Philumenam.

PARMENO.

Quid rei est?

BACCHIS.

Tua quod nil refert, percontari desinas.

PARMENO.

Nil aliud dicam?

BACCHIS.

Etiam : cognosse annulum illum Myrrhinam
Gnatæ suæ fuisse, quem ipsus olim mî dederat.

PARMENO.

Scio.

Tantumne est?

BACCHIS.

Tantum : aderit continuo, hoc ubi ex te audiverit.
Sed cessas?

PARMENO.

Minume equidem : nam hodie mihi potestas haud data 'st :
Ita cursando atque ambulando totum hunc contrivi diem.

BACCHIS.

Quantam obtuli adventu meo lætitiam Pamphilo hodie!
Quot commodas res attuli! quot autem ademi curas!

PARMENON.

Pour lui dire?....

BACCHIS.

Que je le prie de venir.

PARMENON.

Chez vous?

BACCHIS.

Non : chez Philumène.

PARMENON.

Oh! oh! qu'y a-t-il donc?

BACCHIS.

Question inutile : ce ne sont pas tes affaires.

PARMENON.

Je n'ai rien de plus à lui dire?

BACCHIS.

Si fait : tu lui diras que Myrrhine a reconnu pour l'anneau de sa fille, celui qu'il m'avait donné autrefois.

PARMENON.

Fort bien. Est-ce tout?

BACCHIS.

Voilà tout; et à cette nouvelle, il accourra sur-le-champ. Mais tu t'arrêtes?

PARMENON.

Ah! bien oui, m'arrêter! est-ce que cela m'a été possible depuis le matin? ma journée entière s'est passée en allées et venues. (Il sort.)

BACCHIS, seule.

Que j'ai donc bien fait de venir, et quel bonheur pour Pamphile! Que d'avantages cette visite lui procure! que

Gnatum ei restituo, qui pæne harum ipsiusque opera periit :
Uxorem, quam nunquam est ratus posthac se habiturum, reddo;
Qua re suspectus suo patri et Phidippo fuit, exsolvi.
Hic adeo his rebus annulus fuit initium inveniundis.
Nam memini abhinc menses decem fere ad me nocte prima
Confugere anhelantem domum, sine comite, vini plenum,
Cum hoc annulo : extimui illico : « mi Pamphile, inquam, amabo,
Quid exanimatu 's? obsecro; aut unde annulum istum nactu 's?
Dic mî : » ille alias res agere se simulare. Postquam video,
Nescio quid suspicarier magis cœpi; instare ut dicat.
Homo se fatetur vi in via nescio quam compressisse,
Dicitque sese illi annulum, dum luctat, detraxisse.
Eum cognovit Myrrhina hæc, in digito modo me habente.
Rogat, unde sit : narro omnia hæc : inde 'st cognitio facta,
Philumenam compressam esse ab eo, et filium inde hunc natum.
Hæc tot propter me gaudia illi contigisse lætor;
Etsi hoc meretrices aliæ nolunt (neque enim in rem est nostram,
Ut quisquam amator nuptiis lætetur) : verum ecastor,
Nunquam animum quæsti gratia ad malas adducam partes.
Ego, dum illo licitum 'st, usa sum benigno, et lepido et comi.

de soucis elle lui épargne! Je lui rends un fils qu'il allait perdre par sa faute et celle de ces femmes; je remets dans ses bras une épouse qu'il était bien résolu à ne jamais reprendre; je le lave de tout soupçon aux yeux de son père et de Phidippe; et cette heureuse révolution, c'est un anneau qui la produit.

Je me rappelle, en effet, qu'il y a environ dix mois, que Pamphile se réfugia chez moi, à l'entrée de la nuit : il était hors d'haleine, seul et pris de vin; je lui vis cet anneau. Tremblante de frayeur, « cher Pamphile, m'écriai-je, que signifie ce trouble; d'où vous vient cet anneau? Répondez. — Il feint alors de battre la campagne: je m'en aperçus; mes soupçons redoublèrent, et j'insistai de nouveau pour qu'il s'expliquât. Il m'avoue enfin qu'il a fait violence sur son chemin à une jeune inconnue, et que, dans la lutte engagée entr'eux, il lui a enlevé cet anneau. Myrrhine vient de le reconnaître à mon doigt : elle m'a demandé de qui je le tenais, et je lui ai tout raconté. Tout est maintenant reconnu : c'est Philumène qui a été outragée, et son enfant est le fils de Pamphile.

Je me félicite de me voir la cause de son bonheur : bien différente en cela de celles de ma profession; car il n'entre pas dans nos intérêts, à nous autres courtisanes, que nos amans goûtent du mariage. Pour moi, jamais l'amour du gain ne me fera faire une mauvaise action. Tant que cela m'a été permis, j'ai joui avec plaisir de sa bienveillance et des douceurs de son commerce : son mariage m'a contrariée, je l'avoue; mais je puis me

Incommode mihi nuptiis evenit: factum fateor.
At, pol, me fecisse arbitror, ne id merito mihi eveniret.
Multa ex quo fuerint commoda, ejus incommoda æquum 'st ferre.

SCENA IV.

PAMPHILUS, PARMENO, BACCHIS.

PAMPHILUS.

Vide, mî Parmeno, etiam sodes, ut mî hæc certa et clara attuleris;
Ne me in breve conjicias tempus, gaudio hoc falso frui.

PARMENO.

Visum est.

PAMPHILUS.

Certen'?

PARMENO.

Certe.

PAMPHILUS.

Deus sum, si hoc ita 'st.

PARMENO.

Verum reperies.

PAMPHILUS.

Mane dum sodes: timeo, ne aliud credam, atque aliud nunties.

PARMENO.

Maneo.

rendre la justice de n'avoir rien fait pour mériter qu'il me quitte. Il faut d'ailleurs savoir supporter quelques inconvéniens de la part de ceux qui nous ont fait tant de bien.

SCÈNE IV.

PAMPHILE, PARMENON, BACCHIS.

PAMPHILE.

Prends bien garde, Parmenon, que tout ce que tu viens de me dire soit l'exacte vérité; et ne vas pas m'abuser d'une fausse joie de quelques instans.

PARMENON.

J'ai pris garde à tout.

PAMPHILE.

Cela est donc sûr?

PARMENON.

Oh! très-sûr.

PAMPHILE.

S'il en est ainsi, me voilà au rang des dieux.

PARMENON.

C'est la vérité même : vous allez voir.

PAMPHILE.

Un moment, je te prie. Je crains de me faire illusion sur ce que tu m'annonces.

PARMENON.

Je suis à vos ordres.

PAMPHILUS.

Sic te dixisse opinor, invenisse Myrrhinam,
Bacchidem annulum suum habere.

PARMENO.

Factum.

PAMPHILUS.

Eum quem olim ei dedi;
Eaque hoc mihi te nuntiare jussit? itane est factum?

PARMENO.

Ita, inquam.

PAMPHILUS.

Quis me est fortunatior? venustatisque adeo plenior?
Egone pro hoc te nuntio quid donem? quid? quid? nescio.

PARMENO.

At ego scio.

PAMPHILUS.

Quid?

PARMENO.

Nihil enim.
Nam neque in nuntio, neque in me ipso tibi boni quid sit scio.

PAMPHILUS.

Egon' te, qui ab Orco mortuum me reducem in lucem feceris,
Sinam sine munere a me abire? ah, nimium me ingratum putas.
Sed Bacchidem eccam video stare ante ostium.
Me exspectat, credo : adibo.

PAMPHILE.

Ne m'as-tu pas dit que Myrrhine avait reconnu son anneau au doigt de Bacchis?

PARMENON.

C'est cela même.

PAMPHILE.

L'anneau que je lui avais donné; et voilà bien ce qu'elle t'a commandé de venir m'annoncer?

PARMENON.

C'est cela, vous dis-je.

PAMPHILE.

Est-il un mortel plus heureux que moi, plus favorisé par l'amour? — Comment te récompenser d'une pareille nouvelle? Que te donner? quoi?.... je n'en sais, ma foi, rien.

PARMENON.

Je le sais bien, moi!

PAMPHILE.

Eh bien! quoi?

PARMENON.

Rien; car je ne conçois ni le bonheur que vous cause cette nouvelle, ni le plaisir que je vous fais en vous l'apportant.

PAMPHILE.

Comment! je te laisserais sans récompense, toi qui me ramènes des bords du Styx! Ah! c'est aussi me supposer trop ingrat. — Mais j'aperçois Bacchis devant notre porte : elle m'attend, sans doute; abordons-la.

BACCHIS.

Salve, Pamphile.

PAMPHILUS.

O Bacchis! o mea Bacchis! servatrix mea.

BACCHIS.

Bene factum, et volupe 'st.

PAMPHILUS.

Factis ut credam, facis,
Antiquamque adeo tuam venustatem obtines,
Ut voluptati obitus, sermo, adventus tuus, quocumque adveneris,
Semper sit.

BACCHIS.

Ac tu ecastor morem antiquum atque ingenium obtines,
Ut unus hominum homo te vivat nusquam quisquam blandior.

PAMPHILUS.

Ha, ha, he, tun' mî istuc?

BACCHIS.

Recte amasti, Pamphile, uxorem tuam.
Nam nunquam ante hunc diem meis oculis eam, quod nossem, videram.
Perliberalis visa 'st.

PAMPHILUS.

Dic verum.

BACCHIS.

Ita me Dî ament! Pamphile.

PAMPHILUS.

Dic mî, harum rerum numquid dixti jam patri?

BACCHIS.

Bonjour, Pamphile.

PAMPHILE.

Bacchis! ma chère Bacchis! vous m'avez rendu la vie.

BACCHIS.

Je m'en félicite bien sincèrement.

PAMPHILE.

Votre conduite me le persuade : toujours charmante, comme autrefois, votre arrivée, votre présence, vos discours portent le bonheur partout où vous vous montrez.

BACCHIS.

Et vous, Pamphile, vous ne démentez ni votre caractère ni votre esprit : vous êtes toujours l'homme du monde le plus aimable que je connaisse.

PAMPHILE.

Ah! ah! est-ce bien à moi que vous dites cela?

BACCHIS.

Vous avez bien raison d'aimer votre femme. Je ne l'avais, je crois, jamais vue encore : elle m'a paru très-honnête.

PAMPHILE.

Là, franchement?

BACCHIS.

C'est, en vérité, comme je vous le dis.

PAMPHILE.

N'avez-vous encore rien dit de tout cela à mon père?

BACCHIS.

Nihil.

PAMPHILUS.

Neque opus est;
Adeo mutito: placet non fieri hoc itidem ut in comœdiis,
Omnia omnes ubi resciscunt: hic, quos fuerat par resciscere,
Sciunt; quos non autem æquum 'st scire, neque resciscent, neque scient.

BACCHIS.

Immo etiam, quî hoc occultari facilius credas, dabo.
Myrrhina ita Phidippo dixit, jurijurando meo
Se fidem habuisse, et propterea te sibi purgatum.

PAMPHILUS.

Optume 'st,
Speroque hanc rem esse eventuram nobis ex sententia.

PARMENO.

Here, licetne scire ex te, hodie quid sit, quod feci boni?
Aut quid istuc est, quod vos agitis?

PAMPHILUS.

Non licet.

PARMENO.

Tamen suspicor.
« Egone hunc ab Orco mortuum? » quo pacto?

PAMPHILUS.

Nescis, Parmeno,
Quantum hodie profueris mihi, et me ex quanta ærumna extraxeris.

BACCHIS.

Rien.

PAMPHILE.

C'est qu'il ne le faut pas : continuez donc de garder le silence ; et ne faisons pas comme dans les comédies, où tous les acteurs sont dans le secret : ici, au contraire, ceux qui ont intérêt d'être instruits, le sont ; ceux qui ne doivent pas l'être, ne savent et ne sauront rien.

BACCHIS.

Voici même un moyen de tenir la chose plus secrète encore : Myrrhine a dit à Phidippe qu'elle en croyait mon serment, et qu'il vous justifiait pleinement à ses yeux.

PAMPHILE.

A merveille. J'espère maintenant que tout réussira au gré de nos vœux.

PARMENON.

Ah ! çà, pourriez-vous me dire, Monsieur, ce que j'ai fait de bien aujourd'hui, et de quoi il s'agit entre vous ?

PAMPHILE.

Tu ne t'en doutes pas.

PARMENON.

J'en ai cependant bien quelques soupçons. — « *Je l'ai ramené des bords du Styx !* » Comment cela ?

PAMPHILE.

Non, tu ne sais pas, mon cher Parmenon, quel service tu m'as rendu aujourd'hui, et de quel précipice tu m'as retiré !

PARMENO.

Immo vero scio, neque hoc imprudens feci.

PAMPHILUS.

Ego istuc satis scio.

PARMENO.

An temere quidquam Parmeno prætereat, quod facto usus sit?

PAMPHILUS.

Sequere me intro, Parmeno.

PARMENO.

Sequor. Equidem plus hodie boni
Feci imprudens, quam sciens ante hunc diem unquam: plaudite.

PARMENON.

Si vraiment, je le sais; et je ne l'ai pas fait sans intention.

PAMPHILE, ironiquement.

Oh! je le crois bien!

PARMENON, à part.

Comme si Parmenon était homme à laisser échapper une occasion d'être utile!

PAMPHILE.

Allons, suis-moi là-dedans. (Il entre chez Phidippe.)

PARMENON.

Je vous suis. — (*Aux spectateurs*) Par ma foi, j'ai fait plus de bien aujourd'hui, sans le savoir, que je n'en avais fait de ma vie, avec les meilleures intentions du monde. — Applaudissez, Messieurs!

NOTES

DE LA BELLE-MÈRE.

PROLOGUE.

Page 208, ligne 4. *Hecyra est....*

1. *Hecyre* est un mot grec, Ἑκυρὰ, qui signifie la belle-mère de la femme, la mère du mari : et cette pièce est ainsi nommée, parce que Sostrata, mère de Pamphile, y joue un des principaux rôles.

Page 208, ligne 12. *Ornatu Prologi.*

2. C'est ici le prologue de la troisième représentation. Cette pièce ayant été rejetée les deux premières fois, Térence ne se rebute pourtant pas, il la redonne une troisième ; et voici de quelle manière l'acteur qui fait le prologue, excuse une témérité qui pouvait passer pour une imprudence. Ce prologue est très-ingénieux, et parfaitement bien conduit ; aussi produisit-il tout l'effet que Térence en pouvait attendre : car il disposa les spectateurs à l'entendre favorablement, et à lui donner toute leur attention

Page 210, ligne 2. *In his, quas primum Cæcilii didici novas.*

3. Cecilius n'avait point fait de pièce qui n'eût été sifflée d'abord, ou reçue avec beaucoup de peine ; cependant, à force de les rejouer, elles avaient enfin eu le bonheur de plaire.

Page 210, ligne 6. *Easdem agere cœpi, ut ab eodem alias discerem.*

4. *Discerem* est le terme propre, car le poète était appelé *doctor*, et on disait de lui *docere fabulas* : les acteurs étaient appelés *discipuli*, et on disait d'eux *discere fabulas*.

Page 212, ligne 6. . . . . *Vobis datur*
Potestas condecorandi ludos scenicos.

5. Ce n'est plus l'intérêt de Térence qui le fait parler, ce n'est plus même l'intérêt du peuple ; c'est l'intérêt de ces fêtes sacrées

qu'on va priver de leurs plus grands ornemens, si, par une trop grande sévérité, on décourage les poètes qui fournissent les pièces de théâtre qu'on joue pendant ces fêtes.

Page 212, ligne 19. ...... *Pretio emptas meo.*

6. Quand les édiles voulaient faire jouer quelque comédie, ils obligeaient le maître de la troupe de l'examiner, et d'en faire le prix. Si, après cela, la pièce ne réussissait pas, celui qui l'avait taxée pouvait être contraint de rendre l'argent aux édiles : par cette raison, les comédiens étaient obligés pour leur propre intérêt, de faire valoir les pièces, car la perte retombait sur eux quand elles étaient sifflées. *Pretio emptas meo* signifie donc *achetées au prix que je leur ai marqué.*

PREMIER ACTE.

Page 214, ligne 16. *Utin' eximium neminem habeam?*

7. C'est la force du mot *eximius*, emprunté des bêtes que l'on choisissait sur tout le troupeau pour les destiner au sacrifice, et qui étaient appelées *eximia pecora.*

Page 216, ligne 21. *Salve mecastor, Parmeno.*

8. Donat remarque fort bien que les anciens accompagnaient leur salut d'un serment, afin de rendre plus croyable le souhait qu'ils faisaient en saluant. *Mecastor* signifie *par Castor*, comme *ædepol* qui suit, signifie *par le temple de Pollux.*

Page 226, ligne 9. *Ad exemplum ambarum mores earum existumans.*

9. Térence, après avoir fait le portrait de Philumène, s'est bien gardé de faire celui de Bacchis : il suffit, pour l'avoir, de prendre le contraire de ce qu'il a dit de Philumène.

Page 228, ligne 14. *Nostra illico*
It visere ad eam.

10. Les Latins mettaient une grande différence entre *visere* et *videre*. *Visere* marque une visite de civilité, et *videre* une visite d'intérêt. *Visere officii est; videre, quærentis.*

Page 228, ligne 15. *Hoc ubi senex*
Rescivit....

11. *Scire* et *rescire* paraissent avoir la même signification : ce-

pendant les anciens ne les ont point confondus : car ils se sont servis de *scire*, pour dire apprendre des choses ordinaires, ou que l'on nous dit sans que nous en soyons en peine : mais *rescire*, c'est apprendre des choses qu'on nous avait cachées, ou des choses surprenantes, et que l'on n'attendait pas. Donat : scimus *quæ ad nos deferuntur;* rescimus *celata.* Et Aulu-Gelle : *qui factum aliquod occultius aut inopinatum insperatumque cognoscit, is dicitur proprie* rescire. Térence l'emploie toujours dans ce sens-là.

SECOND ACTE.

Page 232, ligne 15. ...... *Suos cui liberos committerent.*

12. Lachès dit *liberos* pour parler plus emphatiquement, et pour donner plus de force à son accusation. Cicéron a dit de même de César, en parlant de sa fille unique : *Si ad jucundissimos liberos, si ad clarissimum generum properaret.* Térence lui-même a déjà parlé ainsi dans l'*Andrienne*, acte v, scène 3 :

Liberi inventi invito patre.

Page 234, ligne 15. *Non mea opera, neque pol culpa evenit.*

13. Ces deux mots *opera* et *culpa* paraissent la même chose; ils sont pourtant très-différens, comme Donat l'a remarqué : *opera* se dit des choses qui sont arrivées par notre moyen, où nous avons eu quelque part, *si scientes læserimus*, dit ce critique; et *culpa* se dit de celles qui sont arrivées par notre faute, mais sans notre participation, *si nescientes læserimus.*

Page 234, ligne 27. *Nam de te quidem,*
Satis scio, peccando detrimenti....

14. Cette expression est prise des laines qu'on lave; quand elles ont été lavées jusqu'à un certain point, on a beau les relaver, il n'y a plus aucun déchet.

Page 238, ligne 16. *Aut eà refellendo, aut purgando.*

15. *Refellere*, c'est nier le fait; *purgare*, c'est l'excuser en l'avouant.

Page 242 ligne 4. *Propter paucas......*

16. Apollodore avait pris ce sentiment dans Homère, qui fait

dire par Agamemnon, qu'une femme qui commet de méchantes actions déshonore par là tout le sexe, et fait rejaillir sa honte sur celles-là même qui sont les plus retenues et les plus sages.

TROISIÈME ACTE.

Page 246, ligne 9. ..... *Quia enim qui eos gubernat animus, infirmum gerunt.*

17. Les Latins disaient *porter* pour *avoir*. Plaute dans l'*Amphytrion*, *volucrem vocem gestito*, *je porte une voix ailée*, pour dire *j'ai*. Et dans l'*Asinaire*, en parlant des valets :

Quid ad heri fraudationem callidum ingenium *gerunt*.

Et les Français, à l'exemple des Latins :

« Mahomet, je suis père, et *je porte* un cœur tendre. »

VOLT.

Page 252, ligne 23. *Quod te, Æsculapi, et te, Salus...*

18. Elle invoque la déesse de la Santé avec Esculape, parce qu'en Grèce leurs statues étaient toujours rapprochées, et qu'ainsi prier l'un sans l'autre, aurait été faire un affront à celui qu'on aurait oublié.

Page 256, ligne 16. ...... *Recte mater.*

19. Nous n'avons rien en notre langue qui puisse exprimer la force de ce mot *recte*, car on se servait de cet adverbe quand on ne voulait pas offenser ce lui qui faisait la demande. *Hoc dicimus*, dit fort bien Donat, *quum sine injuria interrogantis aliquid reticemus.*

Page 260, ligne 18. *Hanc habere orationem mecum.*

20. Cette latinité est remarquable *a principio, instituit*, *d'abord elle a commencé*. Cicéron et Tite-Live, qui ont tous formé leur style sur Térence, ont pris de lui cet *instituit*. Le premier dit : *flagitare senatus instituit Cornutum.* Et Tite-Live : *pro se precibus, puellis saltem ut parcerent, orare instituit.*

Page 268, ligne 7. *Cadaverosa facie.*

21. Ce *cadaverosa facies* est assurément une mine funeste, qui fait peur, et que l'on évite comme la rencontre d'un mort; et Térence n'ajoute ce *cadaverosa facies*, que comme l'effet de tout ce

qu'il vient de dire, *qu'il est grand et gros, qu'il a le visage rouge, les cheveux crépus, les yeux bleus,* ce qui en faisait, il est vrai, un personnage assez extraordinaire.

Page 274, ligne 20. ..... *Sese esse indignam deputat.*

22. Cette façon de parler est remarquable *sese esse indignam deputat;* proprement *elle se croit trop grande dame pour s'abaisser,* etc. *Indigna* est ici ἀνάξιος.

QUATRIÈME ACTE.

Page 286, ligne 4. *Nec virum satis firmum gnatæ.*

23. Ce que dit Phidippe est vrai pour l'amitié, *disjungendæ, non disrumpendæ sunt amicitiæ,* comme a fort bien dit Cicéron dans ses *Offices.* Mais à l'égard des commerces dont il est ici question, il faut dire au contraire, *disrumpendæ, non disjungendæ sunt amicitiæ,* « il ne faut pas se donner le temps de *désunir* ces sortes d'attachemens, il faut les *rompre,* les *déchirer.* »

Page 292, ligne 20. ..... *Procul hinc stans accepi....*

24. Il faut joindre ces mots de cette manière, *hinc accepi procul stans : j'ai entendu d'ici, en me tenant tout près.* Car ici *procul* signifie *près,* comme souvent dans Plaute et dans Virgile. Afranius a dit de même, *hinc auscultavi procul; j'ai écouté d'ici près.*

Page 292, ligne 26. *Fors fuat pol.*

25. Ces trois mots sont plus difficiles qu'ils ne paraissent. Lachès vient de dire à sa femme que c'est être sage de faire de bonne heure et de bon gré ce qu'on serait peut-être obligé de faire par force; et comme il y a là quelque chose de dur et de fâcheux, quoiqu'il soit adouci par le mot *peut-être,* Sostrate, pour détourner l'effet de ce compliment, qui a tout l'air d'une menace, fait cette prière. *Fors fuat pol, que la fortune me soit plus favorable, de par Pollux;* comme si elle disait, *que les dieux m'empêchent de tomber dans la fâcheuse nécessité d'avoir à sortir par force de ma maison.*

CINQUIÈME ACTE.

Page 310, ligne 10. *Videndum est....*

26. Il faut bien remarquer ici l'adresse de Térence. Comme il

voyait bien qu'il n'était pas vraisemblable, qu'un père pût traiter avec douceur une créature qu'il croyait qui débauchait son fils, il a soin d'avertir des raisons qui l'obligent d'en user ainsi, afin qu'on ne puisse pas l'accuser d'avoir fait une faute contre le caractère.

Page 312, ligne 4. ...... *Ut non siet peccato mi ignosci æquum.*

27. Beaucoup de savans se sont trompés sur ce mot *peccato*, qu'ils ont joint avec *mihi*, comme si c'était un datif, et comme si *peccato mihi* tenait lieu de l'aoriste grec ἐμοὶ ἁμαρτήσαντι. Ils n'ont fait cette faute que pour n'avoir pas pris garde que la construction de ce vers de Térence doit être faite de cette manière : *non est æquum mihi ignosci peccato.* « Il n'est pas juste que l'on me pardonne, la faute étant faite : » *peccato* est un ablatif absolu pour *si peccatum a me fuerit.* Il en est de même dans Cicéron et dans Quintilien : *cui nulla venia errato*, c'est-à-dire, *si erratum fuerit. Recte factum fuerit. Quo dicto*, pour *qua re dicta.*

Page 312, ligne 24. *Quære alium tibi firmiorem.*

28. *Quærere* est le propre terme dont on se servait d'ordinaire dans ces occasions. Virgile, *quærat sibi fœdera Turnus :* mais il faut bien remarquer ici l'adresse de ce vieillard, qui parle à Bacchis de manière qu'il semble regarder autant à ses intérêts qu'à ceux de son fils.

Page 318, ligne 6. ...... *Neque has respicere deos opinor.*

29. Il faut bien remarquer la différence qu'il y a entre le caractère de Lachès et celui de Phidippe. Le père de la femme doit être plus emporté contre une courtisane, que le père du mari. Térence connaissait parfaitement la nature.

Page 326, ligne 8. *Confugere anhelantem domum.*

30. Avec quel art Térence rassemble ici dans un seul vers tous les signes qui ne laissent aucun doute que Pamphile ne soit l'auteur de cette méchante action : *il se réfugia* comme un homme qui craignait, qui venait de commettre un crime, et qui voulait se cacher. *Il était seul,* ces sortes d'actions ne demandent point de témoins : *il était hors d'haleine*, il avait fallu employer la force contre une personne, qui se défendait. *Il était plein de vin*, cet

état donne l'audace d'entreprendre. Enfin *il tenait cette bague*, comme des dépouilles qui marquent le rapt.

Page 332, ligne 10. *Ut voluptati obitus.*

31. La beauté de ce passage dépend du rapprochement que Pamphile fait ici, et de la différente signification de *obitus* et d'*adventus* : *obitus*, c'est une rencontre par hasard, quand on ne fait que passer ; *adventus*, c'est quand on va en quelque lieu, de dessein prémédité.

FIN DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

